



# LA VALLÉE DU LOIR TOME 1

ÉTUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES



le CENTRE de RECHERCHES APPLIQUÉES au PAYSAGE et d'AIDE aux USAGERS

**INSA**

INSTITUT NATIONAL  
DES SCIENCES  
APPLIQUÉES  
CENTRE VAL DE LOIRE





# LA VALLÉE DU LOIR (41)

ÉTUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES

<b>1 . PRÉSENTATIONS</b> .....	<b>7</b>
<b>2 . APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE</b> .....	<b>15</b>
PREMIÈRES IMPRESSIONS .....	16
NUANCIER .....	32
REPÉRAGES .....	39
<b>3 . INTERPRÉTATION</b> .....	<b>50</b>
LE SOCLE .....	52
TOPOGRAPHIE .....	53
FORMATION GÉOLOGIQUE .....	64
PÉDOLOGIE ET PÉDO-PAYSAGE .....	68
ÉVOLUTION DU SOCLE ET SON OCCUPATION .....	72
TYPOLOGIE VÉGÉTALE .....	76
CLIMAT .....	77
INFLUENCE DE L'HOMME .....	78
IMPLANTATION DES HOMMES .....	80
L'HABITAT VERNACULAIRE .....	90
TYPOLOGIE D'HABITAT .....	91
ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE DE VENDÔME .....	92
INFRASTRUCTURES .....	96
L'HOMME ET L'EAU .....	98
UN SOL EXPLOITÉ .....	110
AGRICULTURE .....	114
LA VALLÉE VUE PAR L'HOMME .....	120
LE PAYSAGE DE LA VALÉE DU LOIR VU PAR LES ARTISTES .....	122
LE PAYSAGE POUR INSPIRATION .....	126
LE PAYSAGE VU PAR SES HABITANTS .....	128
<b>4 . IDENTIFICATION DES PAYSAGES</b> .....	<b>130</b>
REPRÉSENTATION DES PAYSAGES .....	132
ENSEMBLES ET UNITÉS PAYSAGÈRES .....	136
<b>5 . POLITIQUES ACTUELLES</b> .....	<b>146</b>
DÉMOGRAPHIE .....	148
CARTE GÉOPOLITIQUE .....	150
ENJEUX DÉGAGÉS PAR LE SCOT .....	151
ORIENTATION DES ZONAGES DES DOCUMENTS D'URBANISME .....	156
UN TERRITOIRE PROTÉGÉ .....	158
L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE DE LA VALLÉE .....	164

## 6 . PROSPECTIVES .....170

LES VALEURS DU TERRITOIRE.....	172
ENJEUX ET ORIENTATIONS.....	174
ORIENTATIONS ET ACTIONS.....	176
SCHÉMA DIRECTEUR.....	178
ENJEUX ET ORIENTATIONS.....	180
ORIENTATIONS ET ACTIONS.....	182
SCHÉMA DIRECTEUR .....	184
ENJEUX ET ORIENTATIONS.....	186
ORIENTATIONS ET ACTIONS.....	188
SCHÉMA DIRECTEUR .....	190
CARTE DE SYNTHÈSE DES ENJEUX.....	192

## TOME 2

## 6 . LES PROJETS : APPLICATION CONCRÈTE SUR LE TERRITOIRE ..... 6

À L'OUEST DE VENDÔME .....	8
LA PLAINE DE MONTOIRE-SUR-LE-LOIR .....	12
POURSUIVRE L'HISTOIRE DES ROCHES .....	22
UNE NOUVELLE HALTE AU GUÉ DU LOIR .....	32
THORÉ-LA-ROCHETTE, UNE PORTE D'ENTRÉE DES BOUCLES DU LOIR .....	42
AUTOUR DE VENDÔME .....	52
CONFIRMER L'INSCRIPTION DE VILLIERS DANS SA VALÉE .....	56
L'EAU DU CHÂTEAU DE ROCHAMBEAU .....	66
UN CÔNE DE PAYSAGE .....	76
LE QUARTIER DE COURTIRAS .....	86
UNE PORTE D'ENTRÉE POUR LA VALLÉE .....	96
FACE À FACE URBAIN AUTOUR DU LOIR AGRICOLE .....	106
À L'EST DE VENDÔME .....	108
VERS UNE AGRICULTURE DURABLE À SAINT-FIRMIN-DES-PRÉS .....	120
PROJET JESSICA DAVIET .....	130
PRECONQUÉRIR L'IMPASSE DE PEZOU .....	140
POUR UN ESPACE RURAL DE QUALITÉ À FRÉTEVAL .....	150



# CHAPITRE 1

## PRÉSENTATIONS



# PRÉFACE

L'ingénieur paysagiste diplômé de l'ENSNP de Blois a compétence à diagnostiquer un territoire en croisant ses connaissances biotiques, abiotiques, anthropiques, à mettre en lumière des dynamiques complexes et à en formuler la problématique.

Il sait analyser des demandes programmatiques, fonctionnelles, sociales et y répondre par la rédaction d'un programme qui tiendra compte d'un budget dans le cadre d'une gestion durable.

À partir du programme validé, l'ingénieur paysagiste diplômé de l'ENSNP a compétence à concevoir un projet, le communiquer à un maître d'ouvrage ou à des techniciens. Il assumera la responsabilité de la mise en œuvre et établira un plan de gestion de sa réalisation.

Son action s'exerce à toutes les échelles du territoire, sur des espaces privés ou publics, urbains, ruraux, ou en friches. Aussi, les formations scientifiques et techniques de l'élève ingénieur demande à être confrontées, tout au long des cinq années d'études,

à des questionnements réels auxquels il devra répondre, d'abord de façon théorique, puis sous forme de projet. Ces études réelles que les collectivités ou les grandes entreprises soumettent à l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage nous sont très utiles à plus d'un titre:

1) Elles placent les élèves ingénieurs et les enseignants en amont d'un programme à traiter. C'est le résultat de leur étude qui permettra aux élus des collectivités de rédiger leur programme.



2) C'est dans ce type situation de recherche et de créativité où toutes les matières enseignées sont sollicitées que l'on peut évaluer la capacité de répondre de notre formation d'ingénieur.

3) Cette « recherche-action » place les nombreux professionnels, enseignants à l'ENSNP, en situation de recherche, aux cotés des enseignants chercheurs.

4) Elles attirent à l'ENSNP des personnes ressources qui seront par la suite invitées à des jurys, séminaires ou colloques.

C'est dans cette optique d'aide et de conseil aux élus mais aussi de recherche de nouveaux partenaires que l'ENSNP passe des conventions d'études avec des collectivités locales impliquant une promotion d'étudiants sur un semestre. Les travaux compilés dans cet ouvrage représentent une véritable boîte à l'idées en amont des prestations de professionnels du paysage.



# PRÉSENTATIONS

## CONTEXTE DE LA COMMANDE :

Cette étude fait l'objet d'une commande de la DDT du Loir-et-Cher. Elle a été confiée à l'ENSNP (devenue École de la Nature et du Paysage de l'INSA Val de Loire), qui en a fait un sujet de l'atelier de projet de la quatrième année d'enseignement, axée sur le Grand paysage, pour l'année 2014-2015.

L'étude abordée par l'atelier porte sur la vallée du Loir, dans une séquence autour de Vendôme, de Fréteval à Montoire-sur-le-Loir.

La Vallée du Loir est un territoire attractif du département riche de ressources naturelles et paysagères pouvant servir de support au développement touristique. Ce territoire est peu investi en termes d'études à l'échelle de la vallée, pourtant porteuse de multiples enjeux

pour les différents acteurs :

- gestion des conflits d'usage,
- place de l'agriculture,
- mise en œuvre de la Trame verte et bleue,
- gestion de la qualité de l'eau,
- maîtrise du risque inondation
- aménagement du territoire et gouvernance locale, etc.

La DDT souhaite asseoir son discours sur ce territoire en intégrant et en croisant les différents enjeux de l'État. Cette démarche constitue une opportunité pour développer une vision riche et transversale et de la partager au sein de la DDT, ainsi qu'entre services de l'État et également avec les partenaires et acteurs du territoire.

Dans le contexte du schéma départemental de coopération intercommunal et la promotion par le Grenelle et la loi ALUR d'un découpage en SCoT de l'ensemble du territoire,

2014 et 2015 sont des années de dialogue stratégique pour l'État avec les collectivités afin de co-construire des périmètres de SCoT.

Le SCoT de Vendôme, approuvé en novembre 2007, et couvrant les deux communautés de communes du Pays de Vendôme et du Vendômois Rural, arrive à échéance ; la grenellisation du SCoT de Vendôme nécessitera de définir un nouveau périmètre de SCoT afin d'assurer une bonne prise en compte des enjeux du territoire.



## OBJECTIF DE LA COMMANDE

L'objectif de l'étude est de contribuer à la vision stratégique d'aménagement pour la vallée du Loir, à partir de la séquence centrale du nord du département qui vit des dynamiques de transformation plus importantes.

Ce partenariat avec l'école du paysage a pour vocation d'apporter :

- des questionnements sur ce territoire de la vallée du Loir et ses perspectives d'évolutions
- un nouveau regard permettant de fédérer le territoire et ses acteurs par le biais du grand paysage partagé et commun
- des propositions de dynamiques et de projets territoriaux partagés avec les acteurs.

Le paysage constitue une entrée mobilisatrice du point de vue de la communication avec les acteurs

du territoire, et également une approche transversale qui participe à la mise en cohérence des différentes politiques sectorielles et des préoccupations écologiques en vue de satisfaire plus globalement un souci de qualité du territoire.

Ce travail permettra de nourrir des projets de territoire au sein de documents PLUi et SCoT cadrés par la loi ALUR.

## RESTITUTION DE L'ETUDE

Le projet de territoire est présenté avec les orientations au tome 1 ; les propositions d'actions concrètes et illustrées des projets sont présentées au tome 2.



## PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS :

Les enseignants de l'ENP ayant conduit cette étude sont :

- Catherine Farelle, professeur associé 24ème section, aménageur-urbaniste et paysagiste, chargée de l'enseignement du projet de paysage en 4ème année

- Bertrand Follea, professeur associé 24ème section, paysagiste DPLG, chargé de l'enseignement du projet de paysage en 4ème année

- avec la participation des autres enseignants de l'école, en particulier :

- Pierre-Yves Pasco, assistant, paysagiste
- Céline Collin-Bellier, maître de conférence associée, pédologue indépendante
- Sébastien Bontoux, maître de conférence en écologie

## PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTS :

Coulon Leblanc Clémentine  
Chanvin Nicolas  
Daviet Jessica  
D'Heygère Lucie  
Dhiel Emma  
Hilaire Gabrielle  
Lemouzy Marie  
Lenglet Héloïse  
Petit Maud  
Piercy Virgile  
Poilleux Vincent  
Ratheau Oriane  
Schwab Prune  
Tarallo Fiammetta

## PRÉSENTATION DES INTERLOCUTEURS :

La Direction Départementale du Territoire, représentée par son directeur Pierre PAPADOPOULOS

avec pour référents :

- Dominique FALLIÉRO, chef du Service Urbanisme et Aménagement

- Margaux FONDRIEST, cheffe de l'Unité Observatoire et Études du Service Connaissance des Territoires

et associant les autres services métiers (SEADR et SEB notamment) ainsi que les Conseils de l'État (Philippe Raguin PCE et Dominique Wurzt ACE)



## PUBLICATION :

### Les partenaires :

- Madame la sous-préfète de Vendôme, la DREAL, l'UT 41 de la DREAL, le STAP
- le Conseil Général,
- les EPCI (Pays de Vendôme, Vallée du Loir et de Braye, Perche et Haut Vendômois, Vendômois rural)
- le Syndicat mixte du Pays Vendômois, le SIERAVL (syndicat de rivière), la Commission locale de l'eau du SAGE Loir
- les acteurs du tourisme (ADV, OT)
- les chambres consulaires
- le CAUE, l'Observatoire Économique des Territoires
- les associations de protection de la nature (CDPNE, Perche Nature), liées aux usages et activité de loisirs (Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique de Loir-et-Cher, Comité départemental de Canoë kayak du Loir-et-Cher)
- les élus, techniciens, ainsi que les usagers et habitants contactés par les élèves

### Direction :

Marc Claramunt, directeur de l'ENSNP,

Lolita Voisin, ingénieure diplômée de l'ENSNP, docteur en aménagement, chargée de mission C.R.A.P.A.U.D.

### Assistantes :

Jessica Daviet, élève ingénieur en 4e année, réalisation de la mise en page pour ce volume,

Lucie D'Heygère, élève ingénieur en 4e année, réalisation de la mise en page pour ce volume.

## CONTACT :

Stéphane Perron,  
secrétaire général de l'ENSNP

9 rue de la Chocolaterie  
CS 2902  
41029 Blois Cedex  
tél: 02 54 74 37 00  
fax: 02 54 78 40 70  
ensnp@ensnp.fr

[www.ensnp.fr](http://www.ensnp.fr)



# CHAPITRE 2

## APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE

Étudier et s'approcher d'un territoire c'est avant tout s'imprégner du grand site, de ce qu'il nous apporte dès les premiers instants, et capter dès qu'elles se présentent les premières sensations reçues. L'approche sensible constitue en effet une partie essentielle et importante de notre démarche de projet. Entre souvenirs, images mentales, sensations et déambulations, l'image d'un territoire se dessine et prend des formes diverses et variées ; ces émotions n'apparaissent qu'une seule fois et il nous semble ici essentiel de les saisir et de les écrire.

C'est dans cette optique que cette étude sur la Vallée du Loir a commencé, par la retranscription de manière graphique, spontanée et sans consultation cartographique, de nos premières impressions.

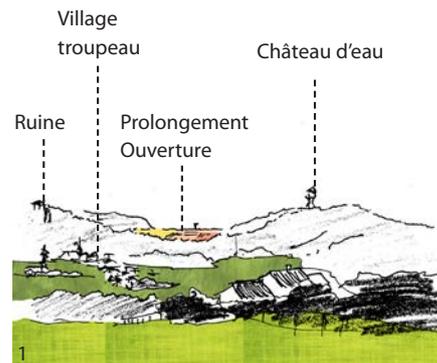


# PREMIÈRES IMPRESSIONS

Ce premier travail de cartes sensibles consiste en une transcription en plan qui fait appel au croisement des perceptions de terrain avec des impressions colorées, graphiques, couleurs, textures, parfois même des sensations olfactives ou sonores. Les cartes sensibles écrivent une spatialisation mentale et subjective de ces impressions sans référence aux cartes existantes. Ce travail graphique enrichi de textes permet de mettre en relief les singularités du territoire de la Vallée du Loir. C'est une première synthèse riche et originale, qui fait surgir une pluralité d'approches et de sensibilités, dont la complémentarité sert de point de départ à l'étude de ce vaste territoire.

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

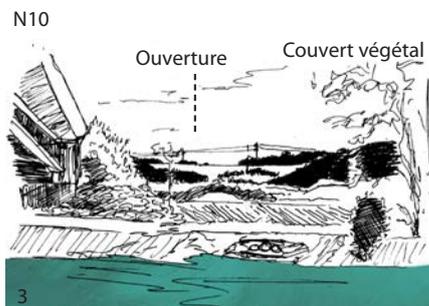
## LE GLISSEMENT DES GÉANTS



1  
Basculement du paysage



2  
Les veilleurs



3  
L'échappée du regard

Le vaste plateau de Beauce, ourlé pour tout horizon de la ligne d'or des céréales, peut sembler infini. Cependant, d'infimes variations telles les lointaines cimes d'arbres et le subtil changement d'atmosphère marquent la présence du Loir. La vallée apparaît presque par surprise tandis que la ville s'annonce bien plus tôt avec le jaillissement de ces mastodontes de métal, gardiens tranquilles des entrées de ville, et avec l'expansion des pavillons dévorant les cultures du plateau, être tentaculaire à l'appétit insatiable.

Vendôme, cœur battant de la vallée, lové aux pieds des coteaux, semble concentrer les voies de communication qui s'étirent puis s'affinent, irriguant l'espace jusqu'à disparaître dans la vallée.

Le Loir, maître de ce territoire, se fait peu visible. Seules les ambiances humides issues de ses nombreuses divagations laissent supposer son emplacement. Tantôt ouverte, tantôt cachée, la rivière se fait coquette, dissimulée derrière un rideau vert émeraude. Elle se farde de lumières changeantes au travers des feuillages qu'elle écarte parfois pour offrir un visage souriant aux jardins et pâtures qui la bordent et contempler les champs lointains et colorés du plateau.(3)

Visibles depuis de nombreux points de la vallée, les châteaux d'eau dressés sur les hauteurs, vigies inlassables, éternels points de repère, répondent aux flèches des églises. Bergers séculaires veillant sur de rares troupeaux couleur d'ardoise, éparpillés au milieu des cultures côtoyant le

Loir. Les forteresses d'antan, quant à elles, se sont endormies ne laissant plus entrevoir que quelques pierres fendues témoins du passage du temps. (1,2)

La vallée et ses richesses sont gardées par de massifs géants chevelus aux visages tantôt barbues de vert, tantôt anguleux, creusés de cavités habitées. Ils s'allongent dans l'espace, s'entrecroisent et se répondent, puis glissent et basculent progressivement vers les vastes étendues extérieures, liant ainsi la vallée à son territoire. Ils soulignent alors le lien entre ciel et terre, véritable caractéristique de ce paysage.(1)

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## UNE VALLÉE AUX MURAILLES FRAGILISÉES



Le Loir creuse une vallée en accordéon, étroite qui s'élargit parfois, laissant transpercer la Beauce des plateaux qui altère l'intimité fortifiée de la vallée. Introvertie, elle s'entête à se cacher des plateaux. Seul se détachent un balisage, une ceinture verticale de la vallée. Pylônes, églises, tours et châteaux d'eau sont les sentinelles de la vallée.  
Que surveillent-elles ? Que gardent-elles ?

Peut-être est-ce ce que je cherche aujourd'hui.  
Dans la vallée, tout se cache. La forêt s'élance pour masquer la rivière, tout en soulignant sa position. Un camouflage partiel, un loup qui ne cache pas complètement le visage du Loir.  
Les villages apparaissent dans une fraction

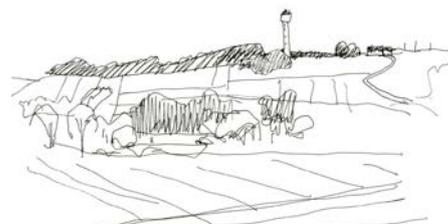
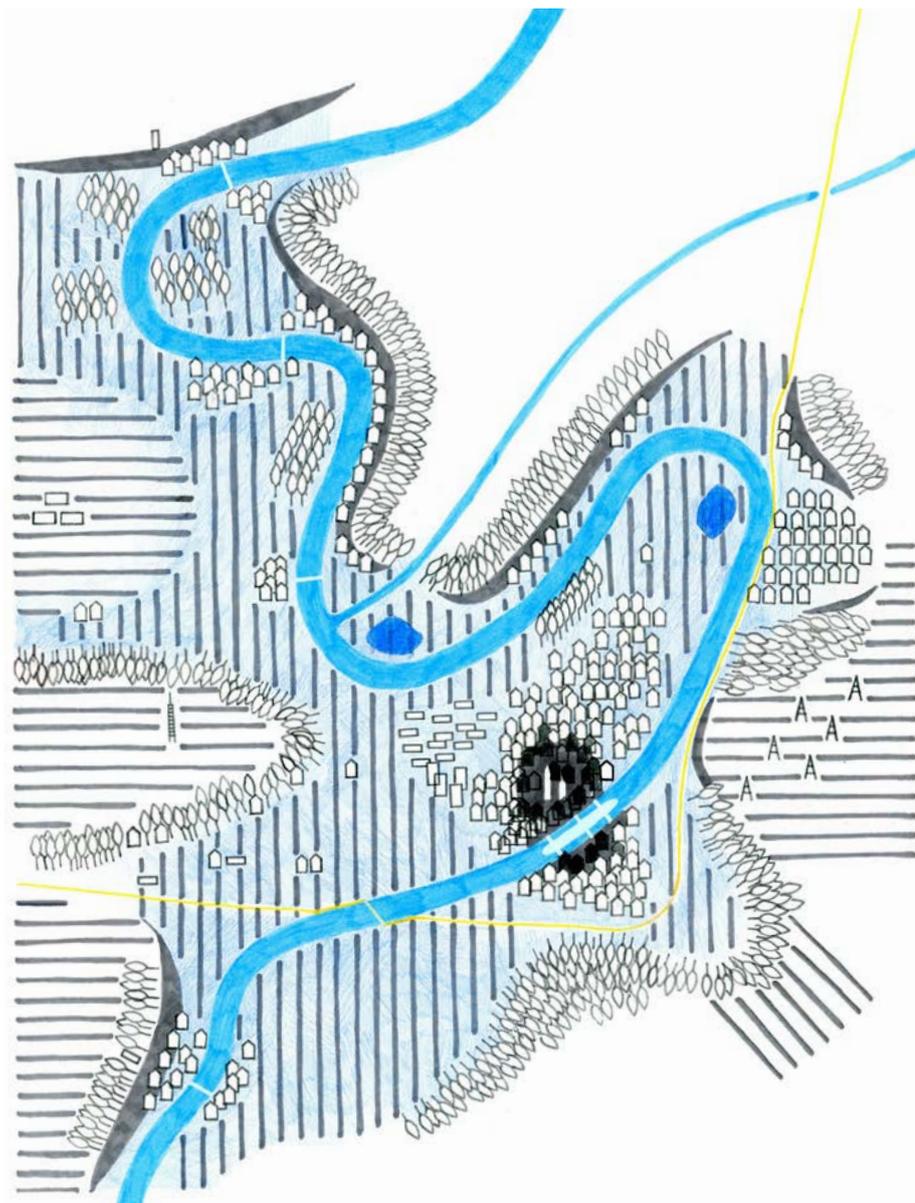
de temps, au détour d'un bosquet, dans un virage qui s'ouvre une fenêtre sur ce paysage rural. Ils sont ensuite bien vite engloutis dans la forme sinueuse de la vallée. Elle efface mes repères spatiaux. M'oblige à lever les yeux vers les hauteurs pour tracer, deviner, dessiner la ligne de la muraille de coteaux boisés interrompus, fragilisés, effondrés sur les pentes cultivées.



Le château de Lavardin veillant sur la vallée

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## LA VALLÉE DU LOIR, UN HÉTÉROCLISME COMPLÉMENTAIRE



Cirque agricole ( Lignière )  
Des coteaux habités vue d'une vallée agricole



Bande cultivée entre Loir et coteaux ( Les allées d'Asnière )  
Une vallée habitée vue des plateaux agricoles



Vers Vendôme depuis le parc viticole



Vers Vendôme depuis Bellevue

Cette portion de territoire entoure Vendôme et suit le Loir de Montoire à Fréteval. Ces terres à dominance rurale accueillent une rivière dont le cours semble avoir tellement évolué qu'elle forme aujourd'hui une plaine horizontale et ample. Elle ressemble parfois à certains ruisseaux d'alpages qui ont une grande amplitude quant à leurs parcours et forment des boucles souples mais hasardeuses. A contrario, des falaises calcaires encadrent cette vallée, souvent limitrophes au Loir qui semble ricocher sur elles.

Vendôme s'est installé sur le Loir et s'est étalé dans cet espace libre et plat, ne semblant pas craindre cette rivière à la réputation tranquille. Comme beaucoup de ville, elle s'est entourée d'espaces industriels

et commerciaux, de grands ensembles d'habitation, de pavillons regroupés qui continuent leur expansion jusqu'aux limites données par le relief.

D'autres villes et villages se forment dans l'interstice entre le Loir et les falaises, grignotant même la roche par des habitations troglodytes. Profitant de la bande de sol restreinte, les jardins privés viennent effleurer le Loir et construisent ses berges. Pour une raison qu'il faudra découvrir, qu'elle soit historique et/ou géologique, il n'y a pas de matériau de prédilection dans la construction et en sus du calcaire qui apparait évidemment, les briques, le silex, la meulière construisent une architecture vernaculaire hétérogène.

Sur l'autre rive, dans l'espace de la plaine, cultures de maïs, pâtures et peupleraies alternent et sont ponctuées de bâtiments agricoles.

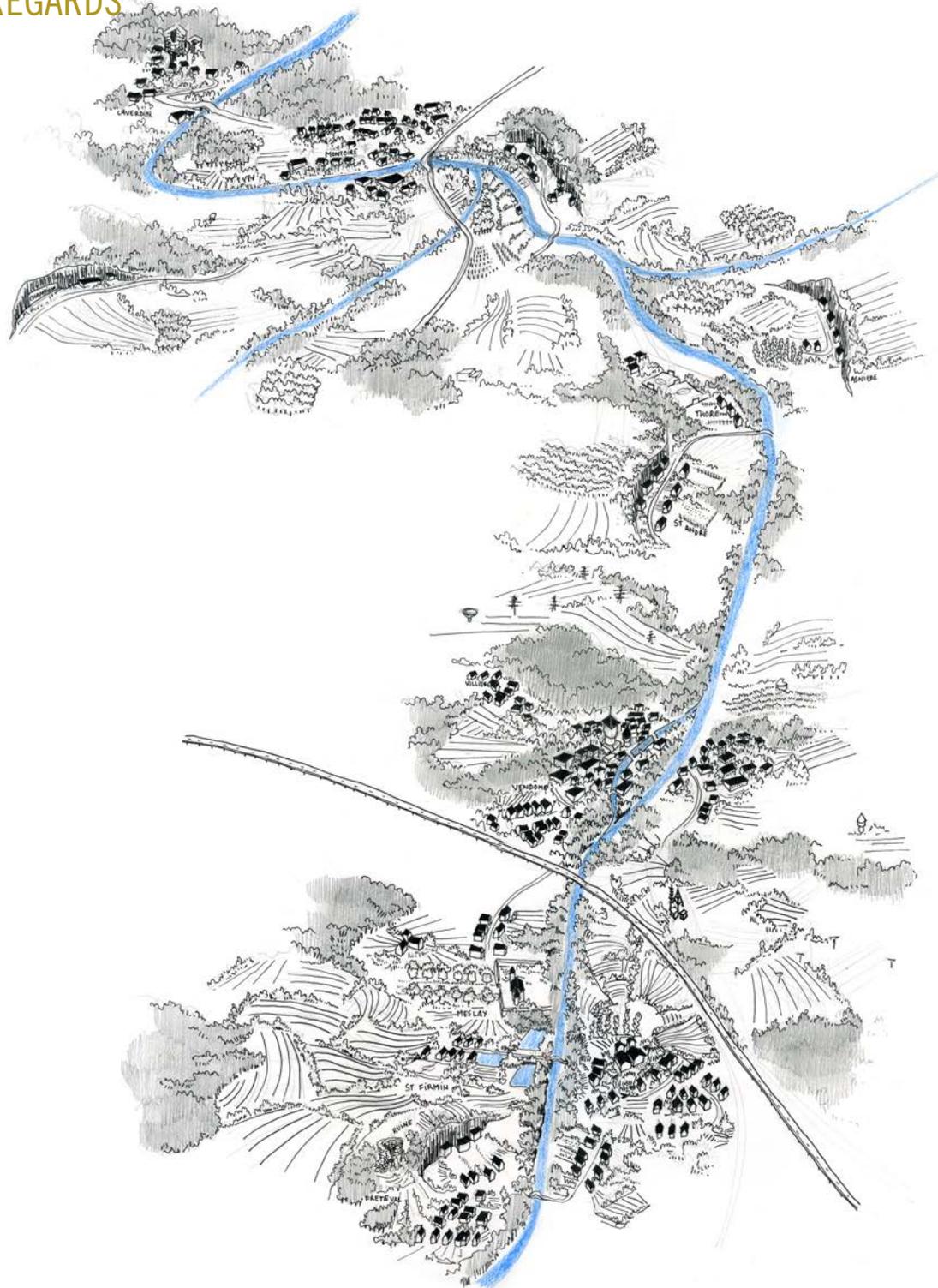
À la lisière du plateau et sur les coteaux, il y a des bois, des hêtraies et chênaies qui soulignent le relief. Derrière eux, une autre agriculture commence, plus expansive, celle de la Beauce qui semble filer de part et d'autre de la vallée qui n'est qu'une parenthèse dans un plus ample territoire.

Toutes ces unités paysagères sont dispersées et forment la vallée dans une cohérence et une hétérogénéité qui, bien que contradictoires, définissent ce paysage pluriel.

Clémentine Coulon-Leblanc

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## COMPLÉMENTARITÉ DE REGARDS



L'espace de la vallée prend forme dans mon esprit à travers deux visions.

L'une prend place sur les hauteurs des plateaux. On y voit la vallée qui se dessine en négatif des crêtes boisées. On discerne l'envergure de ces vides qui portent pour certains le Loir, pour d'autres ses affluents. On y voit poindre par endroits diverses toitures et clochers marqueurs de l'implantation de l'homme. Le sillage vert de



Vue de Vendôme depuis le plateau de Bellevue

la ripisylve s'aperçoit parfois au loin. Elle y souligne le passage de la rivière.

Sur les plateaux successifs s'érigent des châteaux d'eau balisant le territoire, repères trompeurs nous égarant par leur ressemblance.

En descendant dans la vallée on en découvre son ampleur. Le Loir ne coule pas au fond d'une vallée, il serpente paresseusement sur un replat, une large ouverture cerclée de plateaux. L'agriculture s'étale d'un coteau à l'autre entre ses méandres. Au pied de ces coteaux, parfois même jusque dans la roche, et le long du Loir, viennent s'organiser les

habitations. La vallée donne tant l'impression de largeur qu'on en oublie parfois les coteaux. On les aperçoit plus loin, derrière une peupleraie ou un champ de maïs.

La descente dans la vallée dessine et précise les silhouettes vues depuis les hauteurs.

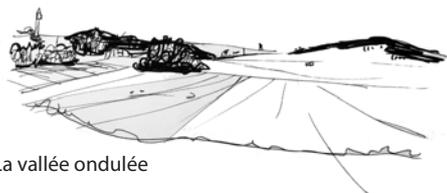


Descente dans la vallée; les Allées d'Asnières

Emma Diehl

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## ENTRE LES COTEAUX, LE LOIR : UN PAYSAGE RICHE DE DISCRÉTION



La vallée ondulée



Lenchevêtrement des plans boisés



Un front de coteau qui serpente

Depuis la sortie de Blois, on ne traverse que des champs plats et immenses. L'horizon est partout, presque rien n'entrave notre vue.

Après une quarantaine de minutes, la route se met enfin à osciller puis on plonge en ville. Là, l'horizon n'est plus partout, on est entouré par les maisons et les coteaux.

Vendôme polarise la vallée.

À l'Est, la route longe les coteaux. Le Loir file et se cache entre les plis de la vallée agricole. Sans le voir, on devine sa présence. Tout est doux, les courbes, le bois qui borde les champs.

Les bourgs se trouvent ça et là, étalés, une fois en pied de coteau, une fois au bord de l'eau. Sur les hauteurs, les silhouettes des silos agricoles et les châteaux d'eau nous guettent. Ces derniers sont nombreux, et faussent nos repères.

À l'Ouest, le Loir est plus dur à suivre. Il se perd entre les cultures, longe les bourgs au pied des falaises, se cache entre les arbres. La vallée est plus plate. On s'élève pour voir, on aperçoit au loin les ruines d'un château. En

redescendant l'ambiance change, les arbres, l'ombre et l'humidité nous encerclent.

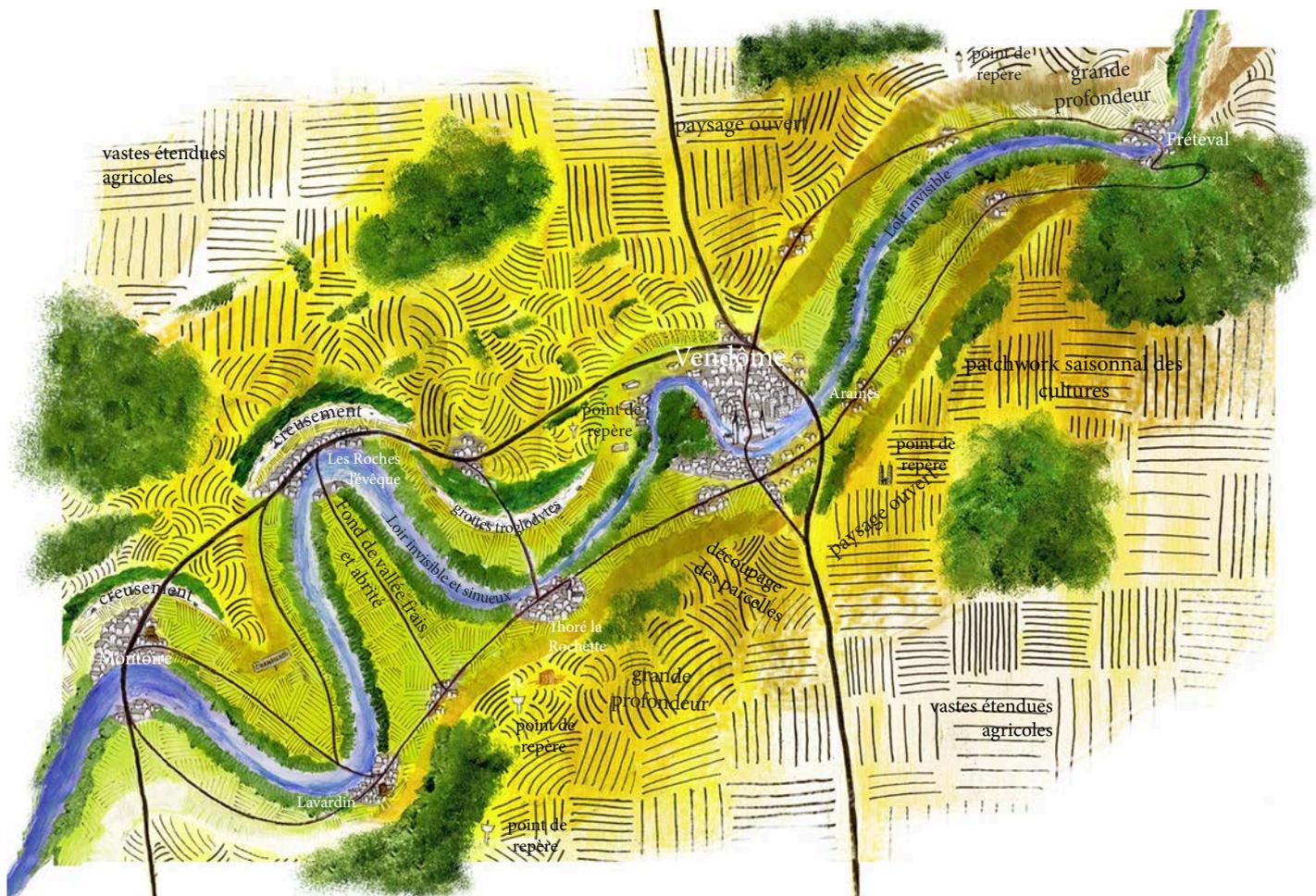
À première vue, les différentes séquences de ce territoire se ressemblent. La présence répétée de l'agriculture et la ripisylve du Loir participent sans doute à l'image d'une vallée unie. Cependant, celle-ci semble regorger de petits trésors ponctuels, éparpillés un peu partout dans toutes les directions. À un endroit, un court mail de platanes, un étang, des vignes, un petit château, des ruines masquées par la végétation, un moulin...

La somme de ces petites richesses, éparpillées le long de la vallée me semble être un caractère de grande valeur.

Maud Petit

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## UN SERPENT DANS LA PLAINE



Entre les champs et la forêt, les plateaux et les coteaux, les plaines et les vallées, descente au fil du Loir...

Le paysage étudié de Fréteval à Montoire est façonné par le Loir et ses affluents, qui ont creusé le plateau et formé ce territoire aux multiples ambiances. Des points hauts se déroulent un paysage très ouvert et d'une grande profondeur, où les vastes étendues agricoles sont entrecoupées par des boisements. Les châteaux d'eau marquent des points de repère dans le paysage, toujours visibles les uns des autres comme des tours de guet.

Le patrimoine architectural est riche avec les ruines des châteaux médiévaux et tours féodales, les multiples clochers et les lavoirs qui ponctuent le Loir et ses affluents. Les zones inondables en bord d'agglomération sont occupées principalement par des jardinets, des potagers, des caravanes et des cabanes de pêcheurs. La pêche semble par ailleurs être l'un des liens principaux entre la population et les cours d'eau.

Les dynamiques de la région ne sont pas évidentes à évaluer : d'anciennes industries à l'abandon côtoient de nouvelles zones d'activités, c'est également le cas pour les exploitations agricoles. De nombreuses maisons sont à vendre et beaucoup d'autres se construisent en périphérie de Vendôme, dont le centre historique insulaire est préservé. Vendôme semble dynamique avec ses espaces d'activités, ses démarches culturelles et esthétiques. Mais son rayonnement ne paraît pas atteindre Fréteval ou Montoire.

Ce territoire est donc à prédominance agricole, avec de multiples petits bourgs anciens qui s'égrainent le long du Loir, et un centre attractif polarisant défini par Vendôme. Le paysage est marqué par les vallons issus des nombreux méandres du Loir et de ses affluents, ce qui lui donne un caractère distinctif et agréable comparé aux régions plates qui l'entourent.



1 - Dans la vallée, le Loir caché dans sa ripisylve



2 - D'un coteau à l'autre, un paysage ouvert



3 - Des vignes vers Vendôme, de multiples clochers



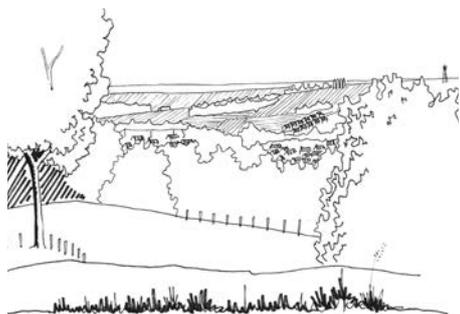
4 - de la vallée au coteau boisé, une vue fermée

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## LE LOIR, ONDULATIONS BOISÉES



1 Un paysage agricole aux horizons boisés marqué par des repères visuels forts.



2 Fenêtre sur la vallée habitée et sur le coteau accueillant des cultures et la nationale 10.



3 Vendôme encerclée par des coteaux boisés et cultivés.

La vallée du Loir, complexe à saisir de par son dessin sinueux et ses reliefs parfois masqués, constitue un paysage riche et diversifié. Que l'on suive la rive gauche ou droite, vers l'amont ou vers l'aval, la rivière, parfois secrète, structure un territoire agricole vaste implanté sur la plaine ou sur les plateaux riverains entaillés par de nombreux affluents. Les horizons, que l'on soit encastré dans la vallée ou perché sur les hauteurs, sont majoritairement boisés, engendrant alors comme des vastes « cirques » agricoles. Même quand l'espace est très ouvert, la végétation arrête le regard au loin. Ces nombreux boisements très présents sur les coteaux abrupts du val et des étroites vallées transversales des affluents rythment la traversée du paysage et offrent cadrages et surprises.

La ville de Vendôme, qui opère un changement d'échelle important dans la vallée, est, elle, implantée dans une large boucle du Loir encadrée par des reliefs boisés

créant comme une « bulle verte ». Au nord, les plateaux sont occupés par des vignes constituant le terroir viticole des coteaux du Vendômois. Les vignes « regardent » vers la ville et emmènent le regard vers les plateaux opposés. Les jeux d'écho visuel sont très présents grâce à de multiples points d'appel, de repères tels que les châteaux d'eau, les antennes, les silos agricoles. Ces derniers permettent de lire la topographie et de supposer les enchaînements de rives concaves et convexes, le tracé de la vallée et de ses contre-vallées.

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## UN COURS D'EAU DISCRET DANS UNE VALLÉE MARQUÉE



Le Loir porte très bien son nom... En effet, ce cours d'eau calme, au courant très peu perceptible, semble chercher une tranquillité tant il est compliqué de le voir. Un cours d'eau discret donc, le plus souvent bordé de haies qui le cachent, et qui cherche à nous perdre à l'aide de sa trajectoire difficilement lisible. Le Loir serpente dans un fond de vallée rythmé par des respirations et étranglements, laissant apparaître souvent ses coteaux pentus, parfois piqués de vignes. Les falaises de tuffeaux sont ponctuellement trouées de caves ou habitations troglodytiques, qui semblent emblématiques des bords de Loir.

Ce cours d'eau discret nous offre donc des surprises, sans oublier la ponctuation de ruines plantées en haut de coteaux à Vendôme, Montoire ou encore Lavardin. Une ambiance très féodale existe donc le long de la vallée du Loir. Une rivière apaisante, au bord de laquelle on trouve parfois de petits jardins de pêcheurs, où l'on s'imagine tout à fait passer une journée entre amis, laissant

le poisson griller sur un feu. D'autres jardins privés bordent le Loir, dont les propriétaires ont tiré parti de la présence de l'eau dans le fond de leur terrain. On sent le rapport important entre les habitants et le cours d'eau.

Le Loir s'implante dans un contexte très agricole et donc généralement rural. Les cultures se trouvent à la fois dans le fond de vallée, organisées en petites parcelles découpées, mais aussi sur les plateaux, étendues sur des champs plus vastes. Un panel de couleurs intéressant et très graphique. Les champs d'avoine orangés s'entrecoupent aux champs de maïs encore verts, ou encore aux champs de colza récoltés, piqués de tiges blanches qui viennent trancher le brun de la terre.

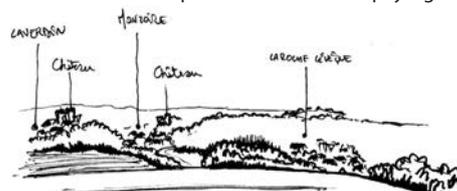
Un fond de vallée calme, très naturel et peu anthropisé, où l'on se plaît à s'y perdre, où l'on se plaît à serpenter, afin de voguer d'un village pittoresque à un autre...



Des coteaux abrupts qui ferment la vue



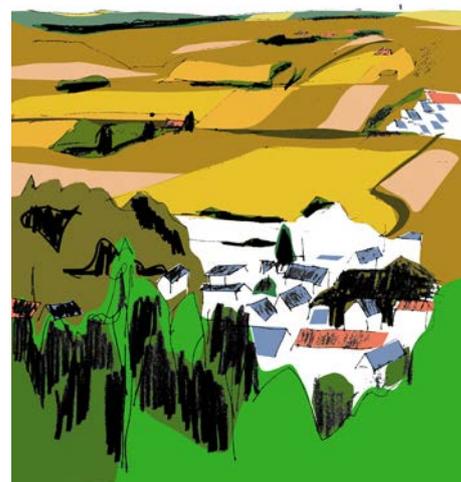
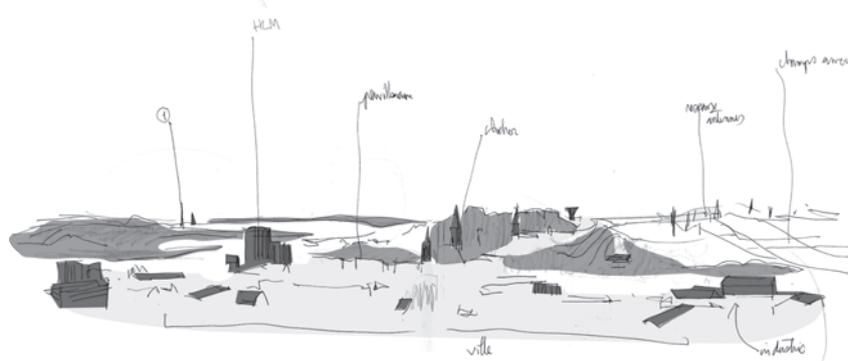
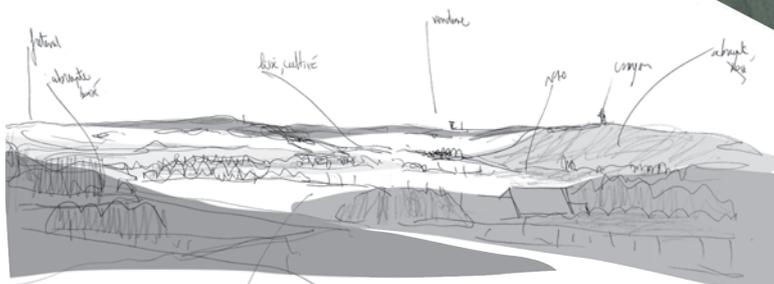
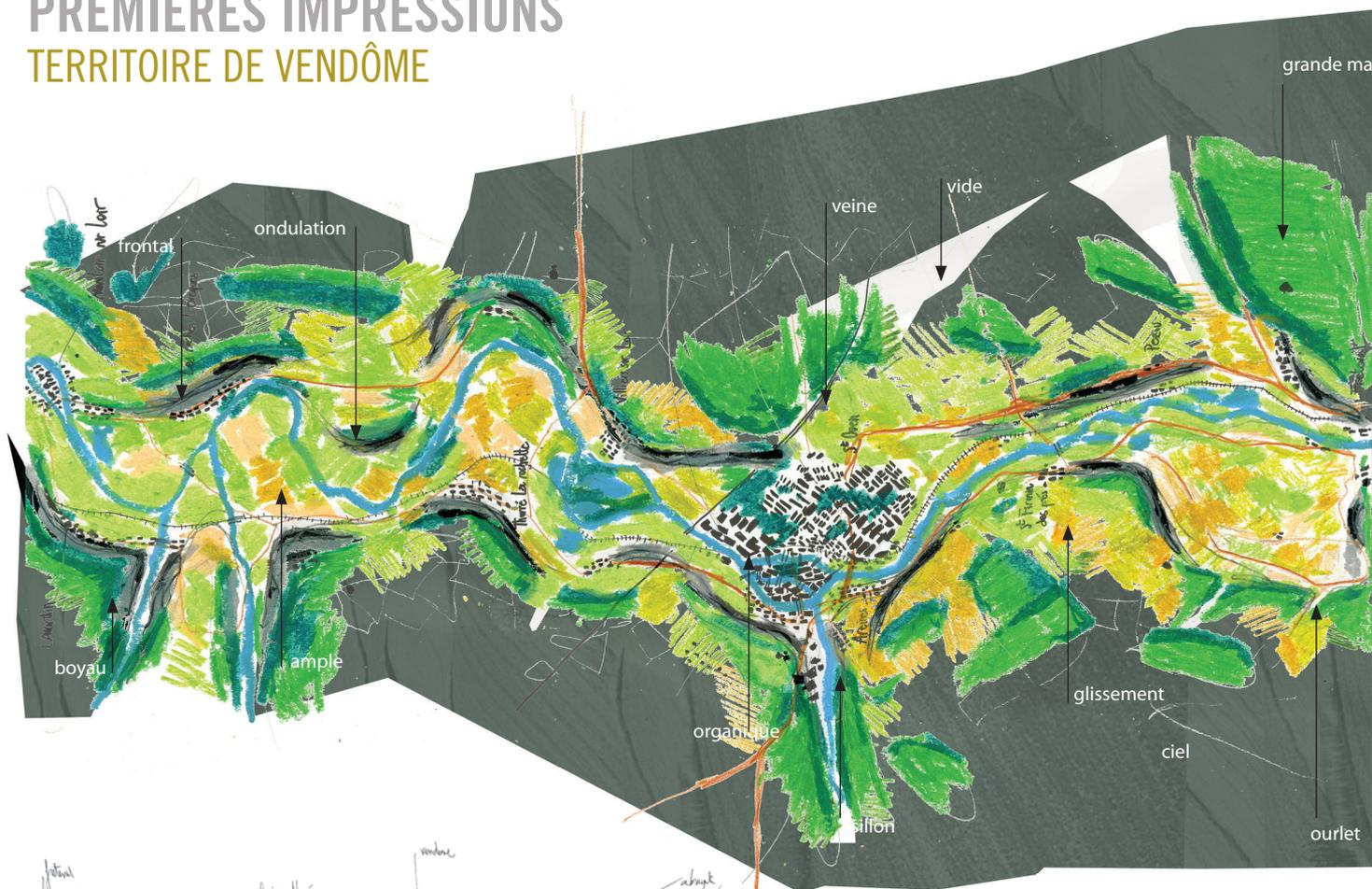
De nombreux marqueurs visuels dans le paysage



Un cours d'eau qui serpente dans le fond de vallée

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## TERRITOIRE DE VENDÔME



### RELIEF

En aval de Vendôme, un jeu complexe de coteaux animent et rythment la vallée d'une succession de séquences que l'on se surprend à essayer de deviner. Le Loir s'appuie de façon prononcée sur les falaises calcaires, au pied des vestiges troglodytiques, puis s'élançe, fluet, hésitant au travers de la vallée. Fin cours d'eau calme, on peine à le deviner serpenter dans son vaste lit plat et limoneux. De ses larges anses qu'il a sculpté autrefois, d'étroits boyaux boisés aux pentes escarpées bordent les affluents du val.

### ÉMERGENCES

Vendôme, noyau urbain niché au creux du val possède un caractère propre et affirmé. Les émergences nous guident et nous renseignent sur les différentes facettes de la ville. Les hauts clochers des édifices religieux s'érigent du vieux bourg et ses multiples canaux. Les hautes barres d'habitation de la basse ville composent de grands complexes collectifs. Les hautes cheminées de briques des anciennes manufactures et grandes industries à charpente métallique longe le Loir. Au sud, des lotissements grignotent la campagne.

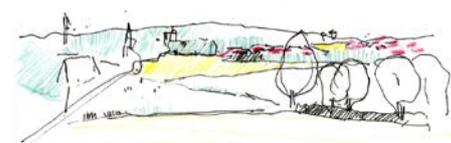
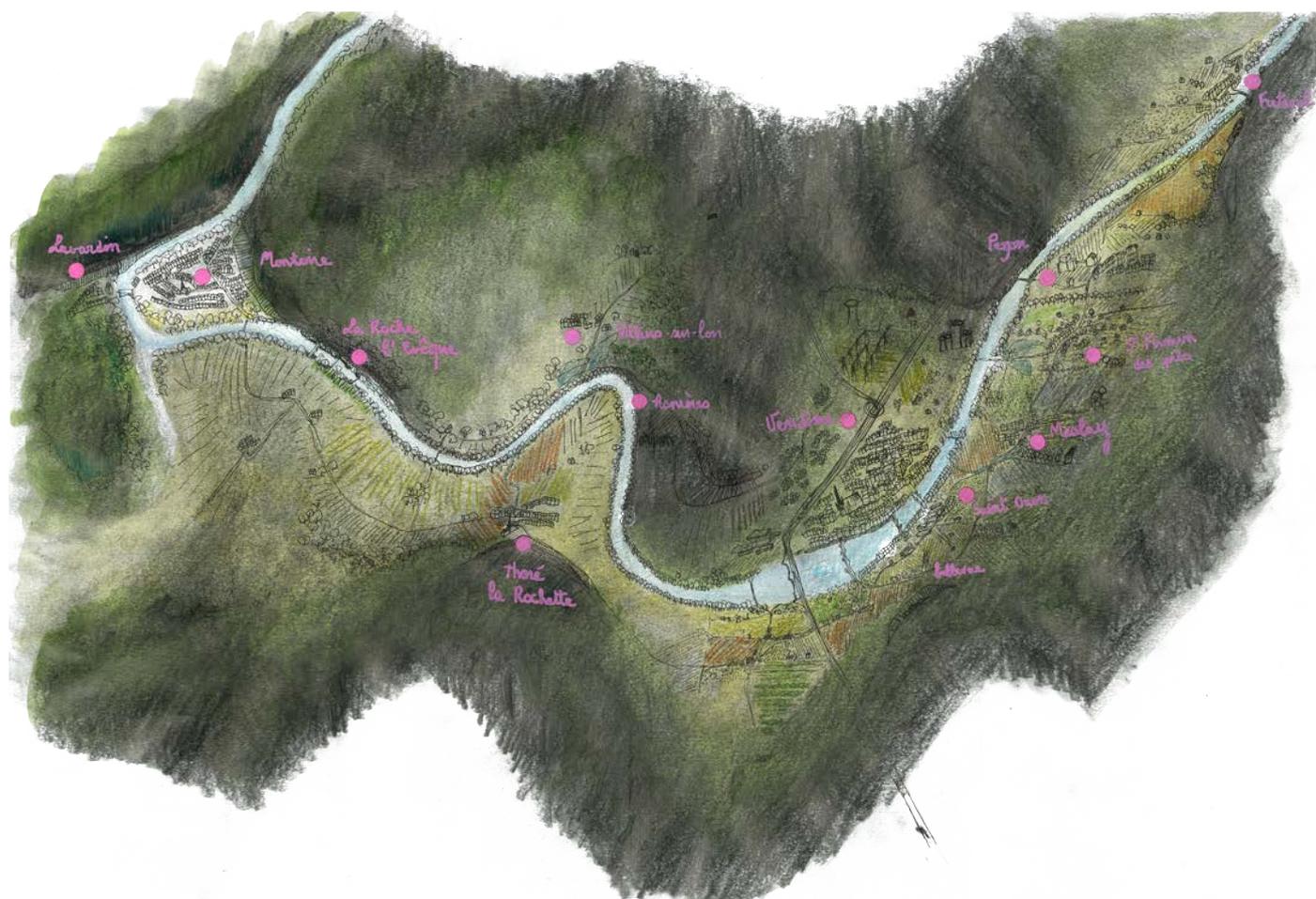
### COULEUR

Depuis le plateau de Beauce, la route de Vendôme s'inscrit sur le versant d'un affluent du Loir et s'enfonce dans la Val cultivé. En amont, le val alterne resserrement et dilatations, entre bois champs et peupleraies. Face au cirque agricole, Fréteval domine cette vaste plaine cultivée. Chaud, lumineux, ouvert sur le ciel, le val ondule en pente douce jusqu'au plateau Beauceron. Rive droite, les infrastructures routières et la voie ferrée soulignent et dessinent le coteau nord abrupt.

Nicolas Chanvin

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## SCULPTURE, PIGMENTATION ET JALONNEMENT



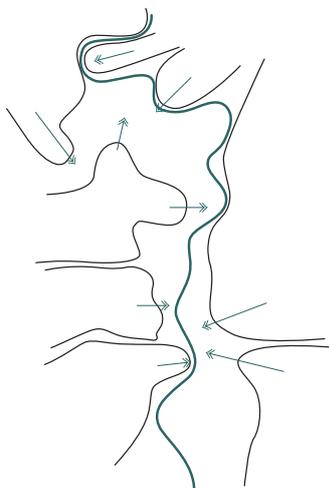
Tout d'abord, le territoire est reconnaissable par sa sculpture. Le Loir, identifiable par un linéaire boisé, propose des séquences douces et ouvertes et d'autres apposées à vif à des hautes falaises calcaires. Sa rive droite est nettement plus franche et abrupte avec la présence de spectaculaires villages troglodytes. A l'inverse, la rive gauche est principalement bordée par d'amples plaines agricoles glissant délicatement vers des coteaux boisés et semées d'un habitat isolé. Montoire et Vendôme semblent élargir l'épaisseur de la vallée par un corps urbain dense alors que les autres villes plus petites ont épousé les courbes du Loir avec une morphologie urbaine linéaire.

Le territoire est aussi marqué par sa pigmentation ; des teintes très variées mais identifiables sur son linéaire. Le blanc du colza récemment coupé, le jaune lumineux et parfois orangé des cultures céréalières, le vert tendre de quelques semences tout juste sorties de terre puis un dégradé de verts associé à des boisements jeunes ou anciens, proches ou lointains, denses ou clairsemés. Des peupleraies au vert vif animent parfois le bord des chemins ainsi que des alignements de tilleuls ou platanes indiquant la présence de grands domaines.

Enfin, le territoire est jalonné par un ensemble d'éléments ponctuels. Les châteaux d'eau sont visibles de toutes parts et semblent avoir été parsemés à des endroits stratégiques tel les phares maritimes sur la côte. Les lignes à haute tension et les quelques éoliennes forment aussi des points de repère à travers ce paysage. En ce qui concerne le bâti, ce sont les ruines troglodytes, les grands domaines, les quelques silos et usines industriels et les églises qui marquent et identifient ce territoire à dominante agricole et forestière.

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## CACHE CACHE



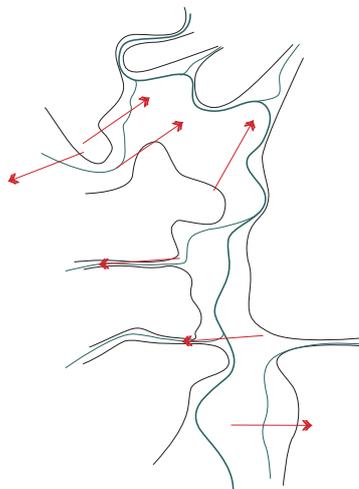
### DES COTEAUX CONQUÉRANTS

Comprendre le territoire qui se déroule arrêt après arrêt. Relier les lieux entre eux, repérer le Loir n'est pas si simple sans carte.

En comparant ce paysage à la vallée de la Loire, je devine le jeu que j'ai sous les yeux.

Contrairement au tracé rectiligne de la Loire, le Loir serpente, hésite.

Les coteaux s'avancent dans la vallée et créent des plans qui empêchent une lecture globale du paysage. Ils génèrent des surprises tout autant qu'ils désorientent, en exposant puis dissimulant des parties du paysage. De ce fait, le territoire est particulièrement vivant, séquencé, imprévisible.



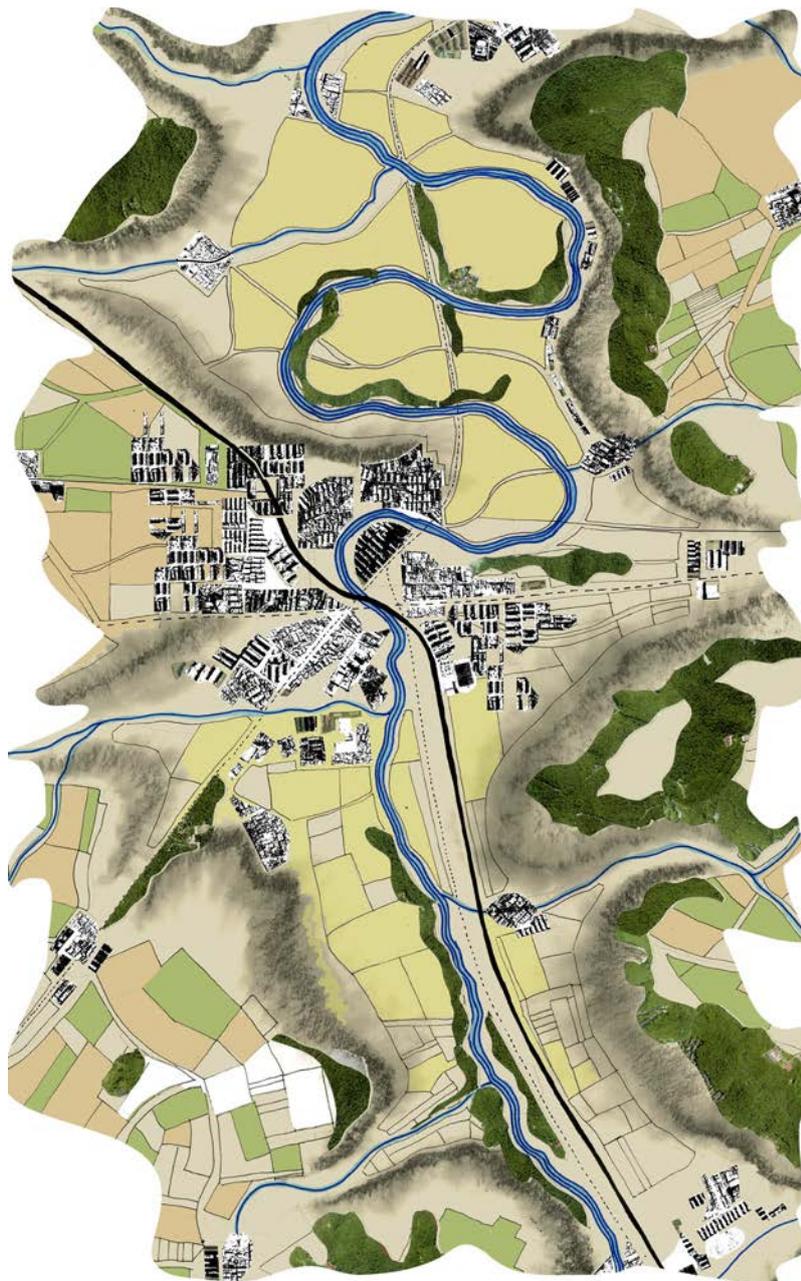
### L'ÉPAISSEUR DU PAYSAGE

L'avancée des coteaux dans la vallée n'est pas le seul élément qui perturbe l'observateur. Les nombreux affluents du Loir creusent des vallées secondaires plus ou moins profondes faciles à confondre avec des portions de la vallée du Loir. En effet, le Loir est peu visible, souvent induit par la présence des peupleraies et boisements humides. Il est d'autant plus facile de confondre le Loir et un de ses affluents que les peupleraies se retrouvent dans les vallées annexes.

La vallée du Loir est donc perçue dans son épaisseur, et comprend les vallées des affluents.

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## UNE VALLÉE HABITÉE



Si on regarde la roche depuis le Loir ou si on regarde le Loir depuis la roche, on peut percevoir une multitude d'habitats, qu'ils soient anthropiques ou naturels, contemporains ou intemporels.

Habitée par l'Homme, creusée par la rivière, la vallée du Loir témoigne par ses ruines, son habitat troglodytique et ses villages ancestraux, d'une riche histoire de l'implantation de l'Homme dans des lieux propices à son développement.

Une expansion identifiable depuis les hauteurs du plateau beauceron. La vallée agricole est partagée entre une agro-sylviculture intensive et un système de bocage. Cette vallée, telle

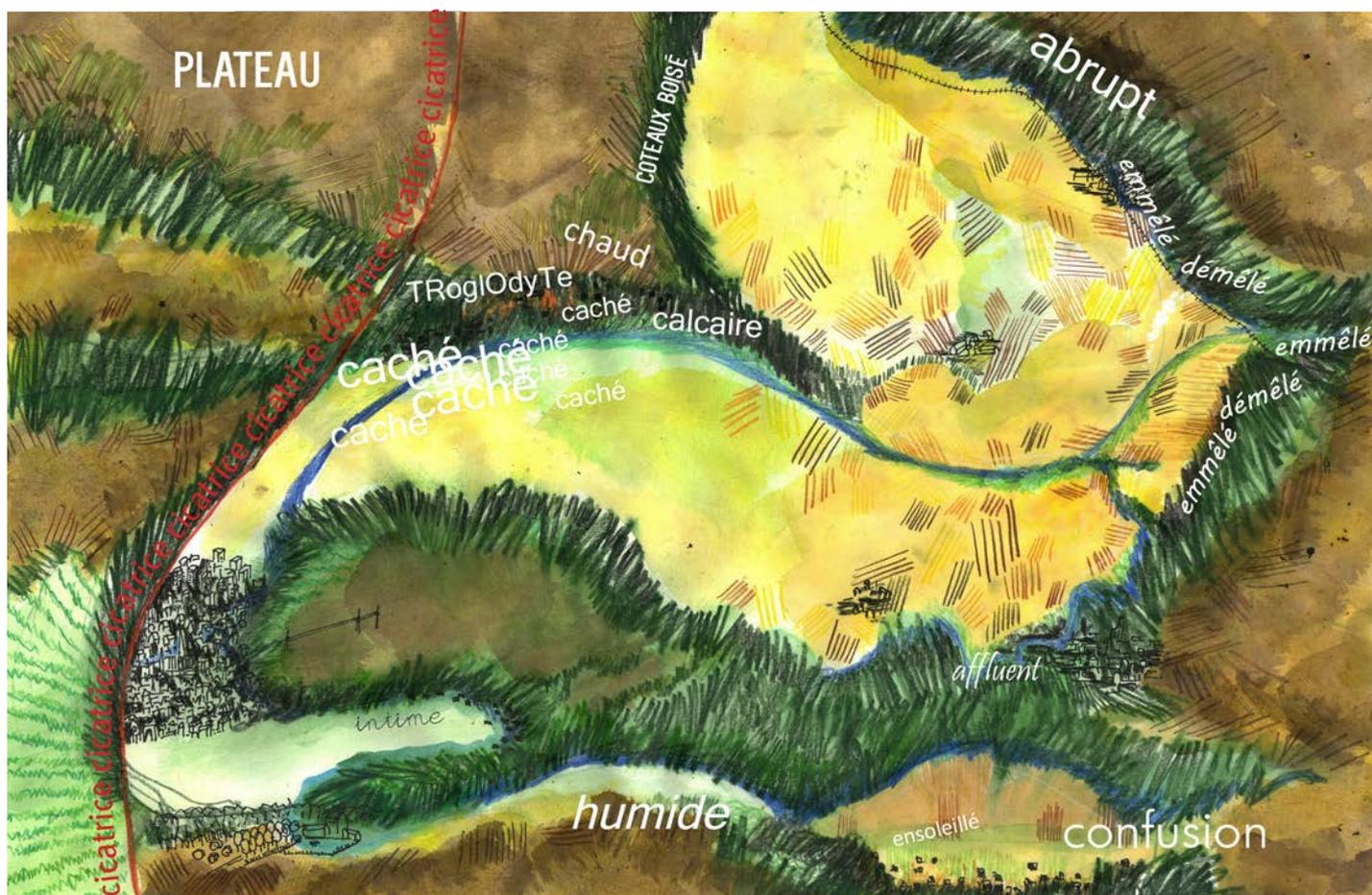
une saignée dans la roche, a vu se succéder et s'enchevêtrer des villes, des villages, des hameaux. Elle est aussi le lieu de prédilection du développement des axes de transport: chemin de fer, nationales, dessertes locales...

Une vallée habitée, cultivée, modelée par les éléments et transformée par la main de l'Homme.

Le panel d'ambiances est large et toujours bousculé par les méandres du Loir qui sillonne entre des coteaux humides et sombres et des fonds de vallée où le regard file sans qu'aucun obstacle ne l'empêche d'atteindre l'horizon.

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

## LE LOIR, UNE RIVIÈRE SINUEUSE ET DISCRÈTE



La complexité des coteaux

Quitté le plateau beauceron et passée l'entrée de ville industrielle et commerciale, nous découvrons Vendôme nichée au creux de la vallée. Au point bas, un pont routier passe au-dessus de nos têtes. Nous croisons le Loir que nous perdons presque aussitôt, caché derrière des arbres puis totalement invisible. Nous quittons rapidement la ville pour serpenter aux pieds du coteau puis au sommet des plateaux aux horizons dégagés. Les demi-tours effectués par les professeurs achèvent notre sens de l'orientation. Nous voilà perdus, avec pour seules aides, notre perception et notre sens de l'observation. Commence alors notre enquête pour démêler le fil sinueux et discret du Loir et de ses coteaux.

Un jeu complexe de coteau découpe le territoire. D'une part, on observe un coteau calcaire et abrupt, abritant des maisons

troglydites (La Roche L'évêque). A cet endroit, le Loir chemine en bas du coteau au pied de jardins et de fines parcelles agricoles. Les habitants y ont aménagé quelques embarcadères et autres petits lieux intimes protégés par des rideaux de saules. D'autre part, sur l'autre rive, la vallée s'étend en pâtures et lignes boisées qui laissent percevoir les pentes plus douces du coteau d'en face où se dessinent des plateaux agricoles, séparés de la vallée par un front boisé (Saint-Rimay). Quelques parcelles de vignes soulignent le passé viticole de la région (pente des Coulis, AOC coteau du Vendômois).

Une vallée aux deux visages s'offre à nous. L'un se compose de peupleraies aux ambiances humides et ombragées où la vallée se resserre entre les deux coteaux. Le Loir est perceptible par la fraîcheur des

boisements qui le dissimulent (Huchigny-Molineuf). A l'abri des regards se cachent des étangs (Saint-Firmin-des-Prés) ainsi que de belles propriétés ponctuées d'alignements majestueux (Meslay). L'autre visage de la vallée est agricole et enssoleillé. De larges parcelles de colza, chou fourrager, maïs et sorgho s'étendent dans toute la largeur de la vallée, stoppées par des lignes boisées où l'on devine les ondulations du Loir. On y croise des fermes isolées parfois abandonnées, les villages ayant préféré s'étendre le long des coteaux (Lavardin, Thoré-la-Rochette).

Rivière tranquille et accompagnée de nombreux petits affluents, le Loir est peu accessible à qui désire le longer sur une grande distance. On le croise, on l'aperçoit puis presque sans s'en rendre compte, on s'en éloigne.

Lucie D'Heygère

# PREMIÈRES IMPRESSIONS

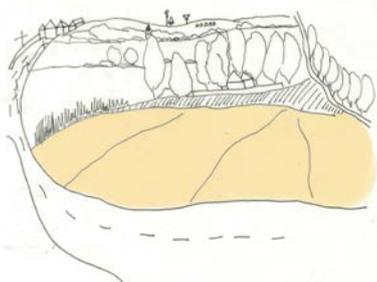
## LES CHAMPS DE NEIGE



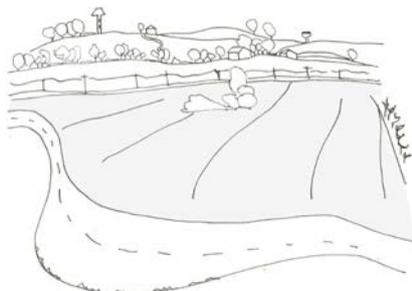
Je reste très marquée par les étendus blanches de chaume de colza qui constituent pour moi un paysage inconnu et qui m'évoque un paysage d'hiver enneigé. Le blé semé confère désormais à ce modeste champ l'allure d'un petit océan doré, mais il y avait aussi des océans bruns, verts ou végétaux.

française, en comparaison de la campagne italienne, m'interpelle par les différences de nuances: les couleurs sont plus claires avec des gris et des blancs, contrairement aux nuances très vives de l'Italie.

Il y avait des places où il n'y avait pas de bruit, il y avait seulement les branches recouvertes de jeunes feuilles étincelantes s'agitant au rythme du vent. La continuelle présence de jolies fermes beiges aux toits de tuiles pourpres, les petits châteaux presque dans chaque village et la lumière un peu voilée dans les champs.



Les châteaux d'eau, maisons anciennes, petites fermes et les îles de végétation dans les champs sont des points identitaires du paysage.  
Cette première approche de la campagne



Les châteaux d'eau, des points d'appel dans le paysage et la présence continue des infrastructures.



Ici, les champs de terre sont un élément principal qui révèle la couleur marron et aussi un agréable silence avec le son du vent.

Présence fréquente des clochers qui se distinguent clairement dans le paysage.





# NUANCIER

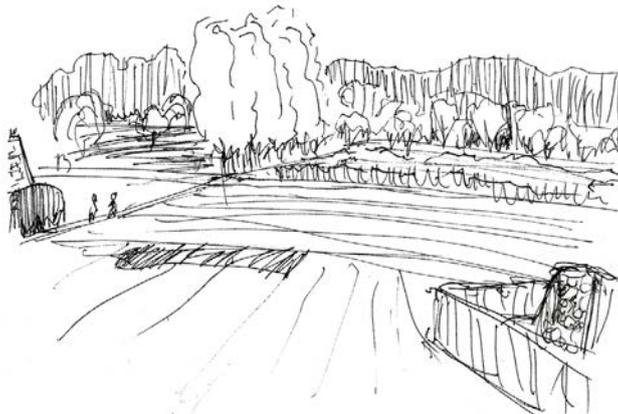
Ce nuancier a été réalisé grâce à une visite sur l'ensemble du territoire, qui a ainsi donné lieu à des relevés graphiques, une compilation de croquis visant à décrire les différentes caractéristiques paysagères, une diversité de paysages et d'ambiances présentes. C'est un panel sensible des nombreux caractères propres à aux paysages de ce territoire.

# UN LIEN DISCRET

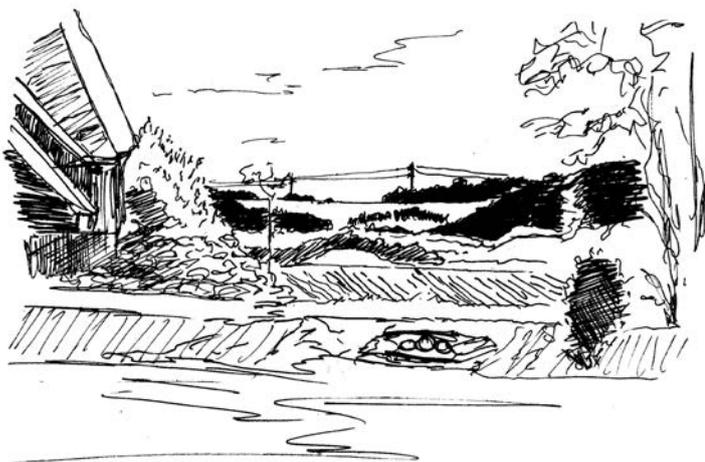
## LE LOIR, UN COEUR DISCRET



La rypisylve, fil structurant le paysage



Un linéaire boisé, indicateur de la présence de l'eau



Percée progressive vers les plateaux



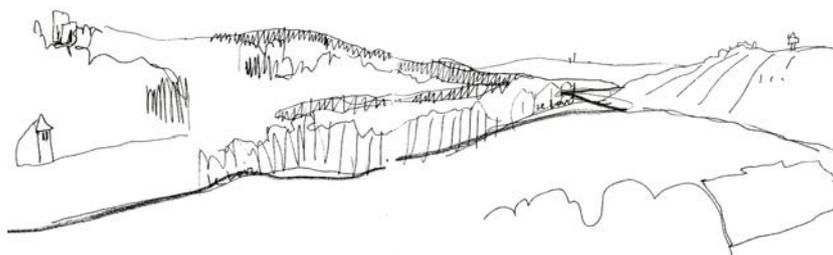
Les berges privées, une cohabitation avec la rivière



Un paysage agricole de zone humide



Un rivière presque invisible dans le paysage



Le Loir souligné par les boisements



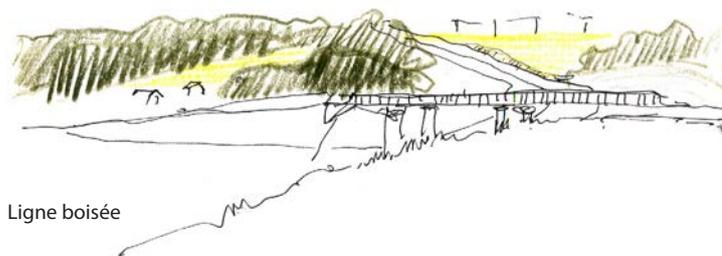
Depuis le Loir, un cadrage sur les cultures

# UNE VALLÉE PROTÉGÉE

## UN PAYSAGE SÉQUENCÉ PAR UN ENCHEVÊTREMENT DE COTEAUX



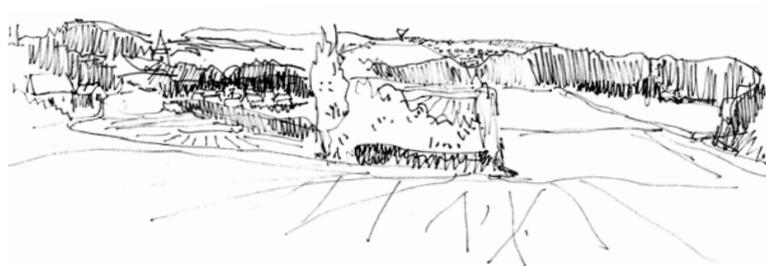
Ligne de crête, une vallée encaissée



Ligne boisée



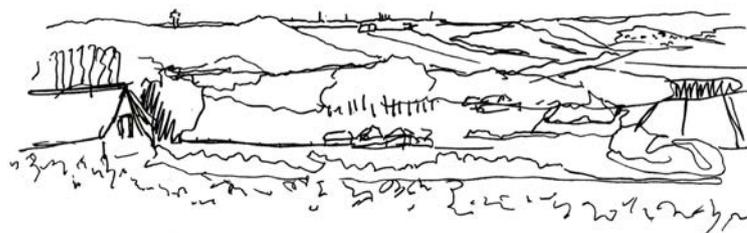
Glissement du relief, depuis les coteaux boisés jusqu'à la vallée cultivée



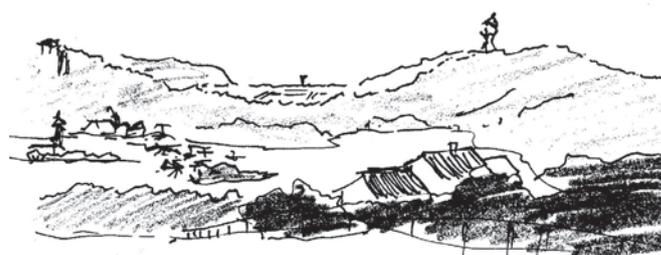
Depuis les coteaux jusqu'au fond de vallée, basculement du paysage



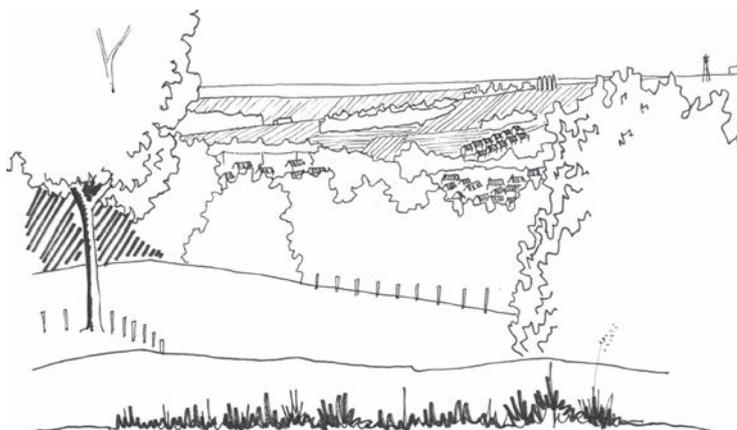
La complexité des coteaux



Imbrication



Ouverture du relief vers les cultures du plateau



Différents plans de boisement



Étage des crêtes boisées

# PONCTUATIONS BÂTIES

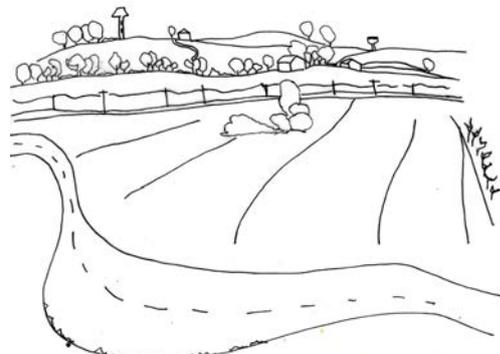
## DES REPÈRES QUI JALONNENT LE PAYSAGE



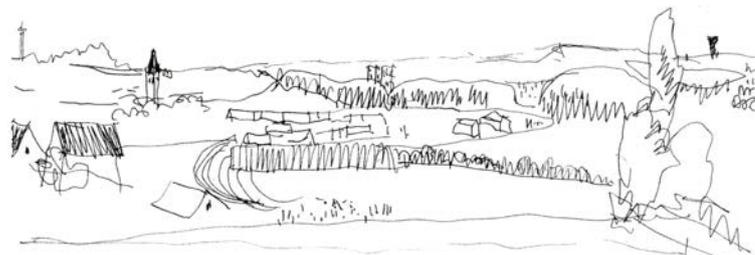
Émergences dans le paysage



Pont traversant la vallée

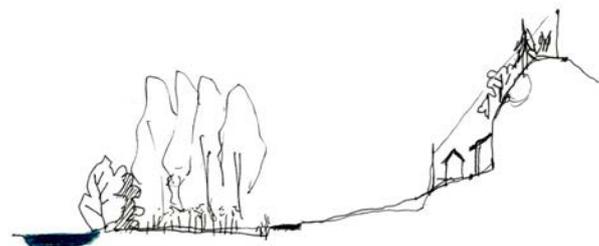


Les châteaux d'eau, des points d'appel dans le paysage

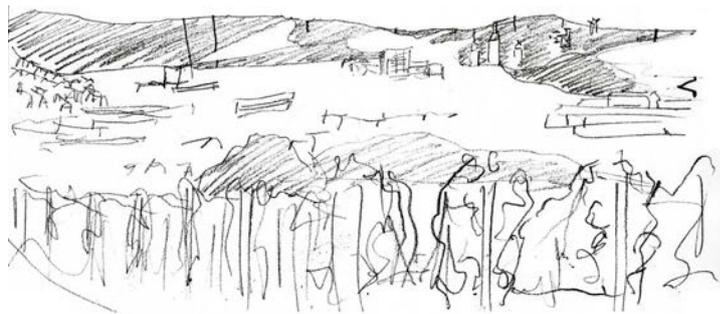


Vendôme, repère depuis le coteau

Des repères bâtis dans la complexité des coteaux



Habitations en pied de coteau, mis à l'écart de la rivière



Une urbanisation charnière entre les coteaux

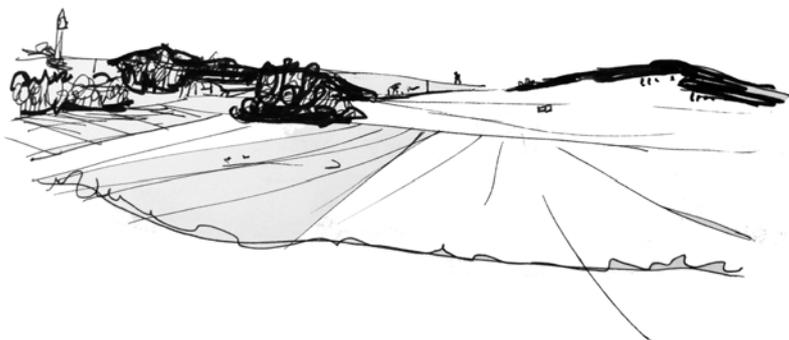


Vendôme et ses repères verticaux nichés au creux de la vallée

Une urbanisation diffuse et concentrée

# MOSAÏQUE VÉGÉTALE

## CONTRASTES ET PIGMENTATIONS



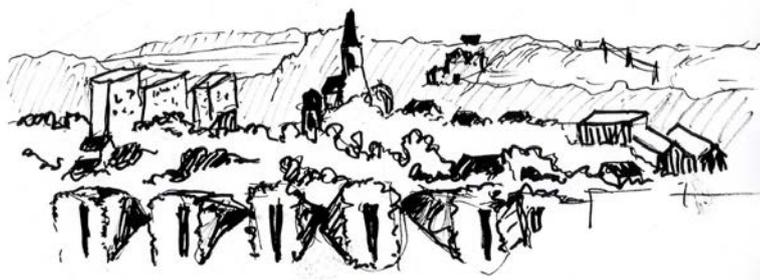
Rythmique et tonalités



Humidité, fond de vallée et affluents



Boisements sur les coteaux



La rythmique des vignes dans un paysage séquencé



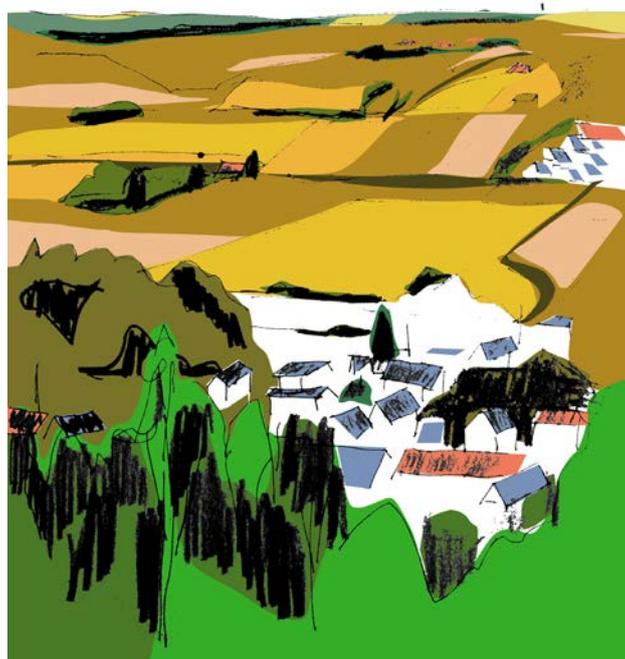
Dualité, cultures et coussins boisés



Fermeture et lignes végétales



Lignes boisées lissées et rugosité de la vallée



Mosaïque des cultures

Une diversité végétale et paysagère

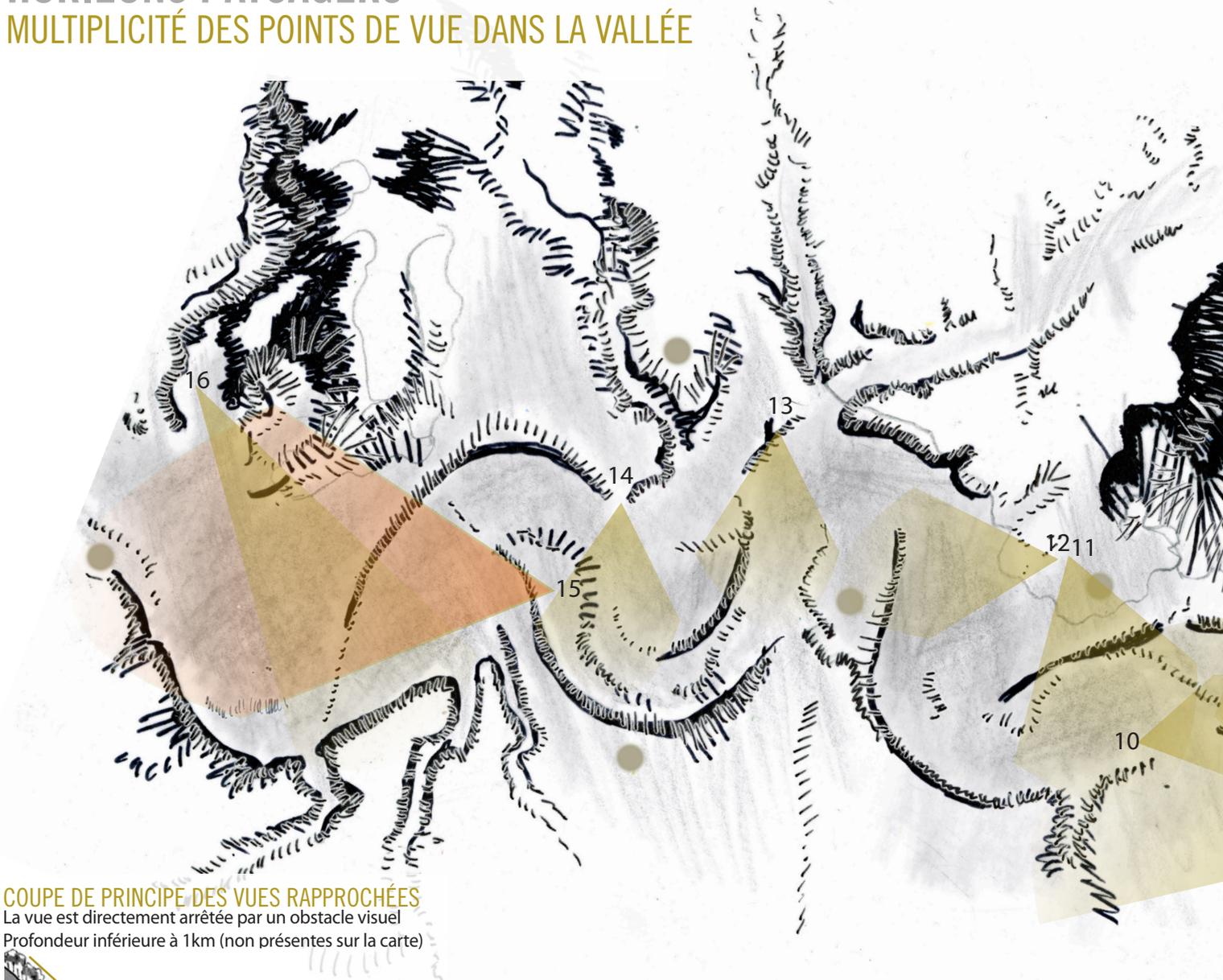


# REPÉRAGES

Le travail de repérage sur le territoire de la vallée du Loir se fait en déplacement. à l'échelle d'un tel territoire et sans s'encombrer de détails, il s'agit tout d'abord, à l'extérieur du grand site, d'en chercher les limites, par tâtonnement. Puis, depuis l'intérieur ainsi présumé, les repérages permettent de relever et de reporter sur cartes (cette fois utiles pour confronter les perceptions aux plans) les horizons, les grands obstacles visuels, les percées, continuités et dégagements. La vallée fabrique un paysage singulier dont les points de vue sont par la suite illustrés.

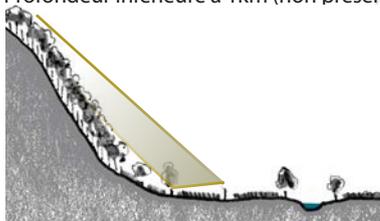
# HORIZONS PAYSAGERS

## MULTIPLICITÉ DES POINTS DE VUE DANS LA VALLÉE



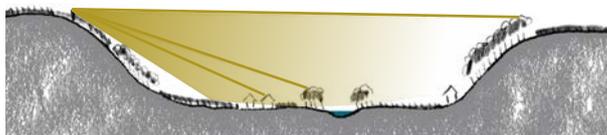
### COUPE DE PRINCIPE DES VUES RAPPROCHÉES

La vue est directement arrêtée par un obstacle visuel  
Profondeur inférieure à 1km (non présentes sur la carte)



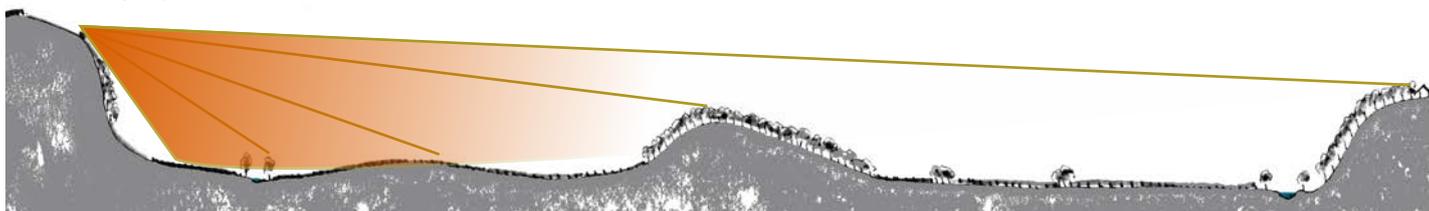
### COUPE DE PRINCIPE DES VUES LONGUES

La vue se dessine sur plusieurs horizons bien lisibles  
Profondeur comprise entre 1 et 5 km



### COUPE DE PRINCIPE DES VUES LOINTAINES

La vue se jette dans une multitudes d'horizons, au-delà du territoire  
Profondeur jusqu'à 15 km



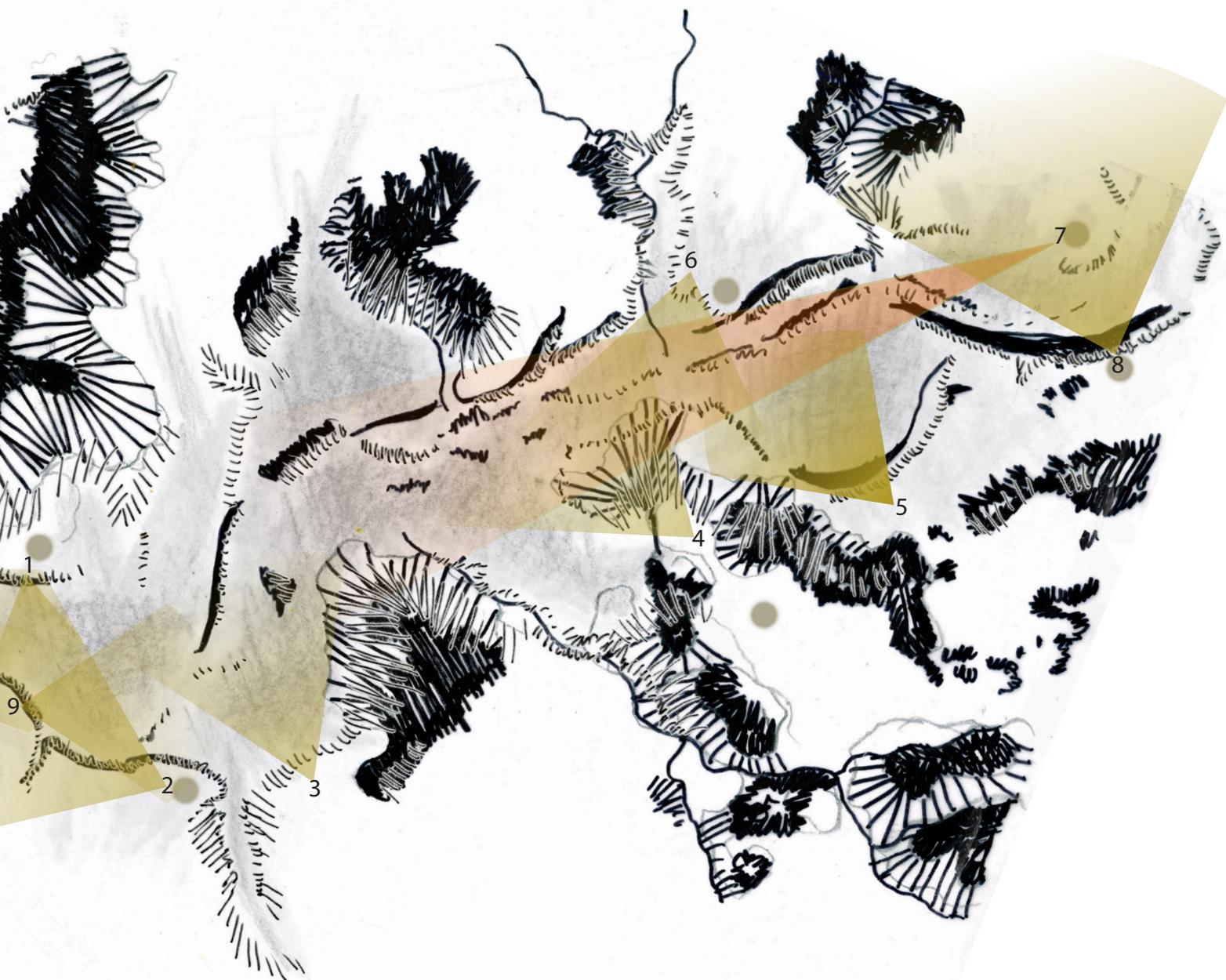
On peut relever trois types de vues selon la nature des coteaux et selon si l'on se trouve en fond de vallée ou sur les hauteurs.

En fond de vallée, les vues peuvent être arrêtées de manière très frontale, et bloquer brusquement le regard, comme lorsque l'on est face au coteau. Le fond de vallée peut aussi offrir des vues longues lorsque le regard est dirigé dans le même sens que l'écoulement du Loir.

De coteau à coteau, ou depuis les plateaux, les vues sont généralement longues ou lointaines selon les obstacles visuels. Cependant, le regard est parfois arrêté par un boisement proche.

Une vallée contrastée où s'entremêlent de multiples horizons

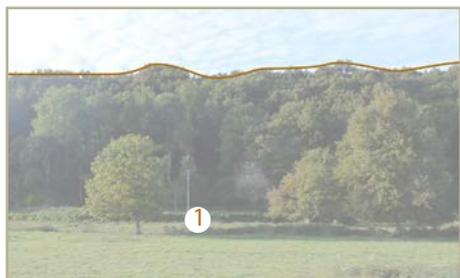
Prenom Nom



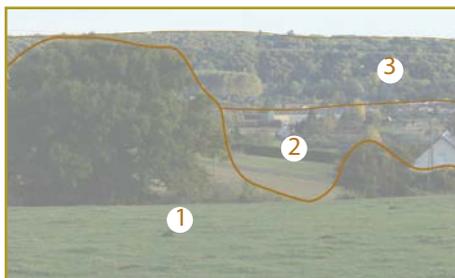
Le paysage de la vallée du Loir est rythmé par des successions d'horizons qui engendrent des vues plus ou moins profondes. Ces horizons se dessinent en fonction du relief lui-même ou bien en fonction des masses végétales. Selon leur opacité, elles arrêtent franchement le regard ou ne font que l'accrocher.

Le nombre d'horizons visibles et le nombre d'obstacles visuels rendent la lecture de ce paysage de vallée plus ou moins évidente. De plus, ceux-ci ne se succèdent pas seulement et simplement, mais ils peuvent aussi s'emmêler, et s'engouffrer les uns dans les autres.

Vue rapprochée



Vue longue



Vue lointaine

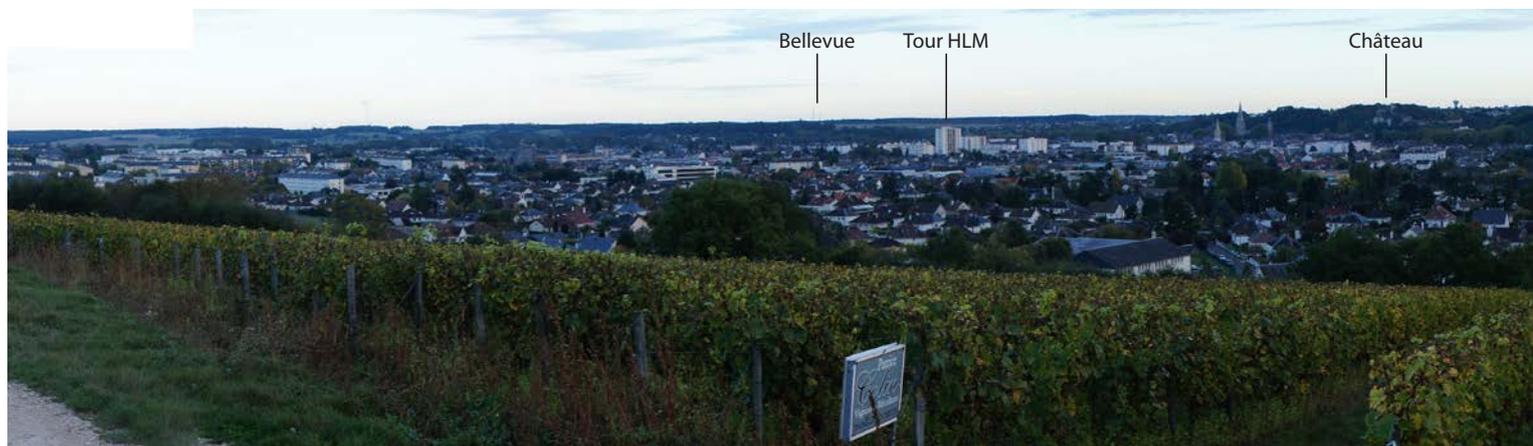


Différents points de vues amenant des successions d'horizons différents

# HORIZONS PAYSAGERS

## VUES OUVERTES DEPUIS LES COTEAUX EN AMONT DE VENDÔME

Depuis les coteaux en amont de Vendôme, le paysage oscille entre grandes ouvertures et boisements occultants. Quand le fond de vallée est visible, surtout entre Pezou et Fréteval, il est très large et on peut deviner le Loir caché dans les lignes boisées des cirques agricoles. Quelques affluents creusent des vallées secondaires et perturbent la lecture du paysage. Mais depuis les points hauts (tours, châteaux d'eau...) la vue est plus profonde : depuis Fréteval, la vue pourrait s'étendre jusqu'à Vendôme.



1 - Les Coutis (au Nord de Vendôme) : vue plongeante sur la ville



2 - Bellevue (au Sud de Vendôme) : la ville masqué par le relief mais périphérie bien visible

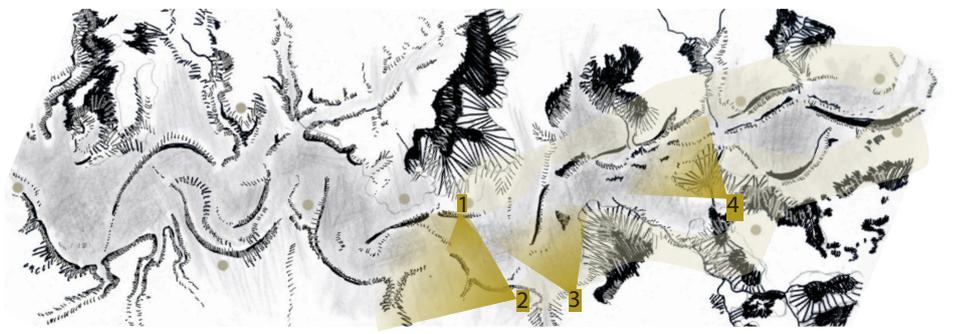


3 - La Bizarderie (au Sud d'Areines) : large vallée cultivée bordée de boisements



4 - Chêne Carré (au Sud de St Firmin des Près) : paysage très rural où cultures et boisements se mélangent

Vues sur les villes et les boisements



Vues plongeante sur la vallée

# HORIZONS PAYSAGERS

## DEPUIS LES COTEAUX EN AMONT DE VENDÔME



5 - Les hauts de Lignères : un relief doux qui offre un panorama très ouvert



6 - Les haies (au Nord de Pezou) : entre cirque agricole et lignes boisées

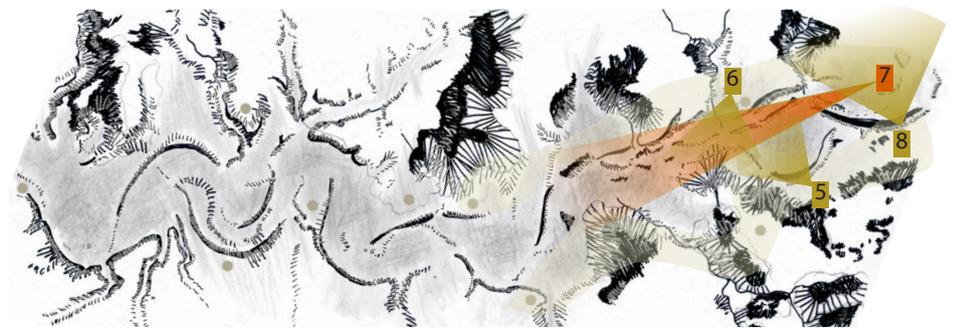


7 - La Maçonnerie (au Nord de Fréteval) : un point haut qui offre la vue la plus lointaine de la vallée



8 - Ruine de Fréteval : une percée dans la forêt dévoile le passage doux de la plaine au coteau agricole

Vues très larges et profondes



Les boisements dessinent les horizons

# HORIZONS PAYSAGERS

## VUES COMPLEXES DEPUIS LES COTEAUX EN AVAL DE VENDÔME

Depuis les coteaux en aval de Vendôme, le paysage est beaucoup plus complexe. La topographie particulière, les boisements, les falaises, les grands méandres et les affluents importants nous font perdre nos repères. On peut noter certains points de vue aménagés légèrement comme à l'église de Thoré-la-Rochette ou sur la falaise au niveau des Clouseux.



9 - Château de Vendôme : vue sur le quartier historique



10 - Le Bois aux Moines (au Sud de Naveil) : vallée habitée



12 - Villiers sur Loir : la ripisylve masque le Loir

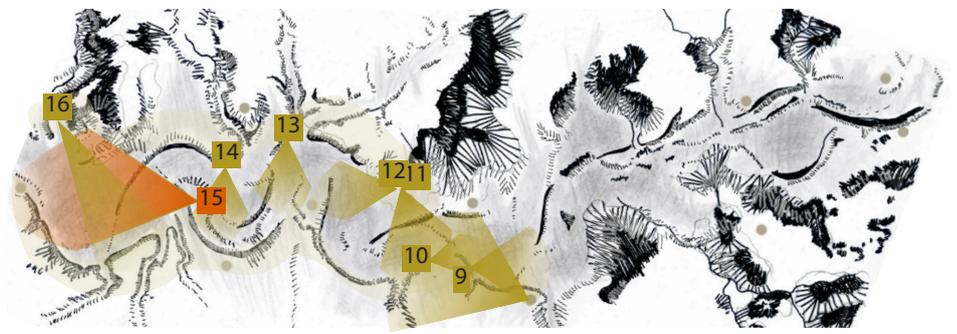


13 - Les Monts (au Nord de Thoré la Rochette) : les boisements bloquent la vue



15 - La poussinière (au Sud de S' Rimay) : les grands méandres perturbent la lecture de la vallée et multiplient les horizons

Présence humaine plus visible



**11** - Les hauts de Montrieux : agriculture et vallonements près de la voie ferrée



**13** - Les Clouseux (au Sud de Mazangé) : un belvédère sur la falaise offre une vue large de la vallée



**16** - Nord de Montoire sur le Loir : silo agricole très visible

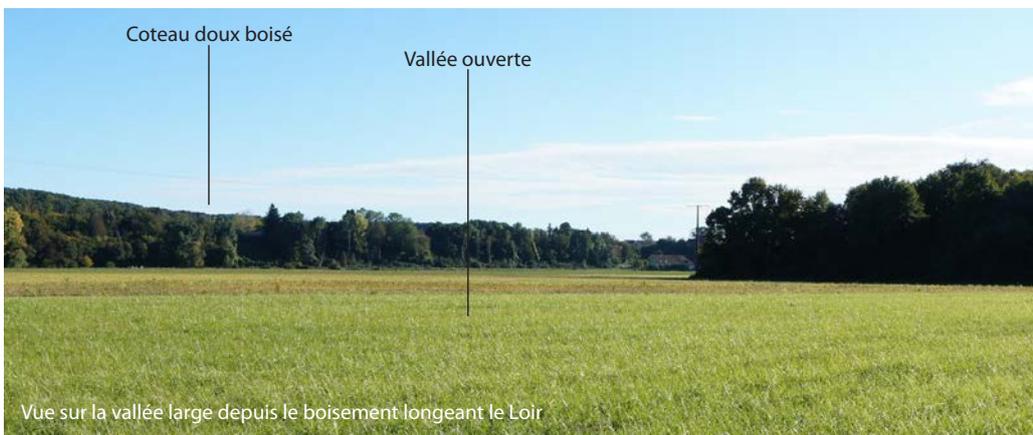


Les multiples méandres apportent une diversité de points de vue

# HORIZONS PAYSAGERS DANS LA VALLÉE LINÉAIRE



En amont de Vendôme, la vallée est large et le Loir suit une trajectoire linéaire. Celui-ci est très fréquemment bordé d'un rideau boisé. Il est donc peu visible et difficilement accessible, sauf à pied ou dans les villages qu'il traverse. Dans cette partie de la vallée, le regard peut courir au loin plus facilement que dans la partie méandrée.



Vue sur la vallée large depuis le boisement longeant le Loir



Vue sur le Loir depuis le boisement

Le loir à la plaine des sables : une ripiylve 'écran'

# HORIZONS PAYSAGERS DANS LA VALLÉE SINUEUSE



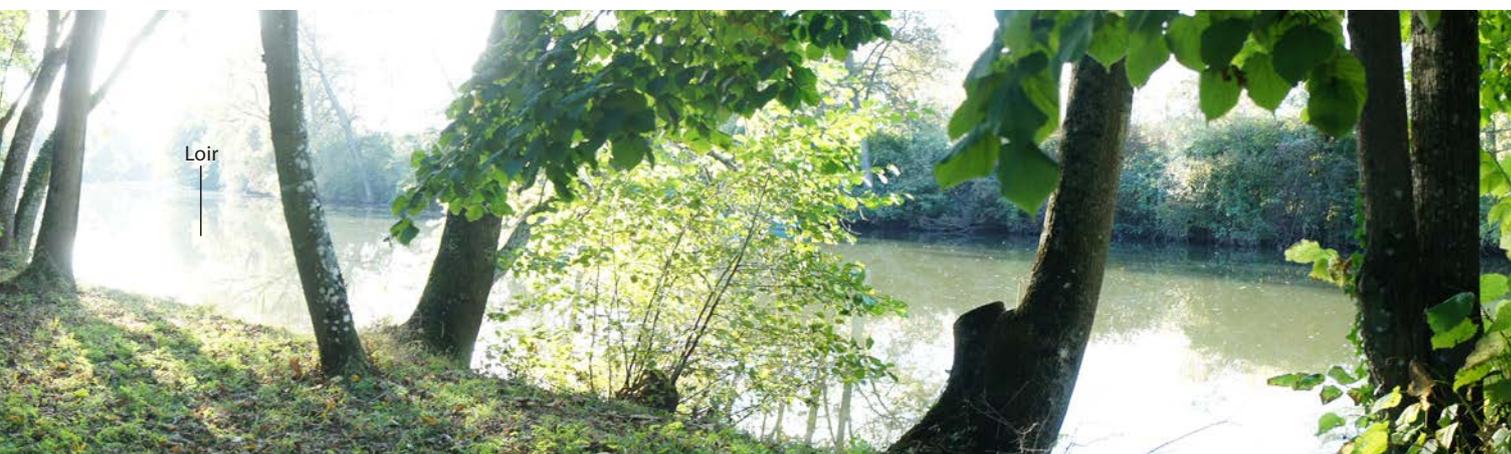
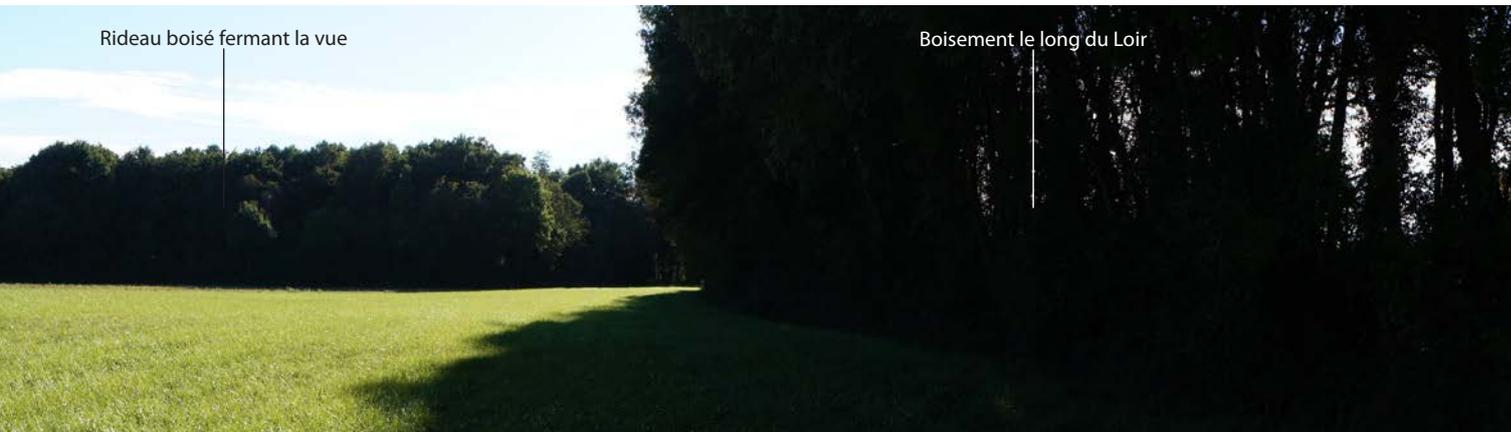
En aval de Vendôme, les coteaux sont généralement plus abrupts, mais le fond de vallée reste relativement large. Cependant, le Loir est beaucoup plus sinueux, ce qui rend la lecture de sa trajectoire très difficile. Tous ces méandres sont accompagnés d'une ligne boisée qui bloque la vue de part et d'autres de la vallée.



Vue sur la vallée large et sinueuse

Le Loir à 'la Souche' : les coteaux boisés et la rypisilve bloquent le regard

Un fond de vallée de taille variable





# CHAPITRE 3

## INTERPRÉTATION

L'approche sensible des paysages de la vallée du Loir nous a permis d'en restituer tout un ensemble de nuances, de contrastes, de points de repère, d'en mesurer les horizons, les limites, envisagés à partir de notre perception de terrain.

Le chapitre qui suit s'attache à mieux connaître les paysages de cette vallée, à comprendre la nature et l'origine du socle géographique qui les modèle et qui les porte, à décoder comment les hommes ont peu à peu transformé ce socle, l'ont investi pour y résider, y produire, s'y déplacer.

Ce chapitre explore également le regard que les artistes ont porté sur les paysages de la vallée au cours de l'histoire, et quel est aujourd'hui le regard de ses habitants. Nous construisons ainsi peu à peu le canevas qui fait du territoire ce qu'il est aujourd'hui.



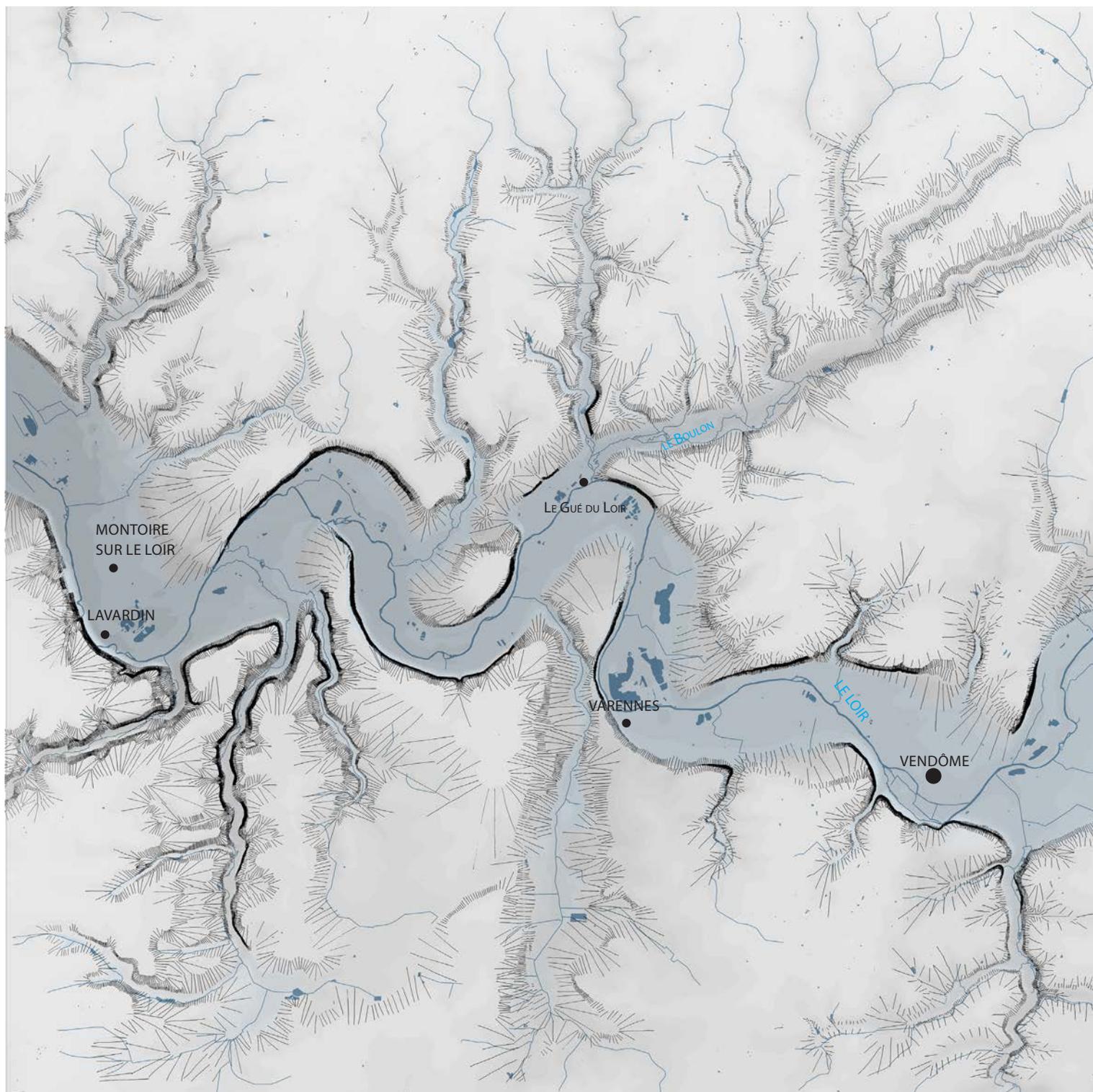
# LE SOCLE

Comprendre la morphologie et le fonctionnement hydrologique permet un premier déchiffrement. Les paysages qui constituent la vallée du Loir résultent d'un long processus de formation, lié notamment à la présence de l'eau. L'étude de la topographie, de la géologie, de la pédologie ainsi que du contexte climatique, vient affiner notre représentation de ce territoire en apportant les clés de la compréhension de sa genèse.

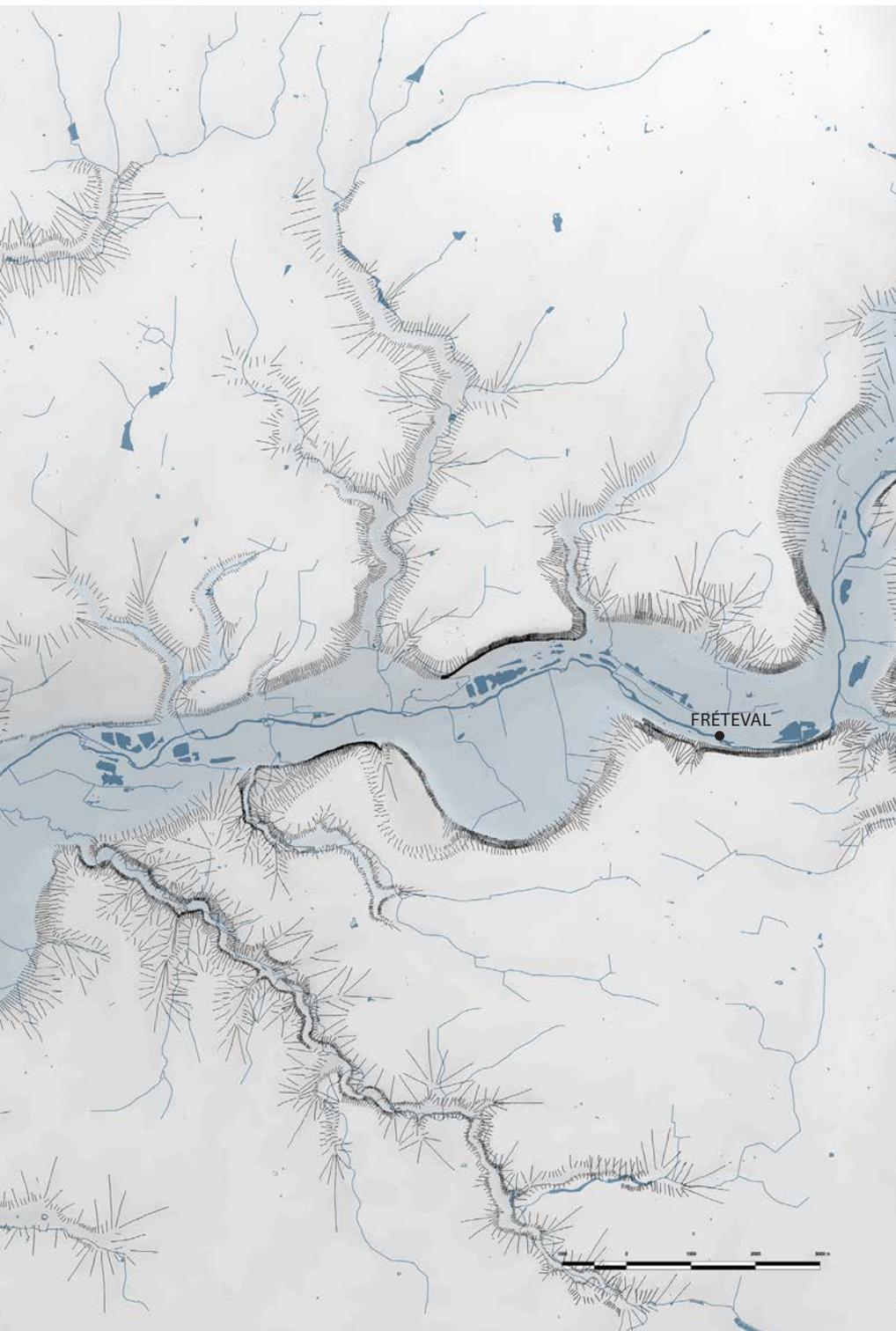
# TOPOGRAPHIE

## CONTRASTE ET COMPLEXITÉ DU RELIEF

La vallée du Loir est un territoire fortement encaissé entre deux formations distinctes : la petite Beauce et le plateau du Faux Perche. Le relief profondément marqué partage le territoire avec parfois jusqu'à 83 m de dénivelé. On observe une nette différence entre les plateaux largement ouverts et le fond de vallée cadré par un relief changeant, dont l'abaissement ponctuel offre de grandes percées sur le paysage extérieur.



Carte du relief



### LA VALLÉE

Le Loir suit un cours allant du Nord-est au Sud-ouest selon une légère pente de 0,05%. Cette dernière n'est pas régulière. Elle fluctue de 0,06% dans la partie linéaire au nord de Vendôme, à 0,04% au niveau de la partie méandrée. La vallée, pincée au niveau de Lavardin, s'ouvre plus largement aux alentours de Montoire-sur-le-Loir, puis serpente, entre coteaux abruptes et glacis, de Varennes à Lavardin avant de se refermer à nouveau sur Montoire-sur-le-Loir, soumise au rétrécissement induit par l'accumulation des dépôts sur les rives intérieures des méandres.

### LES COTEAUX

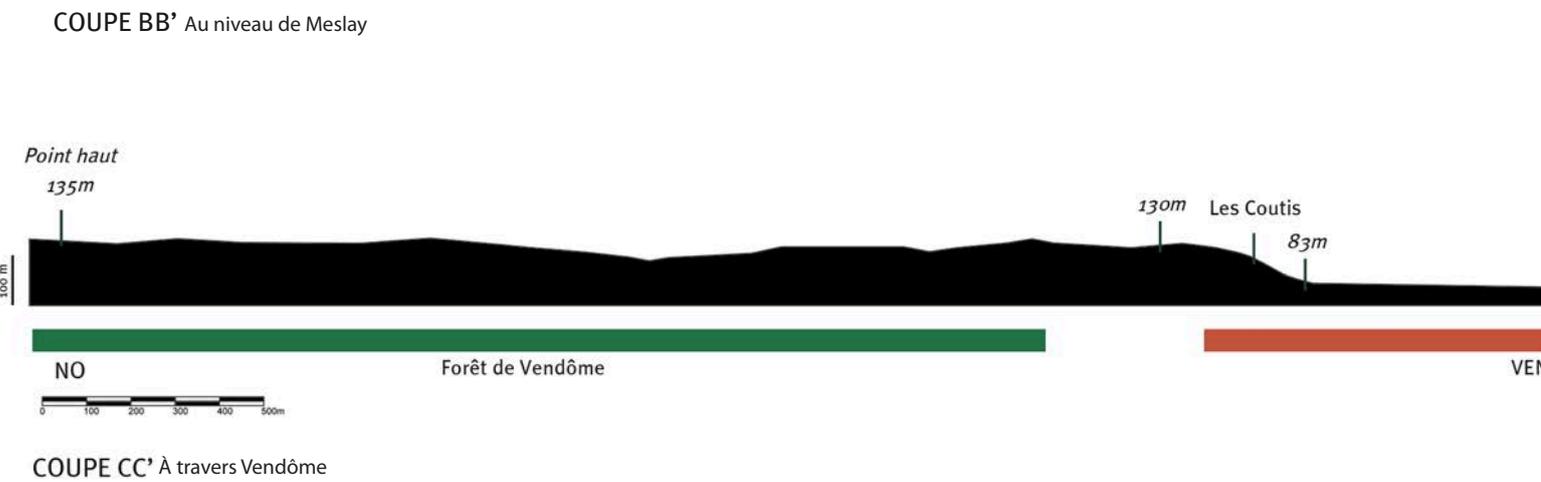
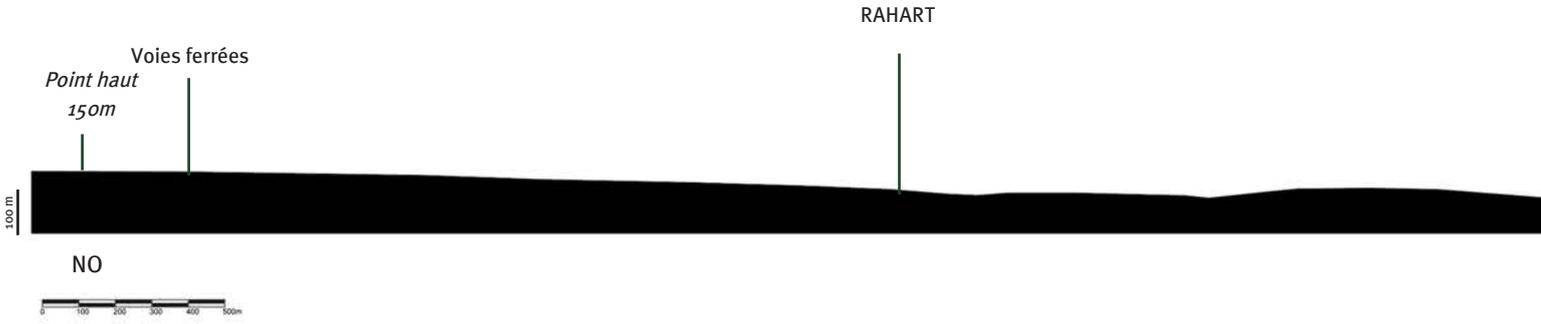
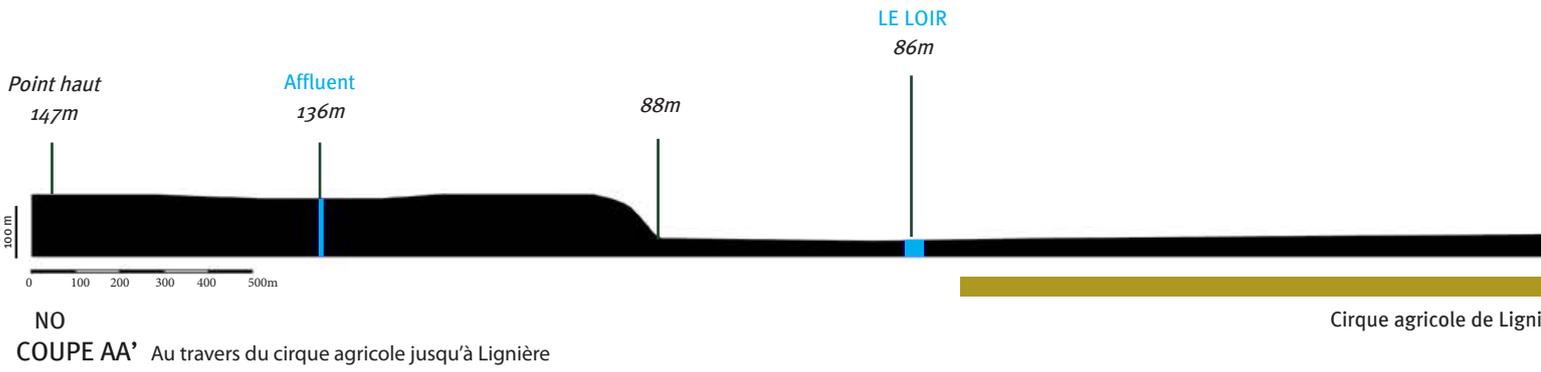
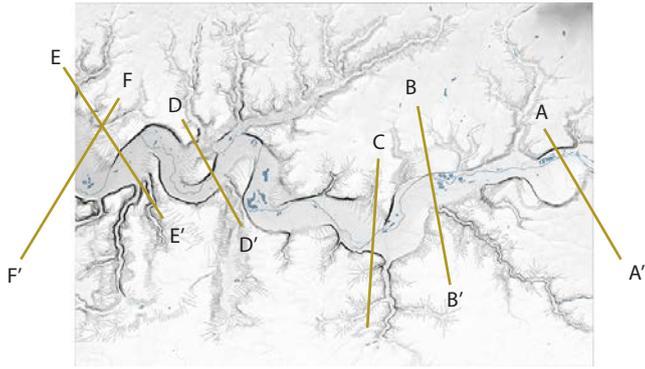
Les coteaux aux formes diverses, concaves, convexes ou encore abruptes, bordent la vallée et façonnent un paysage plus ou moins frontal. Les vues se trouvent découpées par la succession des reliefs et ne présentent de percées qu'aux endroits où le glissement progressif des pieds de coteaux dans la vallée ouvre sur le paysage des plateaux.

### LES PLATEAUX

Les plateaux bordant la vallée se partagent entre le plateau du Faux Perche au nord, dominant d'une vingtaine de mètres le plateau de la petite Beauce au sud. Le premier se caractérise par un fort maillage hydrographique. De petits cours d'eau, au relief peu profond, se rejoignent sur le plateau dans le cours du Boulon, pratiquement parallèle au cours du Loir et qui ne le rejoint qu'au Gué du Loir. L'ensemble forme un plateau marqué par de nombreuses ondulations. Le plateau de la petite Beauce présente, lui, un relief moins significatif. Les nombreux cours d'eau se jetant rapidement dans le Loir ne creusent que superficiellement le plateau, plus propice alors à l'agriculture que celui du Faux Perche, marqué par le bocage.

# TOPOGRAPHIE

## L'AMONT, UNE PLAINE ALLUVIALE AUX VISAGES CHANGEANTS



En amont, la vallée semble moins profonde ...

À l'amont de Vendôme la vallée du Loir s'étire et s'étend pour devenir un large cirque agricole.

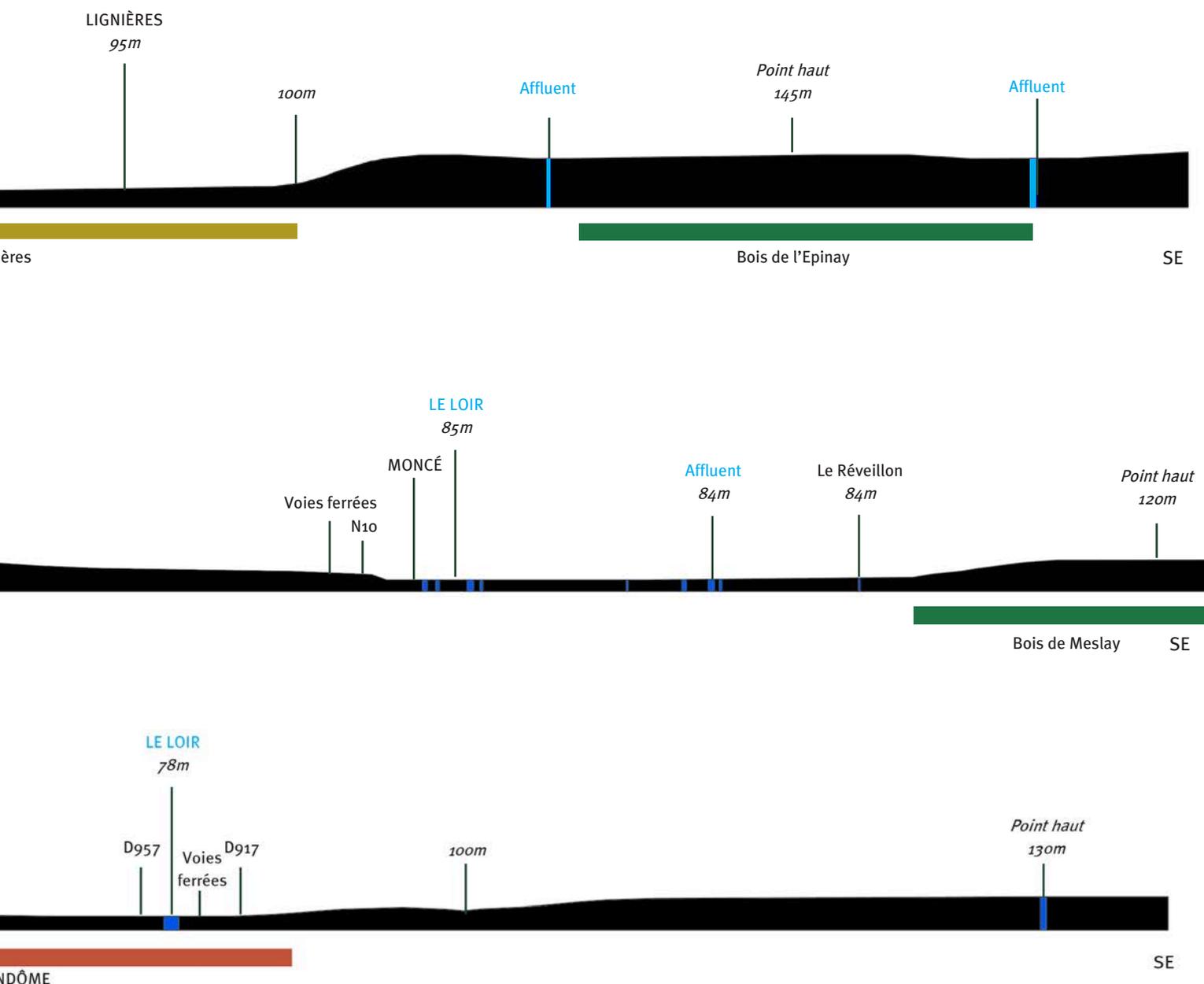
Ensoleillée et peu vallonnée, elle est propice aux cultures céréalières et offre un large paysage ouvert. Les coteaux relativement doux laissent filer la vue jusqu'aux plateaux environnant.

Le Loir divague peu, restant globalement au pied des coteaux nord. Il forme ponctuellement de larges zones humides occupées par des étangs, peupleraies et masses arbustives qui ferment ponctuellement les vues.

Les affluents forment de légers vallonnements sur les plateaux et rejoignent

progressivement la rivière, s'intégrant au paysage du fond de vallée.

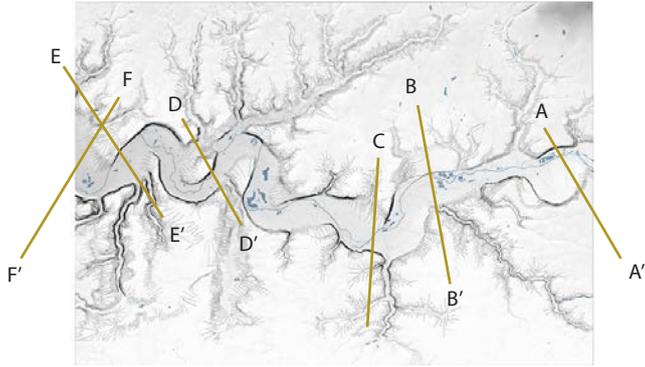
L'ensemble forme un paysage continu aux variations progressives. La vallée y semble moins profonde et plus ouverte sur le territoire extérieur.



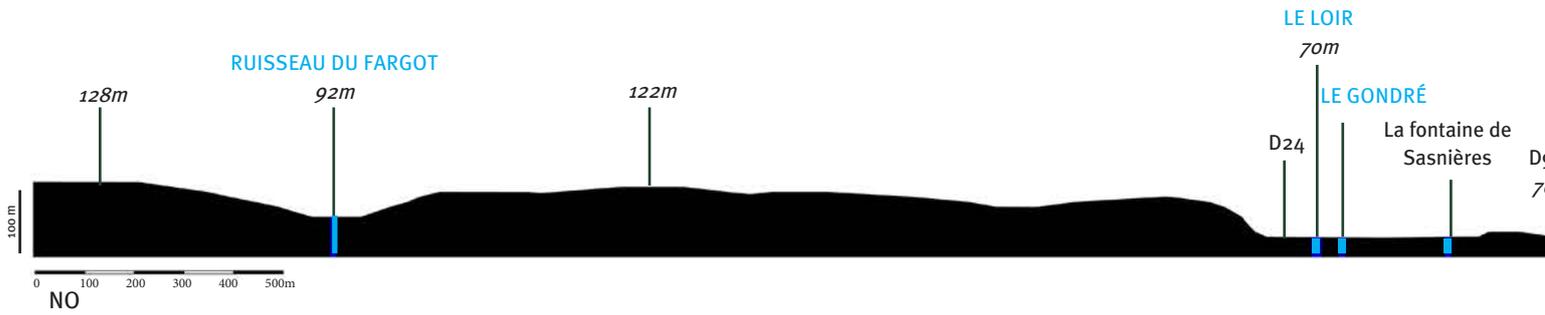
... et plus ouverte sur le territoire extérieur.

# TOPOGRAPHIE

## L'AVAL, UN DIALOGUE FORT ENTRE LA VALLÉE ET SES AFFLUENTS



COUPE DD' Entre Thoré-la-Rochette et Saint-Rimay



COUPE EE' Au niveau de Vilavard



COUPE FF' À travers Montoire-sur-le-Loir

En aval, les vues sont rapprochées...

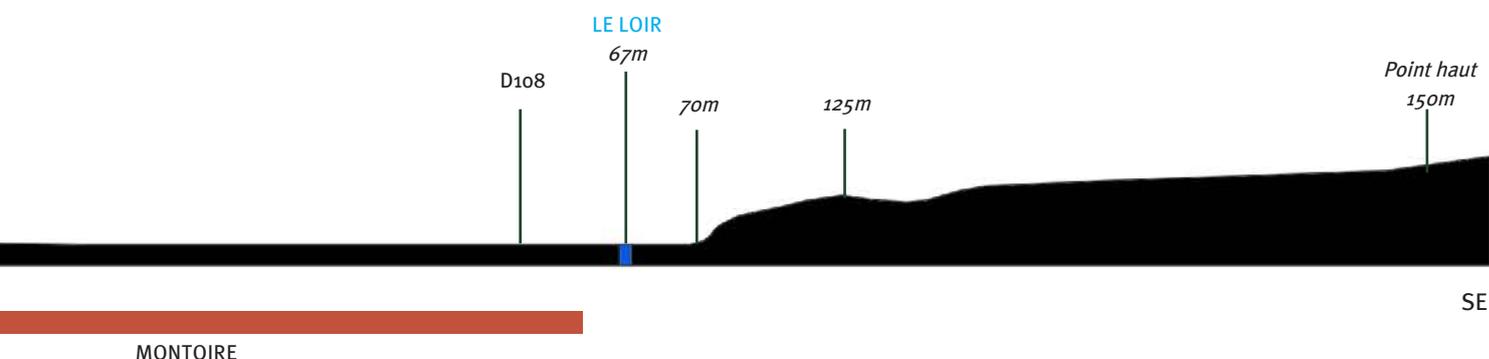
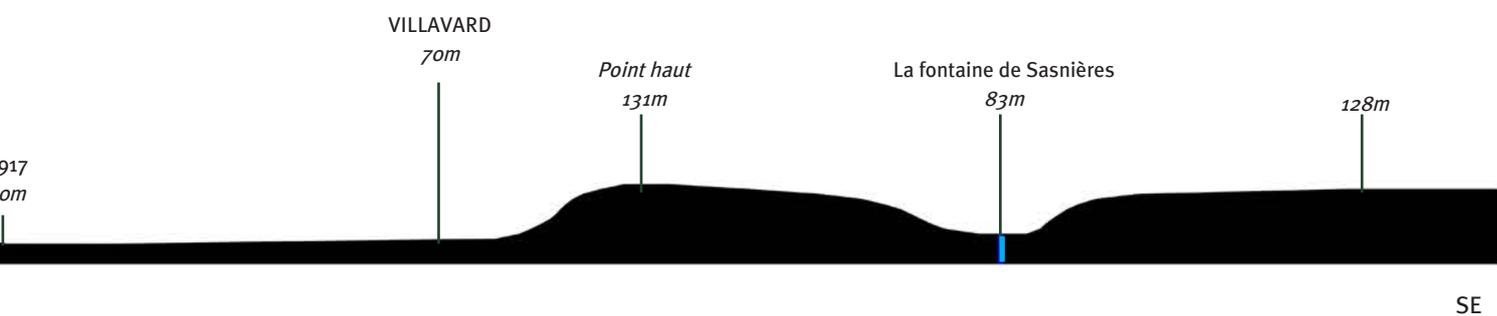
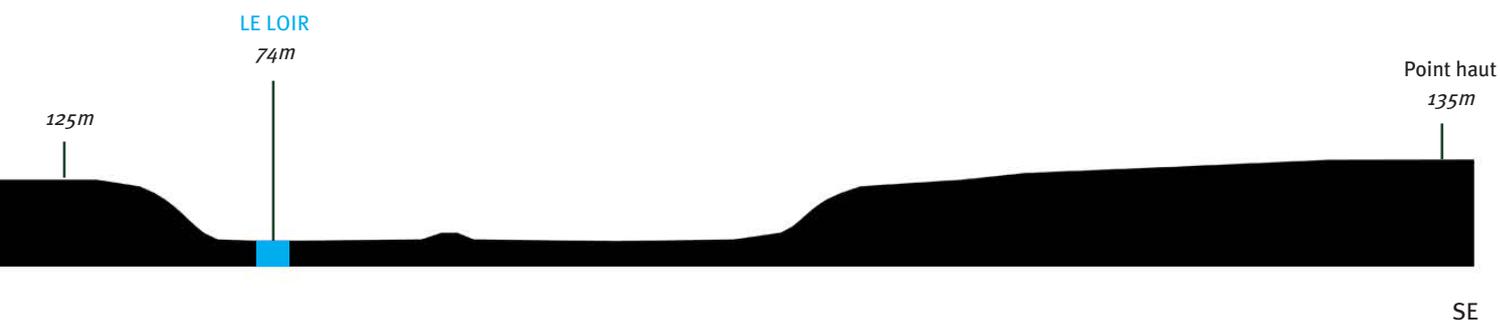
À l'aval de Vendôme la vallée se rétrécit et serpente. La rivière se ressert, puis prend de la largeur et semble rebondir sur les coteaux, occupant plus amplement la vallée.

Cette dernière semble plus profonde et les coteaux plus abrupts apportent une sensation d'encaissement dans un milieu plus humide et boisé. Les vues sont rapprochées et le paysage se recentre sur le fond de vallée.

La topographie plus complexe qu'en amont fait naître une grande diversité de paysage. Des fonds protégés et humides dominés par l'élevage, jusqu'aux vues plus larges séquencées par l'enchevêtrement des coteaux, lieux soumis aux caprices du vents, le paysage se diversifie.

Les larges affluents rejoignant le Loir forment de grandes contre-vallées où le regard se perd. Plus ou moins pro-

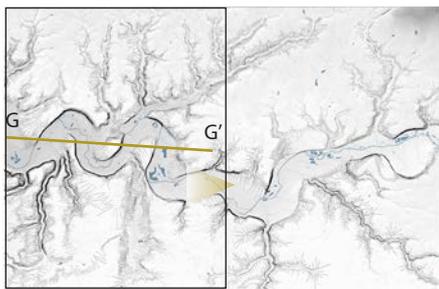
fondes, elles ajoutent encore à la complexité du paysage en proposant de profondes gorges boisées ou de vastes élévations progressives vers les plateaux.



...et le paysage se recentre sur le fond de vallée.

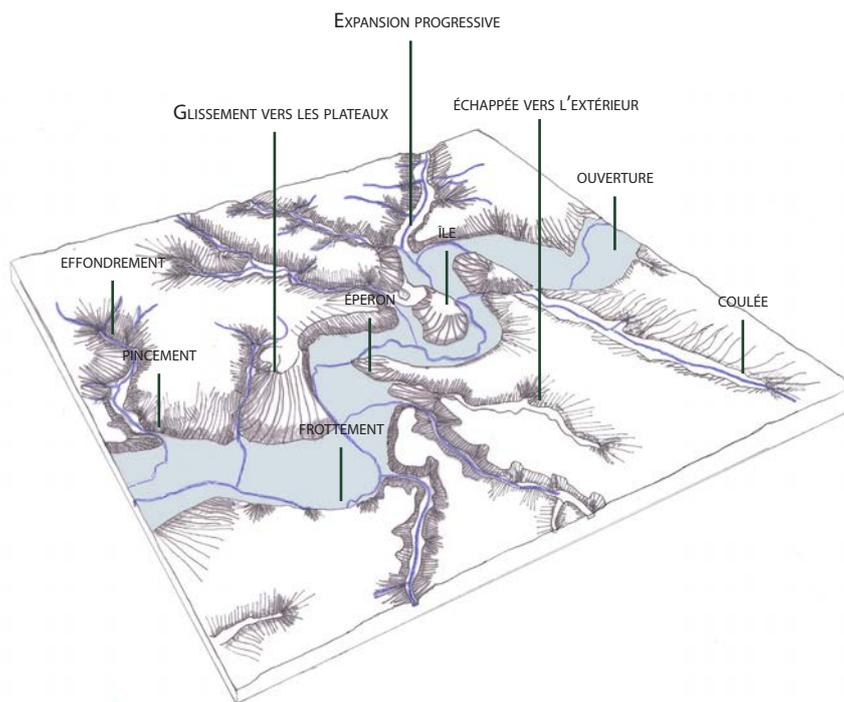
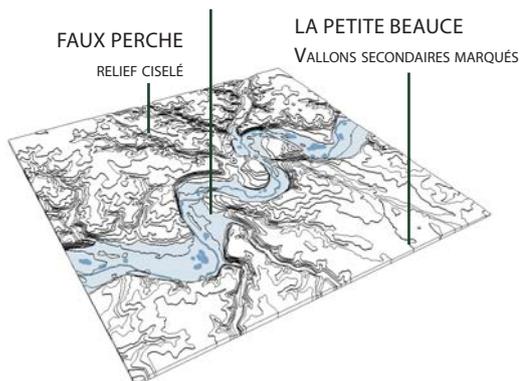
# TOPOGRAPHIE

## LES MÉANDRES, CRÉATEURS DE PAYSAGES CACHÉS



Vue vers l'aval du Loir depuis la D957

### VALLÉE SINUEUSE UN PAYSAGE SÉQUENCÉ



Axonométrie de l'amont du Loir

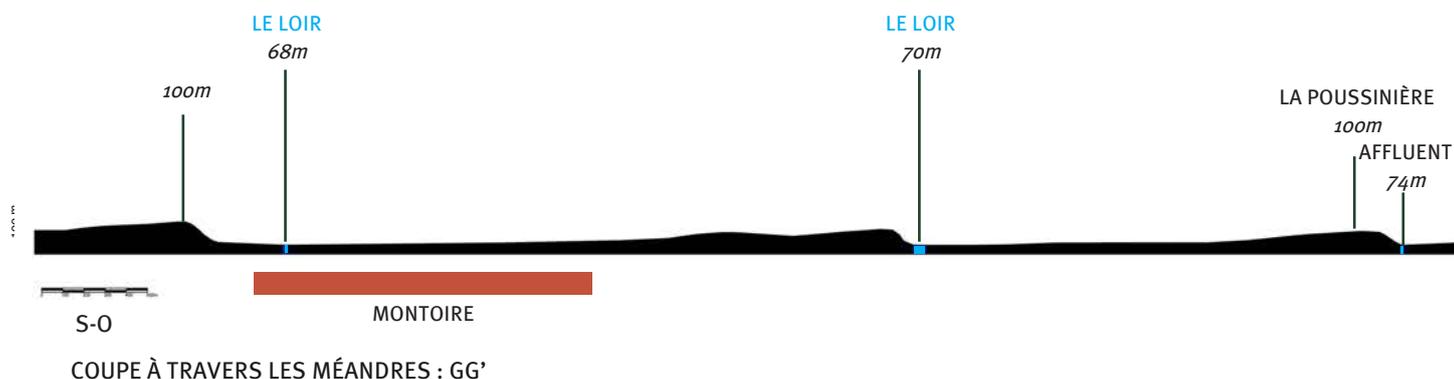


Habitat en pied de coteau abrupt



Fond de vallée bordé et scandé par les coteaux

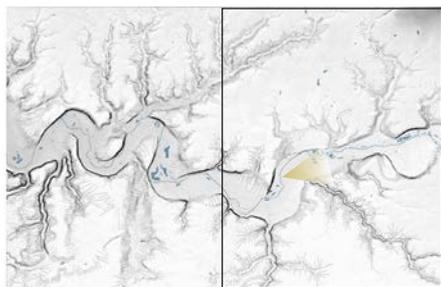
Les méandres du Loir créent ici un paysage particulier marqué par des coteaux abrupts et des falaises percées d'habitats troglodytiques. Le resserrement de la vallée et l'impression de muraille physique en fait un paysage plus intime. Verdoyant et souvent humide, boisé, pâturé, c'est un paysage agricole marqué par d'anciens domaines.



Un paysage séquencé par la topographie des méandres du Loir

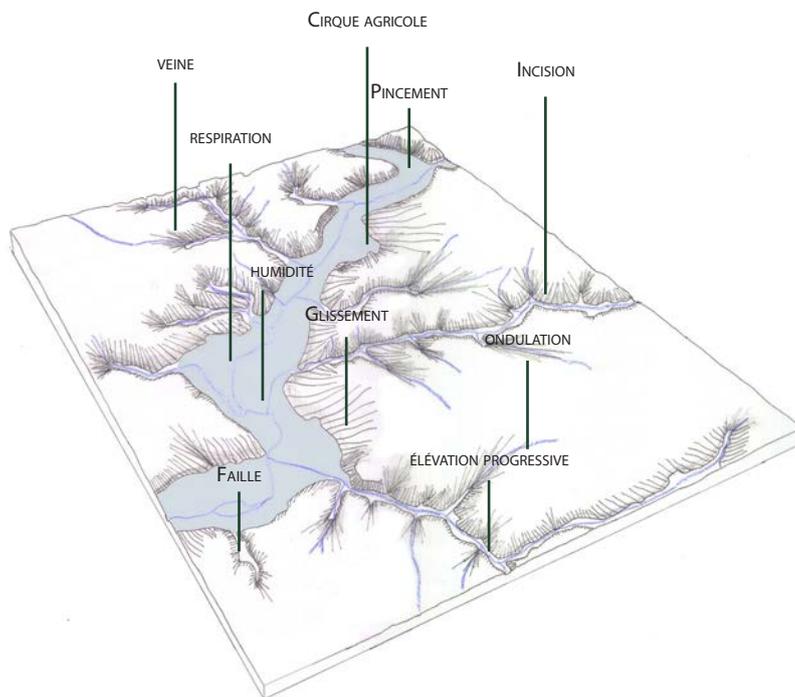
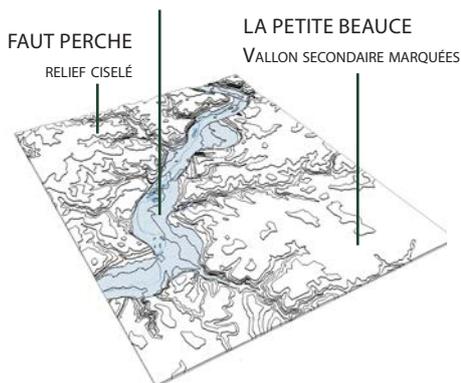
# TOPOGRAPHIE

## LA VALLÉE LINÉAIRE, UNE VUE CADRÉE PAR LE RELIEF



Vue du cirque agricole depuis la D357

### VALLÉE LINÉAIRE OUVERTURE DU PAYSAGE



Axonométrie de l'amont du Loir

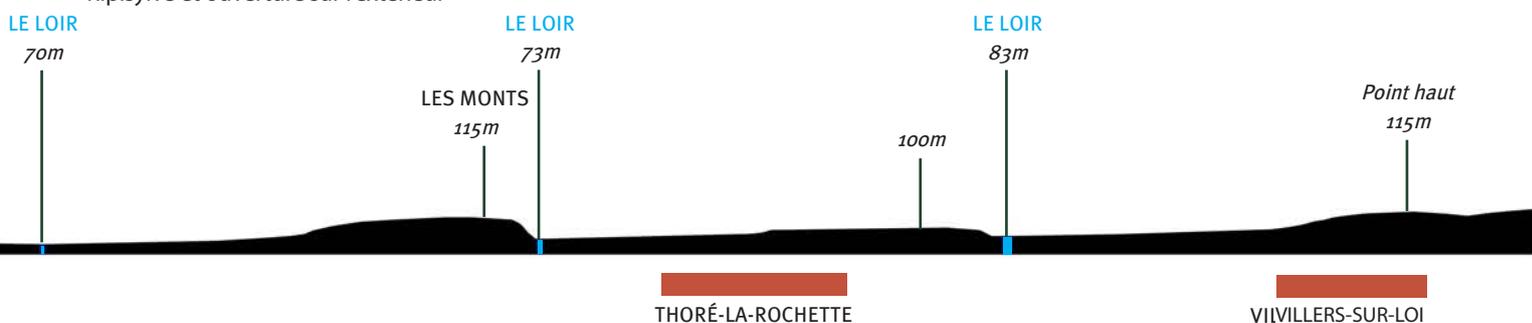


Culture en fond de vallée



Ripisylve et ouverture sur l'extérieur

Plus ouvert et lumineux, le paysage de la vallée en aval est dominé par de larges vues bordées de coteaux doux. Ces derniers guident le regard vers le ciel. Les faibles pentes laissent entrevoir le paysage des plateaux extérieurs. Le territoire de la vallée semble s'étendre et se simplifier. Moins diversifié que les méandres, il n'en est pas moins ponctué d'ambiances différentes alternant entre les larges cirques agricoles baignés de soleil et les ripisylves profondes s'ouvrant sur les pâtures humides.

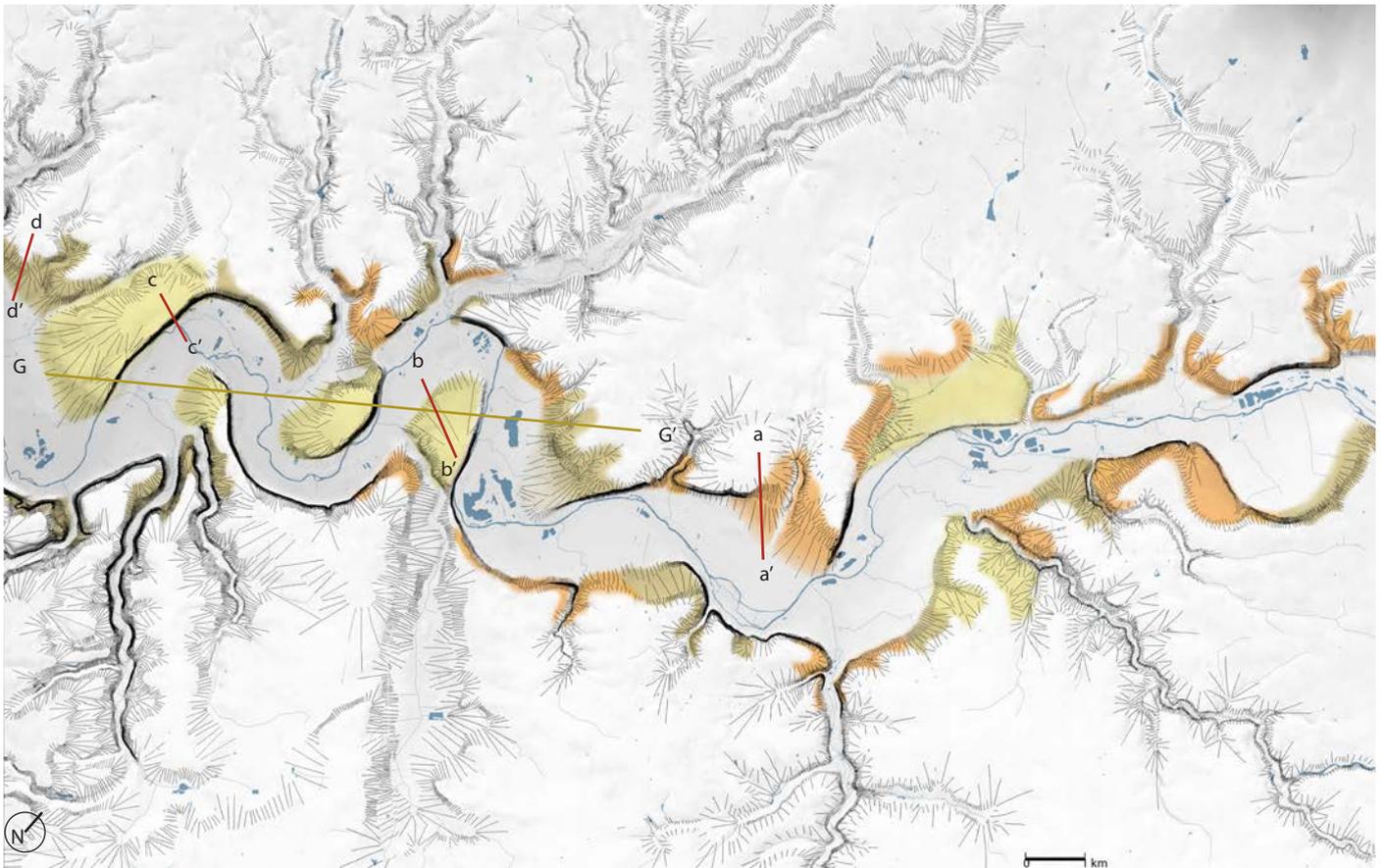


N-E

Un paysage encadré, mis en scène par les coteaux linéaires

# TOPOGRAPHIE

## LA COMPLEXITÉ DU RELIEF, GÉNÉRATRICE DE PERCEPTIONS DIVERSES

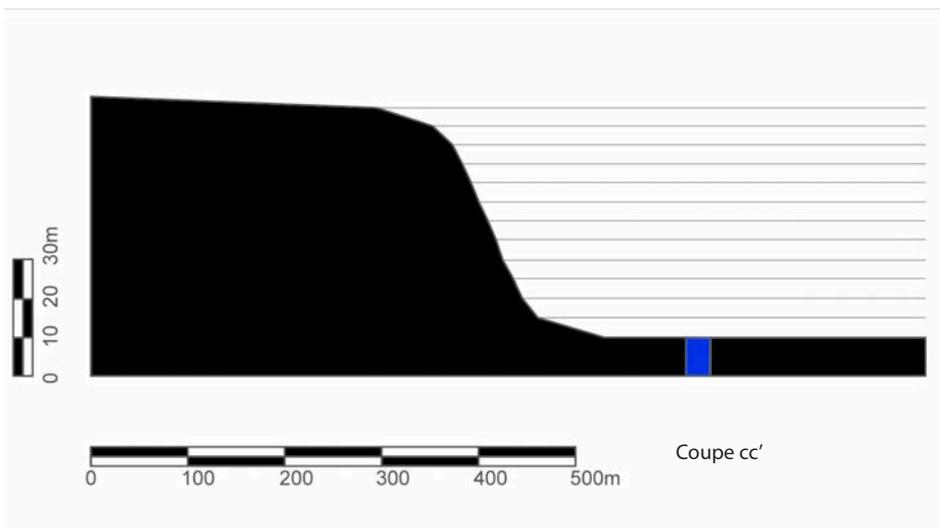


Carte de typologie des coteaux

Le territoire de la vallée est bordé par différents types de coteaux. Tantôt francs, tantôt progressifs, ils forment une diversité de reliefs qui induit un paysage plus ou moins enserré ponctué de percées visuelles.

Légende :

- Falaise
- Faciès bombé
- Faciès creusé
- Glacis



### LA FALAISE

Coteau à pic pouvant aller de 20% à 50% de pente.

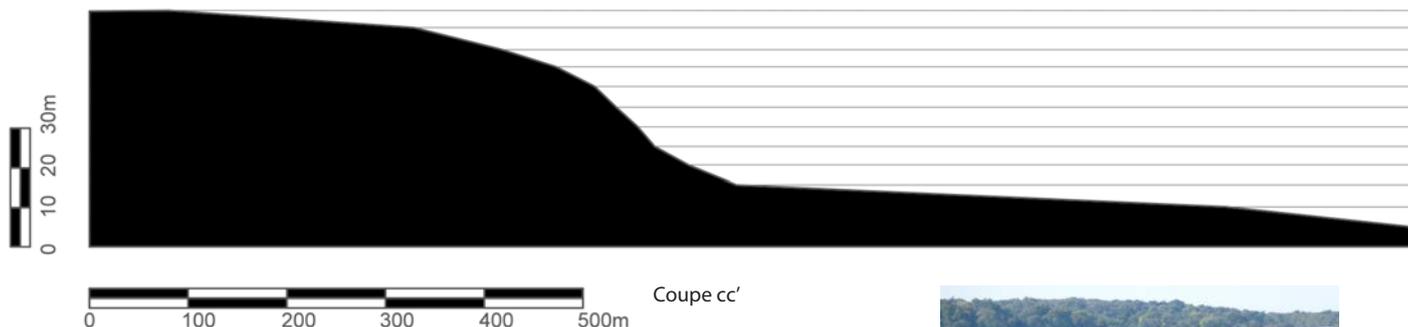
C'est une barrière au regard mais également à l'aménagement. Souvent à nu, ces falaises calcaires ont abrité très tôt et abritent toujours pour certaines, un habitat troglodyte typique des pays de Loire.



Une ligne de crête diversifiée

# TOPOGRAPHIE

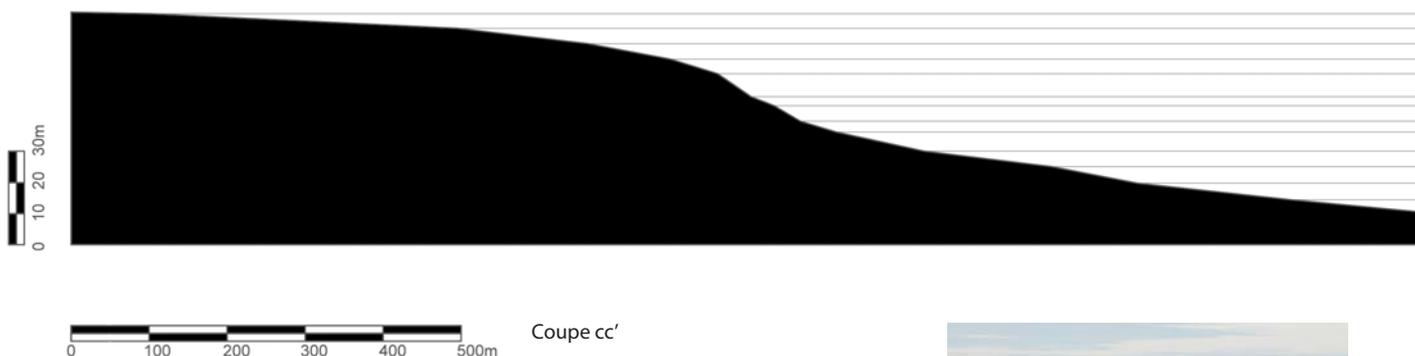
## LES COTEAUX DÉFINISSENT UNE TYPOLOGIE DE PAYSAGES



### FACIÈS BOMBÉ

Coteaux au relief marqué pouvant aller de 4% à 10%.

Ces coteaux marqués par un fort relief à mi-pente sont le plus souvent boisés. Difficilement aménageables, ils clôturent l'espace et arrêtent les vues.



### FACIÈS CREUSÉ

Coteaux à la pente progressive, pouvant aller de 3% à 8%.

Plus doux, ce sont les coteaux aménagés et cultivés. Ils bordent l'espace mais ne sont pas un frein aux vues. Ils guident le regard vers le ciel.



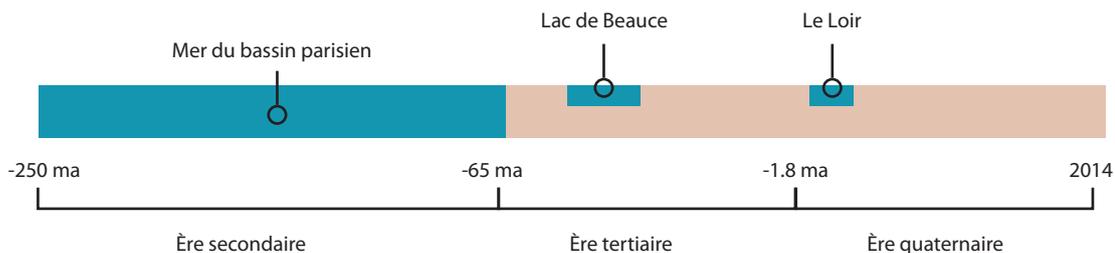
### LE GLACIS

Coteau à très faible pente, pouvant aller de 1,7% à 8%.

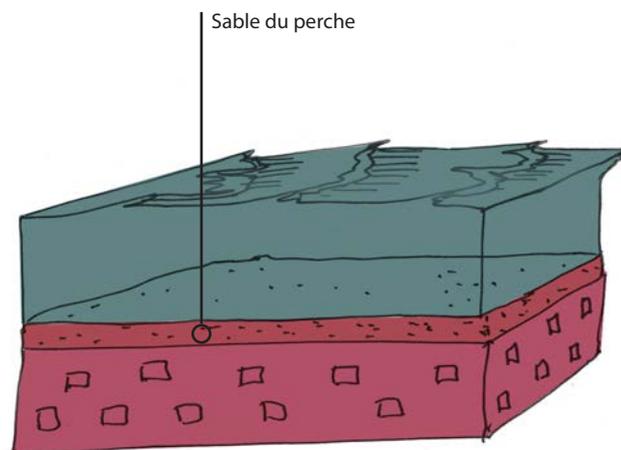
Principalement situés dans l'intrados des méandres de la rivière, ces coteaux doux ouvrent le paysage sur l'extérieur, permettant au regard de s'élever jusqu'aux plateaux.



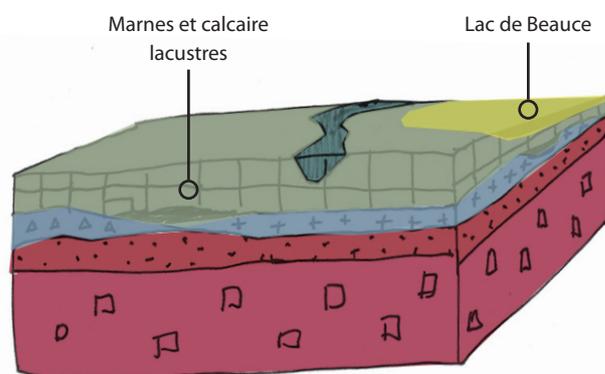
# FORMATION GÉOLOGIQUE AU RYTHME DES EAUX



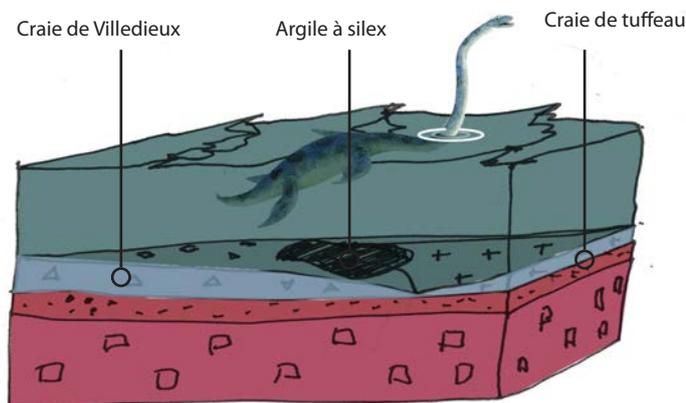
- A** Le Vendômois est situé dans le sud-Ouest du bassin parisien. Pendant l'ère secondaire, une vaste mer recouvre le bassin parisien. Le sable du perche issus de l'érosion du socle de craie se sédimente progressivement.
- B** Pendant l'âge secondaire, la mer se réchauffe et un organisme appelé cocolithes pullule. Ces organismes se sédimentent et forment de la craie. Deux types de craies se retrouvent dans la vallée, la craie de Villedieu (une craie mouchetée de silex) et la craie de tuffeau qui affleurent sur les coteaux et abrite l'habitat troglodyte.
- C** Dès l'ère tertiaire, la mer se retire et le Loir creuse sa vallée dans les calcaires de l'ère secondaire. Un lac apparaît dans la Beauce et vient s'achever au pied de la vallée du Loir. En résulte des sédimentations lacustres : calcaire de Beauce, calcaire de Sasnière et autres marnes lacustres.
- D** Le quaternaire s'étend jusqu'aujourd'hui : cette période se caractérise par des dynamiques d'érosion et de sédimentation liées aux dynamiques du Loir. À cette époque, le refroidissement du globe génère des paysages de steppe à perte de vue. Les alluvions se déposent dans le fond de vallée, tandis que les limons balayés par les vents s'accumulent sur les coteaux. L'altération des calcaires par la pluie nappe les limons des plateaux d'argiles à silex.



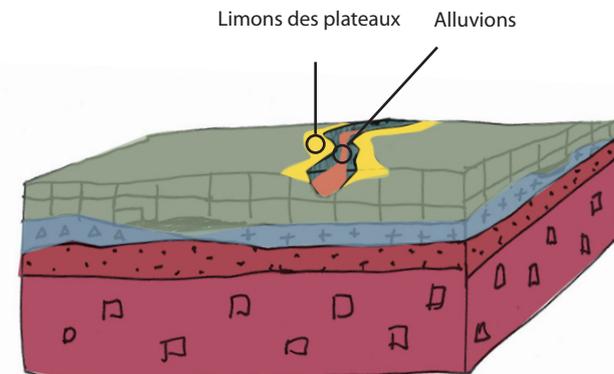
**A** - 250 MA : ÈRE PRIMAIRE



**C** - 65 MA : ÈRE TERTIAIRE



**B** - 135 MA : ÈRE SECONDAIRE

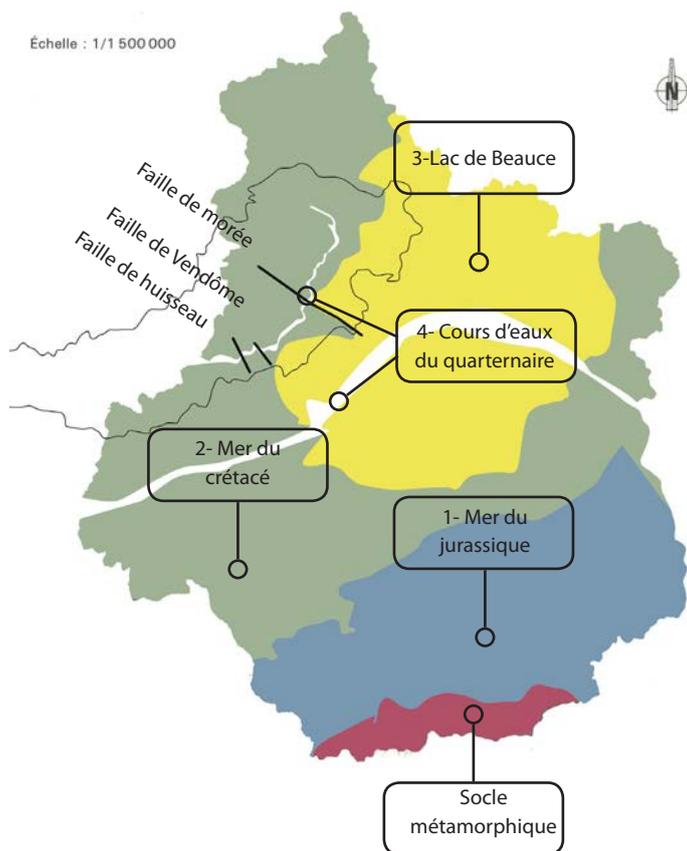


**D** - 1.8 MA : ÈRE QUATERNAIRE

Un paysage de vallées et de vallons...

# FORMATION GÉOLOGIQUE

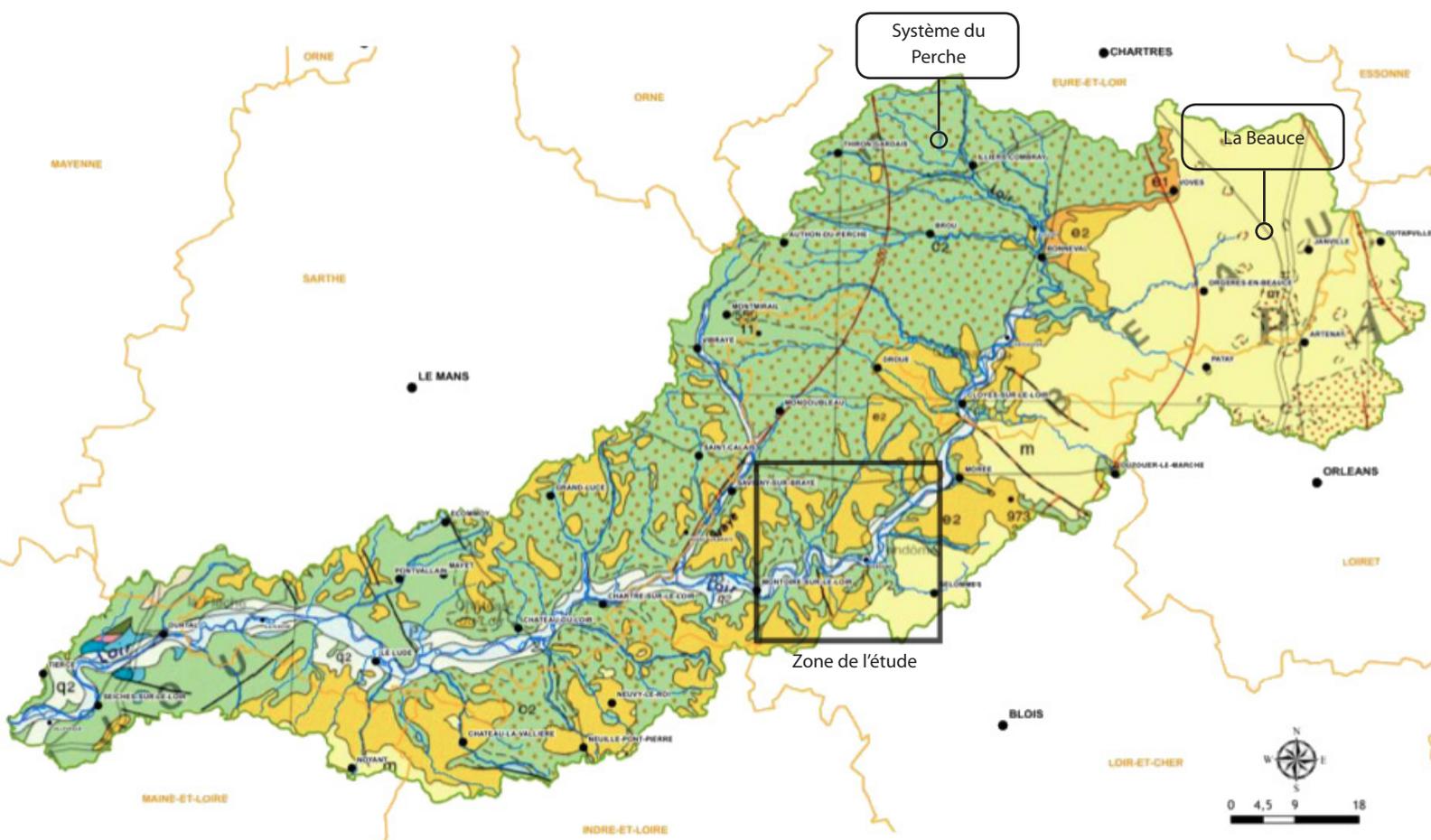
## DYNAMIQUE DE VALLÉE AUX LIMITES DU BASSIN PARISIEN



### SYSTÈME GÉOLOGIQUE

Le Vendômois se situe sur l'auréole sédimentaire ouest du bassin de Paris, proche de la remontée structurale du socle Armoricaïn. Les principaux reliefs sont liés à l'incision du réseau hydrographique dont l'enfoncement voisine 70m sur la vallée du Loir. L'érosion alluviale découpe largement le plateau selon un réseau serré de vallées et vallons souvent étroits et encaissés. Les entailles sont systématiquement dissymétriques, avec un versant abrupt érodé et un versant adouci par l'accumulation de dépôts soliflués et colluviaux. Le tracé alluvial, parfois rectiligne, est influencé par la structure tectonique, mais il correspond aussi, comme sur la vallée du Loir, à l'encaissement d'un cours ancien déjà méandrique acquis au Quaternaire ancien. Le Loir traverse la carte d'Est en Ouest, selon une vallée sinueuse alternativement large ou étroite.

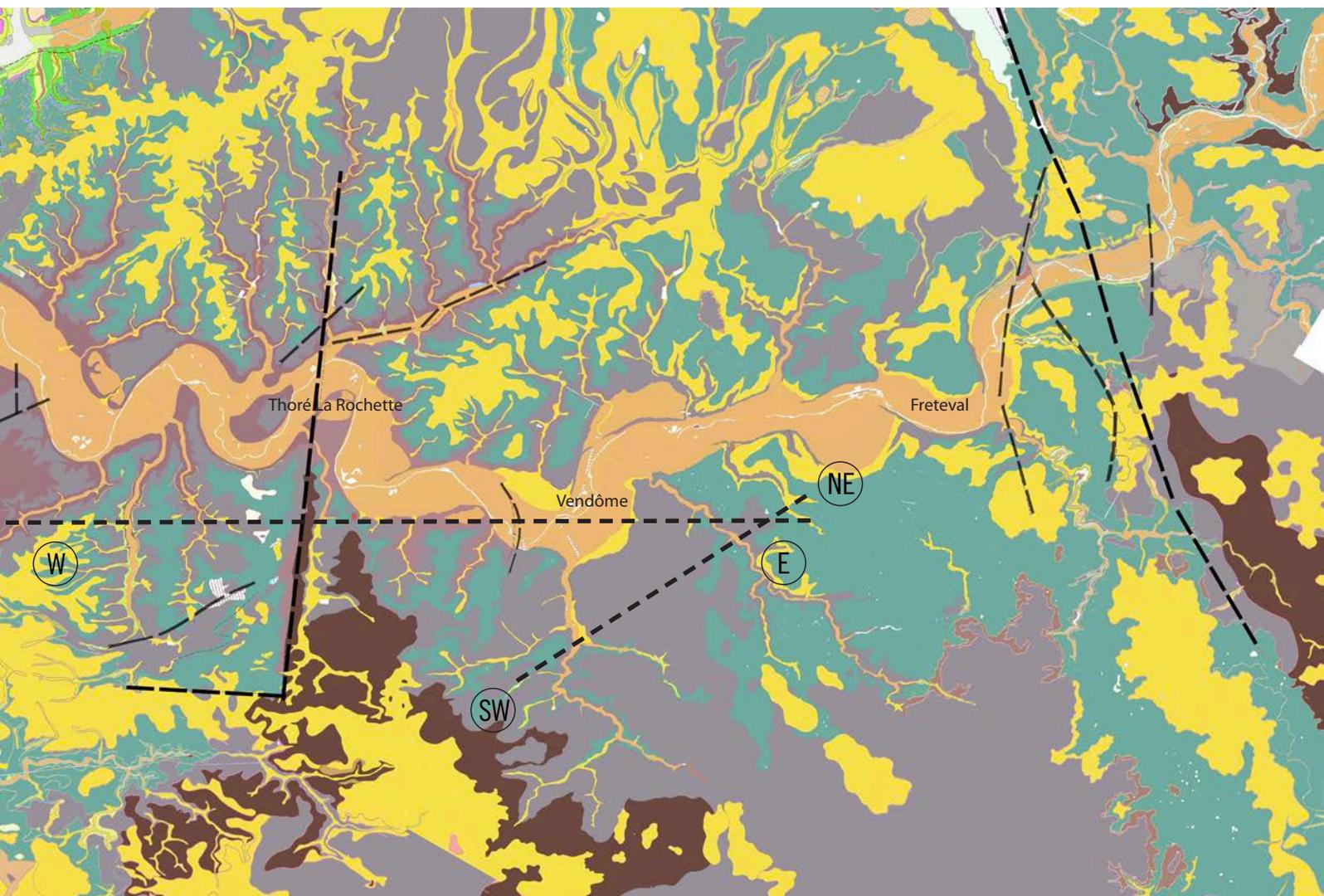
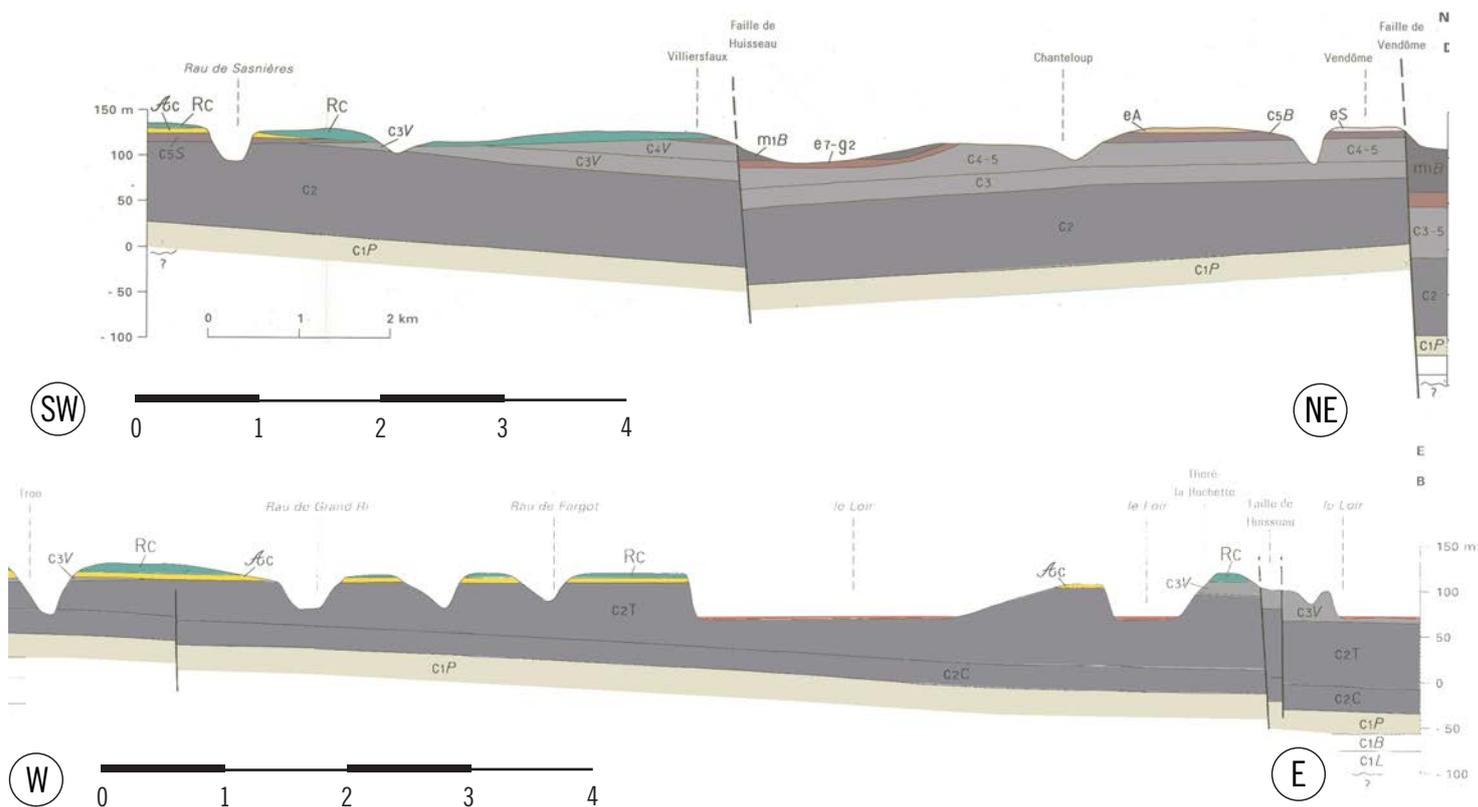
## AFFLEUREMENT DES COUCHES GÉOLOGQUES DANS LE BASSIN VERSANT DU LOIR



...étroitement lié à l'eau

# FORMATION GÉOLOGIQUE

## GÉOLOGIE DE LA VALLÉE



Une diversité géologique qui conduit à des paysages contrastés

# FORMATION GÉOLOGIQUE

## TYOLOGIE GÉOLOGIQUE ET ARCHITECTURE VENACULAIRE

### MONUMENTS EN POUDINGUE ÉOCÈNE



Dolmen de Vaugouffart

### SILEX FERRUGINEUX



Tour de Freteval

### ARCHITECTURE EN TUFFAULT

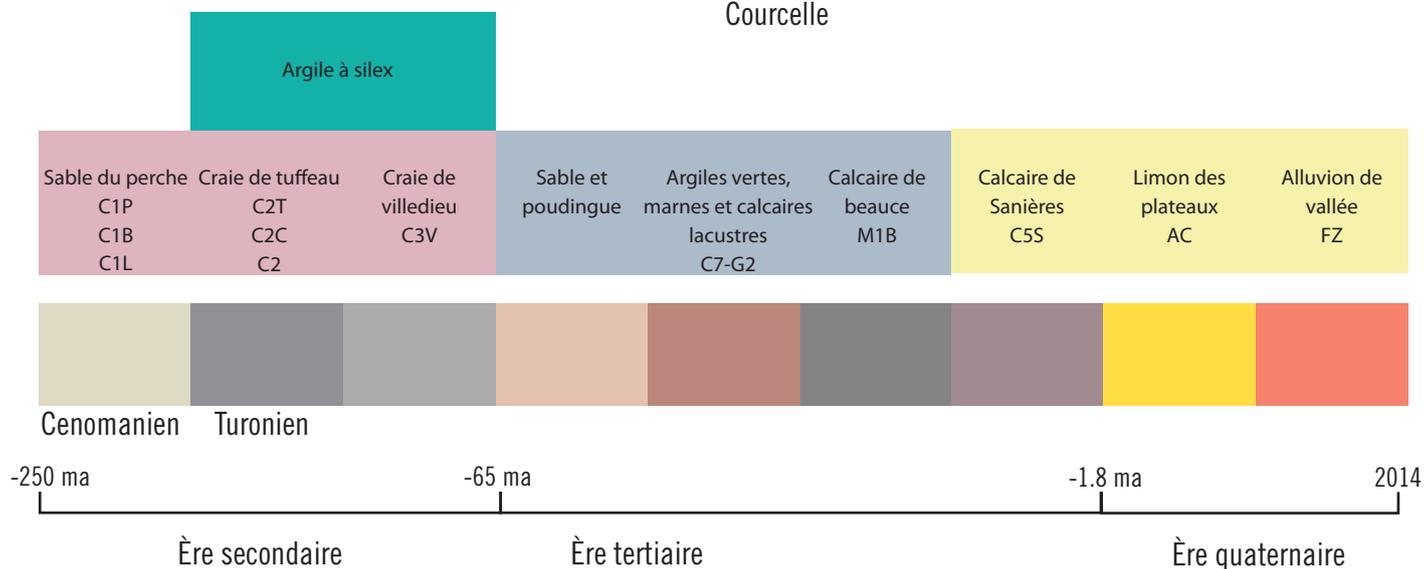


Tour de Laverdin

### ARCHITECTURE EN BRIQUE



Tour de la Papeterie de Courcelle



# PÉDOLOGIE ET PÉDO-PAYSAGE

## LA VALLÉE DU LOIR

Le Vendômois couvre trois petites régions naturelles distinctes : le Faux Perche et la Petite Beauce entrecoupés du val de Loir. Les morphologies et la nature des roches sont très différentes, ce qui implique des types de sols contrastés : sols épais structurés et assez riches en petite Beauce propices à l'agriculture et des sols acides sujets à l'hydromorphie et à la battance dans le Faux Perche. Les sols du Val de Loir sont des sols alluviaux hydromorphes. Ci-dessous sont synthétisés les trois grands pédo-paysages de sols que nous avons rencontrés sur le territoire vendômois : **LES VALLONS DU FAUX PERCHE, LE VAL DE LOIR ET LA PETITE BEAUCE.**

### A

#### LES VALLONS DU FAUX PERCHE

Les colluvions s'échelonnent des terrasses les plus hautes jusque dans le fond de vallée du Loir et de ses affluents. Les colluvions de pente sont alimentées par des argiles et des silex. Les colluvions du fond de vallée sont caractérisées par des sédiments argilo-marneux.

L'érosion étant à l'origine des colluvions, celles-ci laissent apparaître les stratifications de craie, d'argile à silex ou de calcaire de Beauce.

Les sous-bassements de craie du Crétacé affleurent sur les versants des vallées où elle est exploitée depuis longtemps : habitations troglodytiques, carrières.

En-dehors des vallées, un lent processus de décalcification a transformé la craie en argile à silex, dont l'épaisseur peut atteindre 12 mètres comme dans le Perche. Ces «terres fortes», retenant l'humidité, favorisent le ruissellement et l'érosion, dégageant ainsi un relief de collines originales qui caractérise le Perche au nord du Loir.

Dans les zones où l'excès des silex interdit les cultures, de belles forêts ont été préservées comme celles de Fréteval ou de Vendôme.

#### A1 HAUT PLATEAU

Couverture limoneuse.  
Sols acides, hydromorphes issus des limons des plateaux.  
Plus ou moins profonds, plus ou moins hydromorphes.

#### A2 PENTE

Sols acides  
Issus des limons et formations argileuses à silex.

#### A3 FOND DE VALLONS

Sols hydromorphes.  
Sols riches mais peu exploitables à cause de la saturation en eau.

### A

#### LES VALLONS DU FAUX PERCHE

0 100 200 300 400 500m

Des paysages contrastés...

## B LE VAL DE LOIR

Le Loir est marqué par ses méandres avec une accumulation d'alluvions. Ainsi, la vallée du Loir peut atteindre dans ses parties les plus larges 2 kilomètres (au niveau de Thoré-la-Rochette). Les prairies humides prennent place dans ces sols limoneux-sableux argileux.

## C LA PETITE BEAUCE

Le sud du plateau beauceron, la Petite Beauce, présente un territoire sec où les écoulements superficiels sont rares. Des vallées entaillées dans le plateau pendant les grandes glaciations forment des vallées sèches au sud du pays vendômois. Le paysage reste relativement ouverts

Les calcaires tertiaires expliquent la sécheresse de la Beauce mais ils surplombent des couches argileuses moins perméables qui expliquent l'humidité du fond de certaines petites vallées.

Les sols de la Beauce sont issus des limons des plateaux plus ou moins épais qui recouvrent des formations plus anciennes telles que des marnes et calcaires lacustres. Ces limons des plateaux ont été formés lors de la dernière glaciation par des dépôts éoliens (2 à 10 m d'épaisseur). Ceci explique le fort potentiel agricole de la Beauce ainsi que la relative homogénéité des paysages. Cette monotonie est juste rompue par quelques lambeaux forestiers et quelques boisements ponctuels, héritage de la forêt des Carnutes qui couvrait la Beauce jusqu'aux défrichements médiévaux. Son maintien s'explique par des placages d'argile à silex rendant le sol moins propice à l'agriculture car souvent plus hydromorphe.

### B1 VERSANT

BRUNISOLS riches en humus battance due aux limons et sables fins Bief à silex.

### B2 FOND DE VALLÉE

Sols jeunes et hydromorphes, potentiellement à gleys. Sols riches et potentiellement hydromorphes. Issus des alluvions, limons et sables +/- caillouteux des terrasses.

### C1 BORD DES PLATEAUX

BRUNISOLS équilibrés et structurés, généralement riches. Issus de marnes et ou calcaires lacustres (affleurants sur les flancs de thalweg) et ou des limons des plateaux.

### C2 CENTRE DES PLATEAUX

LUVISOLS plus ou moins riches et assez profonds.

## B LE VAL DE LOIR

## C LA PETITE BEAUCE

...induits par la nature des sols.

# PÉDOLOGIE ET PÉDO-PAYSAGE

## LA VALLÉE DU LOIR

Accompagnés d'une pédologue, nous avons réalisé une approche *in situ* d'étude de sol. Avec une tarière à main, nous avons prélevé des échantillons à certains points clés. Les relevés mis en formes ci-dessous sont représentatifs de certains pédo-paysages de la vallée du Loir. L'ensemble du territoire d'étude n'ayant pu être couvert sur sa globalité, nous avons extrapolé les informations.

### A

#### LES VALLONS DU FAUX PERCHE

COLLUVIONS ET ALLUVIONS DES VALLONS

#### A1

PLATEAU - AU DESSUS DE THORÉ LA ROCHETTE

BRUNISOLS CAILLOUTEUX

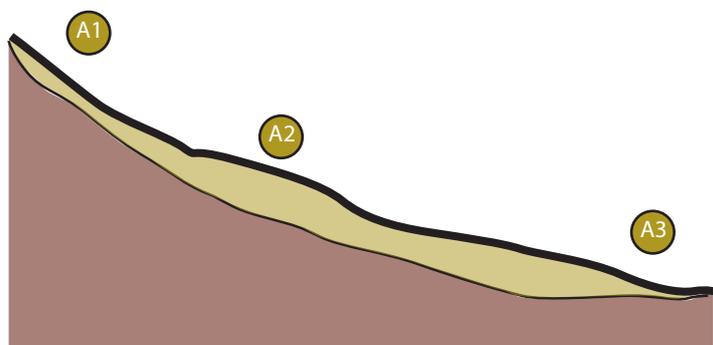
- . assez riches
- . caillouteux
- . argilo-limoneux
- . propices à la culture de la vigne

#### A1'

PLATEAU - FORÊT MIXTE AU NORD DE FRETEVAL

BRUNISOLS OCRIQUES

- . équilibrés
- . acides
- . hydromorphes (fossés nombreux et profonds)
- . issus des limons des plateaux
- . sensibles à la battance (due aux limons et sables fins)



#### A2

PENTE DE VALLON - SAINT RIMAY (PROCHE TUNNEL DE RIMAY)

CALCOSOLS peu épais à RENDOSOLS

- . limons argileux (brun jaune)
- . nappe d'eau > calcaire altéré (+rouge) > dépôts alluviaux (+gris)

> hydromorphe : CALCOSOLS limono argileux  
sol bi-lithique issu de colluvions + alluvions

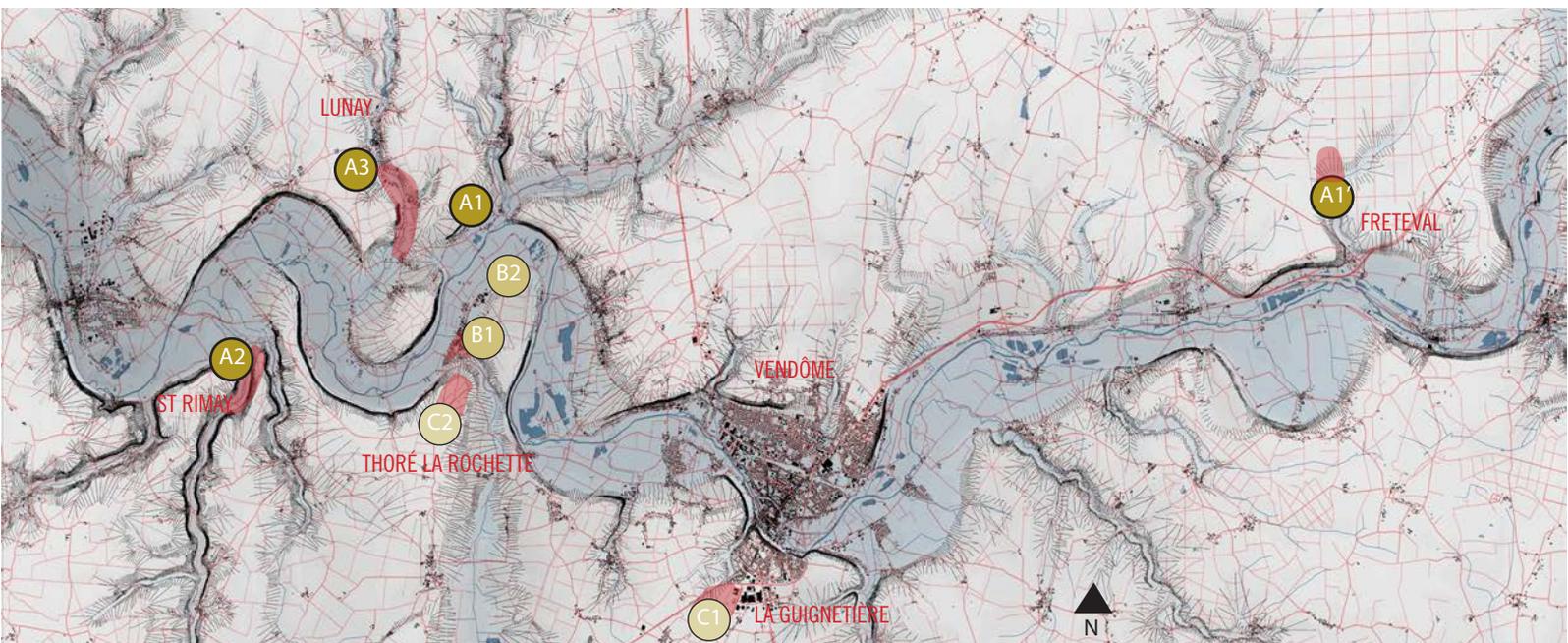
#### A3

FOND DE VALLON - LUNAY

FLUVIOSOLS - COLLUVIOSOLS

- . hydromorphe
- . limons sableux argileux > sables moyen vers sables grossiers
- . sol riche alluvions + colluvions

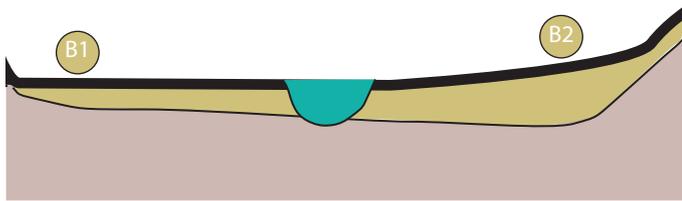
### CARTE DE LOCALISATION DES RELEVÉS DE TERRAIN



## B

### LE VAL DE LOIR

SOLS «BRUN MÉSOTROPES» À ENGORGEMENT TEMPORAIRE PROFOND  
(extrait de la carte des sols)



## B1

### TERRASSE DU VAL DE LOIR - THORÉ LA ROCHETTE (SABLIÈRE)

RANKOSOLS - PEYROSOLS

- . sables structurés + silex
- . extraction de silex pour faire du sable (construction)

## B2

### FOND DE VALLÉE - PROCHE DU CAMPING DE THORRÉ

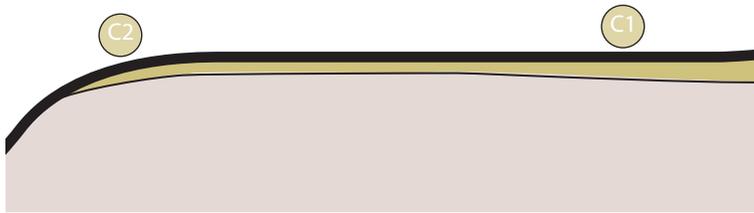
FLUVIOSOLS REDUCTISOLS CALCAIRES

- . riches en argile
- . brun gris = fer assimilé
- . brun jaune prairie

## C

### LA PETITE BEAUCE

SOLS SATURÉS ET/À HYDROMORPHE



## C1

### PLATEAU - LA GUIGNETIÈRE

BRUNISOLS

- . issus des argiles à silex
- . brun jaune
- . pas de limons
- . assez lourds à travailler mais pas hydromorphes

## C2

### BORDURE DE PLATEAUX - THORÉ LA ROCHETTE

CALCOSOLS LIMONO-ARGILEUX REDOXISOLS  
issus de colluvions et alluvions.

- . CALCOSOLS > RENDOSOLS (vers le bord du plateau sol 35 cm sur socle calcaire).
- . calcaire + argile
- . brun jaune

## DÉFINITIONS DU PÉDOLOGUE (source: référentiel pédologie 2008)

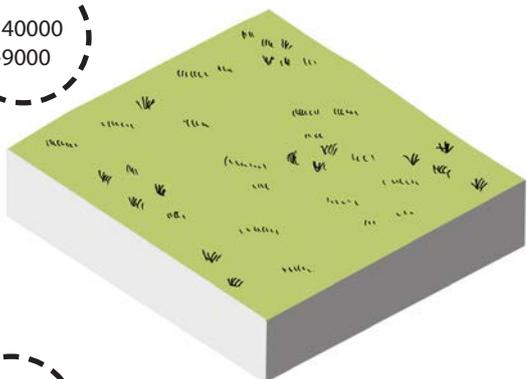
- ALLUVION :** Formation sédimentaire issue du dépôt de matériaux par des cours d'eau. L'alluvionnement peut également se traduire par le dépôt de limons de recouvrement à l'occasion du débordement du lit des rivières lors de crues exceptionnelles.
- COLLUVION :** Dépôt de bas de pente, relativement fin, formé d'éléments arrachés aux versants et ayant subi un faible transport . Ils occupent souvent des positions caractéristiques dans le paysage : milieux ou bas de pentes.
- HYDROMORPHIE :** 1. Résultat visible de l'engorgement antérieur d'un sol.  
2. Processus de formation ou d'évolution d'une classe de sols en présence d'un excès d'eau prolongé.
- LESSIVAGE :** Phénomène d'entraînement par l'eau des particules fines à travers les sols (argiles, limons fin).
- LIXIVIATION :** Phénomène d'entraînement par l'eau des ions en solution.
- BRUNISOLS :** Sol caractérisé par la formation d'un horizon (B) d'altération, coloré en brun par les oxydes de fer liés à l'argile. Ce type de sol est fréquemment rencontré dans la région sur des matériaux non calcaires (schistes, certains grès, ...) ou préalablement décarbonatés, bénéficiant d'un climat tempéré [RPF].
- CALCOSOLS :** Sol calcaire (donc effervescent à l'acide HCl à froid) dans lequel le calcium  $Ca^{2+}$  fixe les propriétés chimiques. [RPF].
- RENDOSOLS :** Sol peu épais formé sur roche-mère calcaire, et ne présentant qu'un horizon A1 riche en matières organiques et en carbonates, foncé et grumeleux. Le pH dépasse 8. [RPF]
- REDUCTISOLS :** Sol dans lequel ont lieu des processus de réduction chimique sous l'influence d'un excès d'eau. De tels sols présentent en général des horizons tachés de gris et de rouille, et/ou des horizons bleutés dénommés gley [RPF].
- LUVISOLS :** Sol bien différencié dans sa morphologie par la migration mécanique d'argile et de fer au détriment des horizons supérieurs vers les horizons inférieurs (ce mécanisme est dénommé illuviation). [RPF]
- PEYROSOLS :** Les PEYROSOLS sont généralement associés à des roches dures désagrégées en place ou altérées par dissolution *insitu*.
- FLUVIOSOLS :** les sols alluviaux fluviaux sont développés dans des matériaux déposés récemment (alluvions), mis en place par transport, puis sédimentation en milieu aqueux. Ils occupent toujours une position basse dans les paysages, celle des vallées où ils constituent les lits mineur et majeur des rivières, à l'exclusion des zones de terrasses.
- COLLUVIOSOLS :** Les COLLUVIOSOLS sont définis par leur matériau parental : les colluvions. Les colluvions sont des formations superficielles particulières de versants qui résultent de l'accumulation progressive de matériaux pédologiques) arrachés plus haut dans le paysage. Le colluvionnement ne peut intervenir qu'à condition que la couverture végétale ne soit pas continue.

# ÉVOLUTION DU SOCLE ET SON OCCUPATION

## DES TRANSFORMATIONS MARQUÉES DEPUIS LA PRÉHISTOIRE

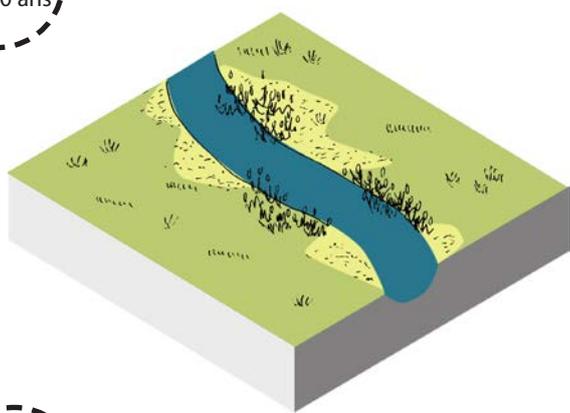
FIN DE LA DERNIÈRE ÈRE GLACIAIRE / - 14 000 À - 9 000 ANS

-14000  
-9000



Dans un climat semi-aride et froid, se développent les prairies steppiques à poacées. Elles forment un paysage ouvert, balayé par les vents.

-14650 à  
14000 ans

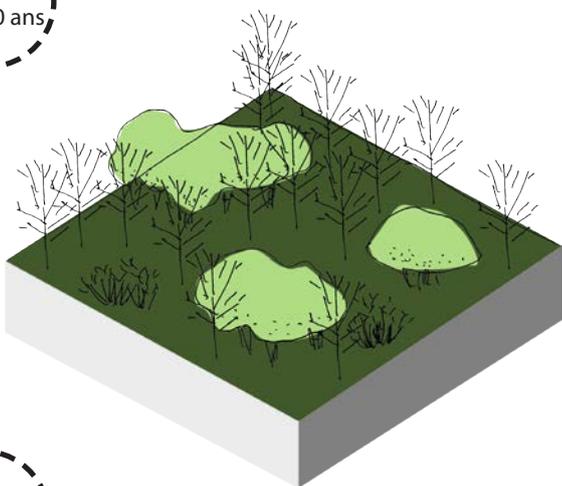


Les conditions climatiques plus chaudes et plus humides de cette période ont permis l'implantation d'une importante flore aquatique et paludicole (végétation de bord de marais).

L'assèchement important du milieu a entraîné la création de tourbières où s'accumulent la matière organique non décomposée des anciens milieux humides. Sur la tourbe, continuent à se développer les poacées dans un paysage ouvert.

Les arbres et arbustes sont quasiment inexistants.

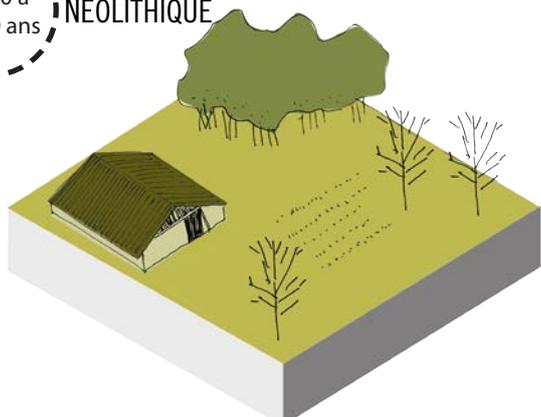
-12800 à  
11650 ans



Les conditions climatiques se rapprochant plus d'un climat tempéré, plus sec et plus frais, le paysage subit une fermeture due au fort développement des Pins et la prédominance des bouleaux. Le paysage conserve tout de même de larges ouvertures.

9000 à  
3300 ans

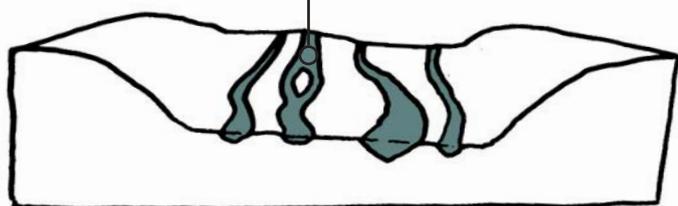
NÉOLITHIQUE



Les pinèdes se raréfient et les coteaux se couvrent de forêts denses de chênes et de noisetiers. L'aulne se développe dans les zones humides du fond de vallée. Avec l'émergence des sociétés sédentaires agricoles, les hommes commencent à opérer des ouvertures dans le paysage afin de cultiver fruits et légumes. Les petites exploitations prennent place près des habitations à proximité de la rivière.

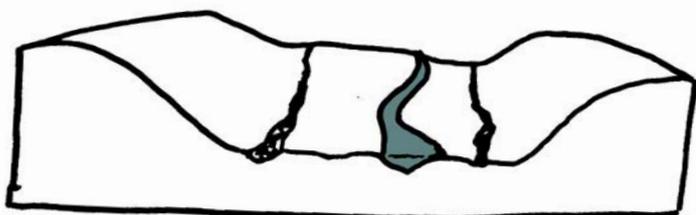
L'évolution de l'occupaton des sols...

Rivière à chenaux multiples



Au dégel de la dernière période glaciaire, le Loir se déploie sans plaine alluviale. Son débit est fort à l'époque à cause de la fonte des glaces et il charrie donc beaucoup de dépôts solides. En conséquence, il arbore un faciès en tresse composé de chenaux et de bancs de sable.

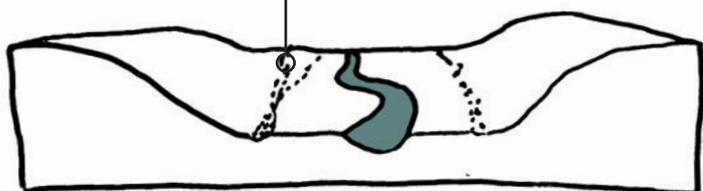
Début du comblement par de la tourbe



#### BÖLLING

Durant le Bölling, le climat se réchauffe et la végétation explose (forêt de saules et bouleaux). Le cycle de décomposition des végétaux et la température entraîne le comblement progressif des chenaux latéraux du Loir en tourbe.

Fin du comblement par de la tourbe



#### DRYAS RÉCENT

Les chenaux latéraux sont comblés. Le Loir sinue dans son lit principal.

Creusement du lit



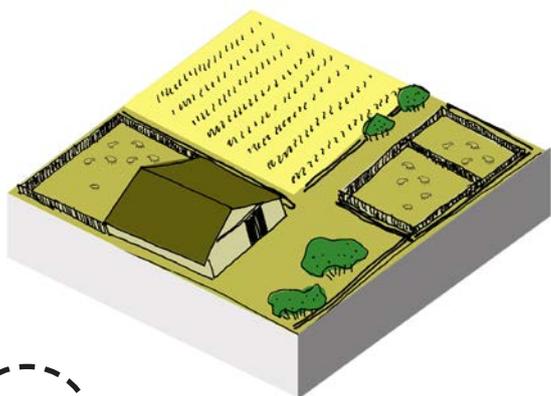
Le chenal principal se creuse sous la pression anthropique et l'interaction climatique.

...adaptée à l'évolution du Loir.

# ÉVOLUTION DU SOCLE ET SON OCCUPATION

## DES TRANSFORMATIONS MARQUÉES DEPUIS LA PRÉHISTOIRE

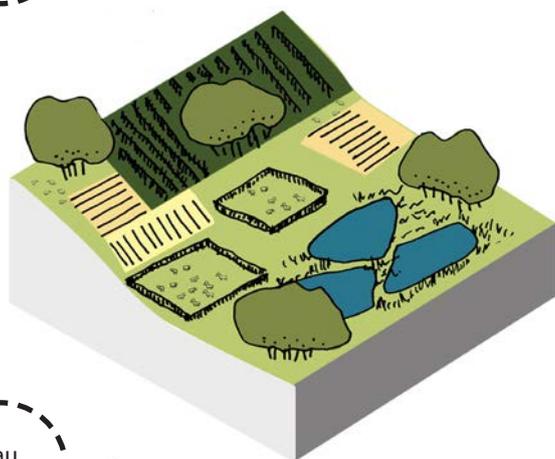
ÂGE DE FER / - 850 ANS



Cette période connaît une nette ouverture du paysage liée à l'activité humaine et un déboisement très important. L'élevage s'intensifie dans le fond de vallée, sur les terres de bord de rivière non cultivables.

-52 à 486  
siècle

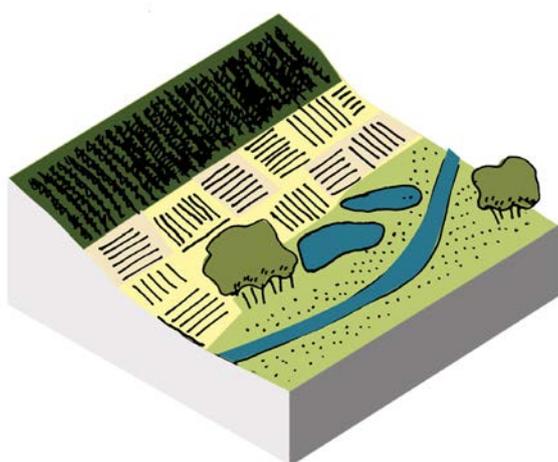
ÉPOQUE GALLO-ROMAINE



Il s'agit d'une grande période de défrichement et la continuité du déboisement. Les cultures de céréales sont encore peu développées.

V au  
XVsiècle

MOYEN ÂGE

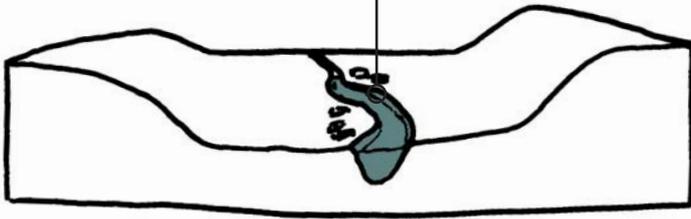


Au Moyen Âge, les Hommes procèdent à une grande campagne d'assèchement des zones humides, entraînant la disparition de la plupart des plantes aquatiques. Cela permet d'une part de gagner de nombreuses terres cultivables et d'autre part de créer des étangs pour la pisciculture. Les champs sont organisés en petites parcelles, appartenant au seigneur. Les céréales sont mélangées sur la parcelle. L'assolement triennal est pratiqué.

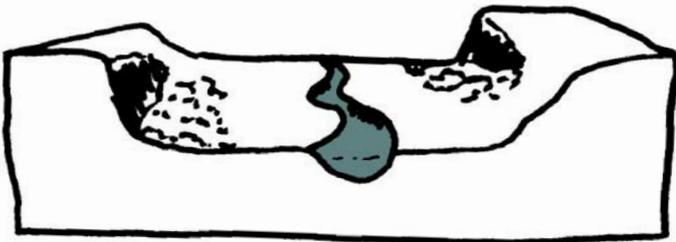
Après les invasions vikings au tout début du XIe siècle, une nouvelle campagne de défrichement est opérée, les parcelles restaurées devenant privatives. De nombreux vignobles sont plantés sur les coteaux à cette même époque.

Au XVe siècle, Vendôme est réputée pour son maraîchage en bord du Loir, sur les terres grasses et régulièrement arrosées.

Creusement du lit



Nous n'avons pas de données précises sur cette période à propos de l'hydrologie. Néanmoins, l'ouverture des paysages et le déboisement a augmenté l'érosion des sols et par conséquent, le taux de sédimentation.



#### EPOQUE GALLO-ROMAINE

Le processus d'hydro-sédimentation est contrôlé par l'homme. Le lit fluvial se rétrécit par atterrissement calcaire de la plaine alluviale.

Les zones humides sont en augmentation car les inondations sont plus fréquentes.



#### MOYEN AGE

Les zones humides sont drainées et le nombre d'ouvrages sur le cours d'eau augmente. La poussée démographique et la dégradation climatique due au petit âge glaciaire ont entraîné l'érosion des versants, déposant des sédiments limono-argileux dans le lit majeur.

# TYPOLOGIE VÉGÉTALE

## TENDANCE D'ÉVOLUTION DES FORÊTS



### CHÊNAIES SESSIFLORES

Les Chênaies dominées par le *Quercus petraea* ou Chêne sessile se rencontrent sur les sols bruns acides. Elles prennent place sur les plateaux de la petite Beauce, de la Gâtine tourangelle et du Faux Perche où elle s'agrémentent de châtaigniers. La strate arborée est accompagnée d'arbres se développant dans un sol pauvre en nutriments. La strate arbustive est riche mais irrégulièrement répartie.

Les chênaies sessiflores sont le climax des dynamiques de landes sèches et de pelouses acidiphiles présentes sur le territoire.



### CHÊNAIES PÉDONCULÉES

Les chênaies dominées par le *Quercus robur* ou Chêne pédonculé se rencontrent sur les sols acides argileux et frais. Elles prennent place sur le plateau de la petite Beauce, sur les coteaux peu exposés au soleil de la vallée - orientés au nord - et les coteaux des affluents aux vallées étroites.

La strate arborée reste assez clairsemée car ce chêne pionnier a besoin de beaucoup de lumière pour se développer. La strate arbustive est pauvre et peu développée, gênée par l'ombre des grands arbres. Grâce aux larges ouvertures ménagées par les ligneux, la strate herbacée se développe densément.

Les chênaies pédonculées sont le climax des dynamiques de landes humides et des prairies à Molinie. Ces milieux ouverts sont d'abord colonisés par les bouleaux et les saules qui laissent ensuite place aux chênes pédonculés.



### RIPISYLVE À BOIS TENDRE

Les ripisylves à bois tendre sont composées de saulaie arborescente et de strate arborée largement dominée par les peupliers. Les ripisylves se développent en bord de rivière. Ce sont les seuls boisements développés dans la vallée. Les strates arbustives et herbacées, en constante évolution, possèdent une grande diversité spécifique.

La ripisylve est sujette à un renouvellement régulier dû aux crues et à l'érosion, son évolution est donc réversible.

Elle joue un rôle majeur dans la fixation des sols et des berges ainsi que dans l'épuration naturelle de l'eau et offre également un habitat pour de nombreuses espèces de la flore et la faune locale.

### DES INDICATEURS D'ACIDIFICATION



Châtaignier



Pin sylvestre



Ajonc nain



Gentiane croisettes

La présence de Châtaigniers comme de Pins sylvestres montrent clairement le caractère acide des sols.

Les stations d'*Ulex minor* comme de *Gentiana cruciata* dénoncent l'appauvrissement de la diversité végétale dû à l'acidification des sols et leur pauvreté en matière organique et en nutriments.

Sans la présence de l'homme, la forêt se développe

# CLIMAT

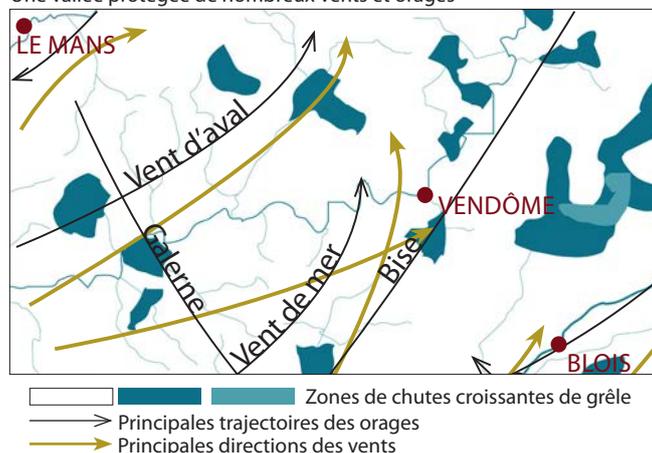
## UN MICROCLIMAT TRÈS MARQUÉ

Le climat du Loir-et-Cher se caractérise par des écarts annuels prononcés. Les températures hivernales sont de plus en plus basses et le nombre de jours de gelée augmente. Les pluies sont moins fréquentes que sur le littoral mais plus abondantes. Le climat du Loir-et-Cher est donc océanique, mais à tendance continentale : c'est un climat semi-océanique où les hivers sont très frais et les étés chauds ou frais.

### LES VENTS

La fréquence des vents Ouest ou Sud-Ouest favorise l'évaporation, ce qui amoindrit les pluies efficaces.

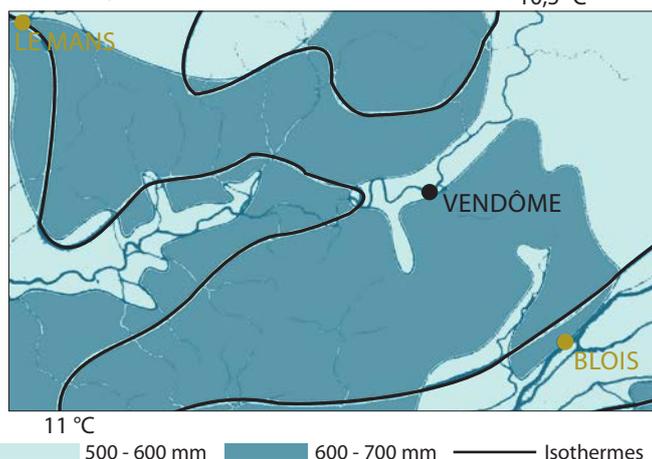
Une vallée protégée de nombreux vents et orages



### LES PRÉCIPITATIONS

La pluviométrie du Loir-et-Cher est assez régulière et modérée sur l'année. Elle est en moyenne de 500 à 800 mm par an, avec un minimum en avril et août et un maximum en mai et novembre. C'est la proximité avec l'Atlantique qui assure des pluies réparties sur l'année et inférieures à 760 mm sur les trois quarts du territoire. En été, les orages sont assez fréquents, mais de faible intensité, localisés au niveau des vallées. Il neige peu dans le département. On compte en moyenne seulement deux jours de neige par an.

Des pluies généralement moins fortes en fond de vallée 10,5 °C



### LES TEMPÉRATURES ET L'ENSOLEILLEMENT

Les gelées sont très fréquentes dans le département (60 jours par an environ) : le mois le plus froid varie entre +1 °C et -1 °C, et les minima oscillent entre -15 °C et -25 °C.

La durée moyenne de l'ensoleillement annuel est de 1699 heures (252 heures maximum en juillet et 48 heures minimum en décembre).

### MICROCLIMAT DE LA VALLÉE DU LOIR

La vallée du Loir dispose donc d'un microclimat particulier de par sa situation en creux entre les grands plateaux nord-est et sud-ouest. Cette disposition lui permet de ne pas être atteinte par les vents principaux qui soufflent sur les plateaux : la bise venue du Nord, froide et sèche, qui traverse la Beauce et les vents de mer, doux et humides, qui remontent la vallée de la Loire. Les températures sont plus élevées de 3 °C que sur les plateaux environnants et la diminution de l'influence océanique entraîne une pluviométrie comprise entre 500 et 600 mm, plus faible que celle de la région tourangelle où elle est comprise entre 600 et 700 mm.

La vallée du Loir s'associe donc à une image de douceur, caractéristique des paysages ligériens également. Ceci s'explique par la présence du microclimat lié à la nature des coteaux (tuffeau de couleur claire) et à l'ensoleillement. Mais cette image est amenée aussi par la présence de vignobles, de châteaux, et par la tranquillité du Loir.

### PAYSAGES ET AMBIANCES FORMÉES

#### LE CLIMAT ET LE SOL

Les coteaux en tuffeau exposés au sud favorisent le climat doux de la vallée du Loir puisqu'ils restituent la chaleur. Leur couleur claire participe également à cette image de douceur et de chaleur. Ce type de coteaux a permis la formation de cavités troglodytes typiques de la région. La nature du sol amène des silhouettes paysagères différentes dans la vallée du Loir. On retrouve autant de coteaux doux que de coteaux abrupts, mais aussi des vallons très encaissés, en contraste avec des vallons plus doux et moins marqués.

#### LE CLIMAT ET L'EAU, LES PAYSAGES HIVERNAUX

Les paysages hivernaux sont très liés à l'eau : la vallée du Loir peut changer de visage en fonction des épisodes pluvieux. Le Loir peut s'élargir plus ou moins fortement selon les séquences de la vallée. L'horizontalité du fond de vallée s'accroît alors et les reflets de l'eau apportent de la lumière grâce à ses reflets.

#### LE CLIMAT ET LA VÉGÉTATION

La végétation s'implante toujours en fonction du climat, mais aussi des sols présents. C'est pourquoi les ambiances amenées par la végétation peuvent être très différentes. Les coteaux des rives droite et gauche accueillent chacun une végétation qui leur est propre. En fond de vallée, on trouvera des ripisyles et des peupliers avec des ambiances plus fraîches et plus humides, changeantes en fonction de la proximité du cours d'eau.



# INFLUENCE DE L'HOMME

Le paysage résulte de l'interrelation de facteurs naturels et de facteurs humains. C'est pourquoi, il est essentiel d'ajouter une profondeur historique à notre analyse. Il ne s'agit pas ici de repasser 2000 ans d'histoire générale mais bien de s'accrocher aux spécificités du site telles que perçues lors de la première découverte puis de l'approfondissement des connaissances physiques. De la préhistoire au XXIe siècle, l'homme a su tirer profit des atouts du territoire de la vallée du Loir. Ainsi l'histoire du territoire s'inscrit dans le paysage par le tracés des déplacements, l'implantation des lieux de vie, hameaux et villages, le développement d'activités liées aux exploitations du sol. Les traces encore visibles, sont autant d'indices pour notre compréhension des paysages.

# IMPLANTATION DES HOMMES

## LES TRACES DU PASSÉ



### PRÉHISTOIRE

Peu d'informations sur la période sont disponibles, mais l'abri des cavités du Tuffeau on certainement servi de refuge aux hommes.

### NÉOLITHIQUE

Au début du néolithique moyen, les hommes se sédentarisent dans la vallée du Loir. La population nombreuse peut s'expliquer par la présence d'argile à silex utile à la fabrication des outils du néolithique. Le site du Clos des Gués situé sur la commune de Pezou est un bon exemple du type de bâtiments de l'époque : un long bâtiment en terre rectangulaire de 35m par 7,5m jalonné de poteaux. L'habitat est placé en fond de vallée, à proximité de l'eau.

Des mégalithiques sont encore visibles sur le territoire comme le Dolmen de Vaugouffart.



### L'EPOQUE GALLO-ROMAINE

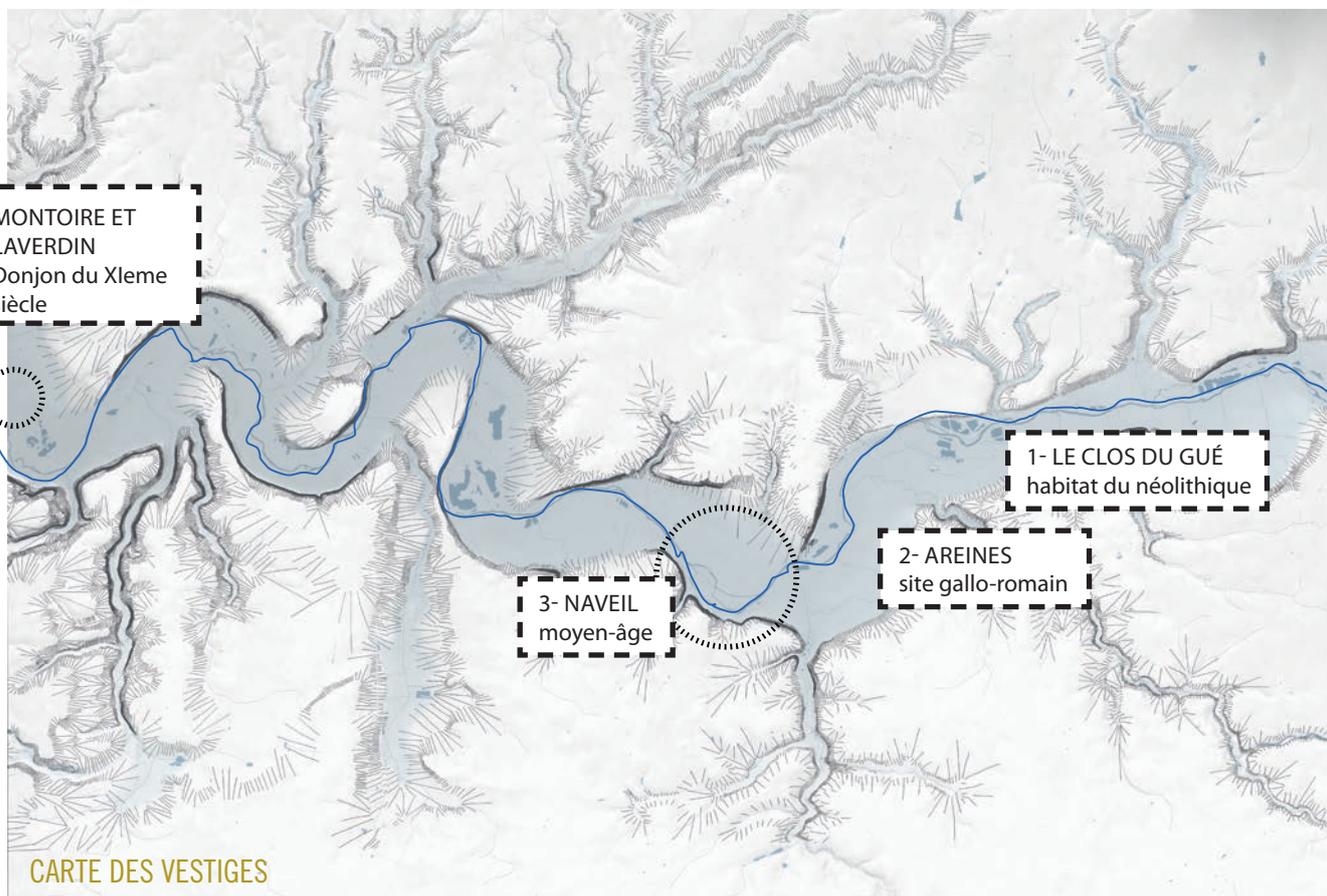
Sur les premiers peuplements gallo-romains, on dispose de peu d'informations si ce n'est l'existence de sites à proximité de Vendôme comme ceux d'Areines et de Naveil. Fréteval est un site Gallo-romain ancien (basé sur une implantation préexistante), la tour de Grisset encore visible aujourd'hui témoigne d'un fanet (petit temple gallo-romain) implanté sur le début du plateau. Vendôme se nomme Castellnum au VI<sup>ème</sup> siècle dans les écrits de Grégoire de Tours.



### L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE

Au XI<sup>ème</sup> siècle débute la construction de la plupart des donjons défensifs (Montoire, Fréteval, Vendôme et Laverdin). Le comté de Vendôme, existe dès le XI<sup>ème</sup> siècle. L'abbaye de la trinité est fondée en 1032 et entrera en conflit de pouvoir avec le comté de Vendôme. La ville marque le paysage en se clôturant d'une enceinte fortifiée (XXII<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle) Le site de Fréteval est habité depuis les temps les plus anciens (un polissoir a été retrouvé près de la tour de Grisset) il devient un site défensif important au Moyen-âge (la tour est érigée au XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle).

Le site de Naveil est fréquenté par les hommes de manière continue entre le V<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècle. Le site témoigne de la vie d'un établissement rural au Moyen Âge. Des espaces aux fonctions différentes sont répartis sur l'ensemble de la fouille : zones d'habitats, dépendances agricoles, aires de stockage, puits. Les maisons sont en torchis et en bois, fondées sur des poteaux plantés dans le sol.



CARTE DES VESTIGES

L'occupation de la vallée par l'homme...



## XVe - XVII Siècle

Henri IV issu de la famille Bourbon Vendôme devient roi de France en 1589. Une période de prospérité de Vendôme lié aux métiers du cuir (tanneurs, gantiers, cordonniers) à la poterie et à l'imprimerie.

## XVIII e Siècle

### OUVERTURE DE LA VILLE

A partir du XVIIIe siècle, les remparts ont perdu leur rôle défensif. La destruction des fortifications a permis la construction d'hôtels particuliers entre cour et jardin (rues Ferme, Guesnault et des Béguines). Par ailleurs, les vendômois redécouvrent et se réapproprient progressivement les berges du Loir.



## XIX e Siècle

### VENDÔME SOUS-PREFECTURE

Au XIXe siècle, la Ville, devenue siège d'une sous-préfecture, se dote d'équipements publics (bibliothèque, musée, théâtre, écoles, marché couvert...). L'établissement d'un plan parcellaire précis de la ville (le cadastre de 1811) encourage les opérations d'aménagement. La politique d'alignement successif des façades le long des rues principales menée entre 1842 et 1896 contribue à modifier l'image de la ville.

### LA VOIE FERRÉE

L'apparition de la voie ferrée, réalisée de 1864 à 1867, marque la limite nord de l'urbanisation de la ville. Les faubourgs nord, jusque là dédiés principalement au petit maraîchage, vont être gagnés par les constructions.



## XX e Siècle

### RECONSTRUCTION ET DÉVELOPPEMENT

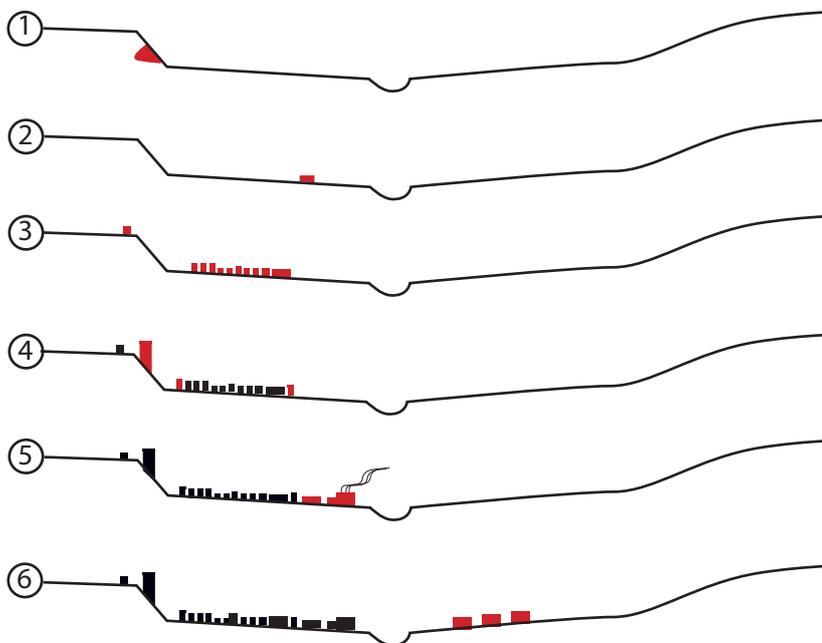
Le 15 juin 1940, Vendôme est bombardée. Un incendie endommage la porte Saint-Georges et détruit les constructions sur près d'un quart du centre-ville (170 immeubles détruits et 500 endommagés).

### LE DÉVELOPPEMENT VERS LE NORD

A partir des années 50, la ville va connaître une croissance très forte. Pour parer au besoin urgent de logements (baby boom de l'après guerre), la ville se développe au-delà de la voie ferrée sur les terres agricoles. Ainsi, de 1959 à 1966, les immeubles collectifs des Rottes totalisent 1 442 logements collectifs et 477 logements individuels sur 83 hectares.

## LE DEVELOPPEMENT DES VILLE DANS LA LARGEUR DE LA VALLÉE

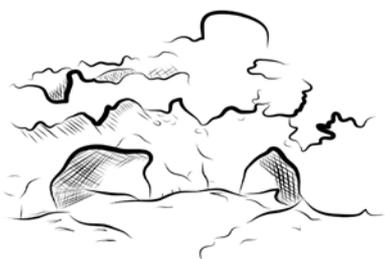
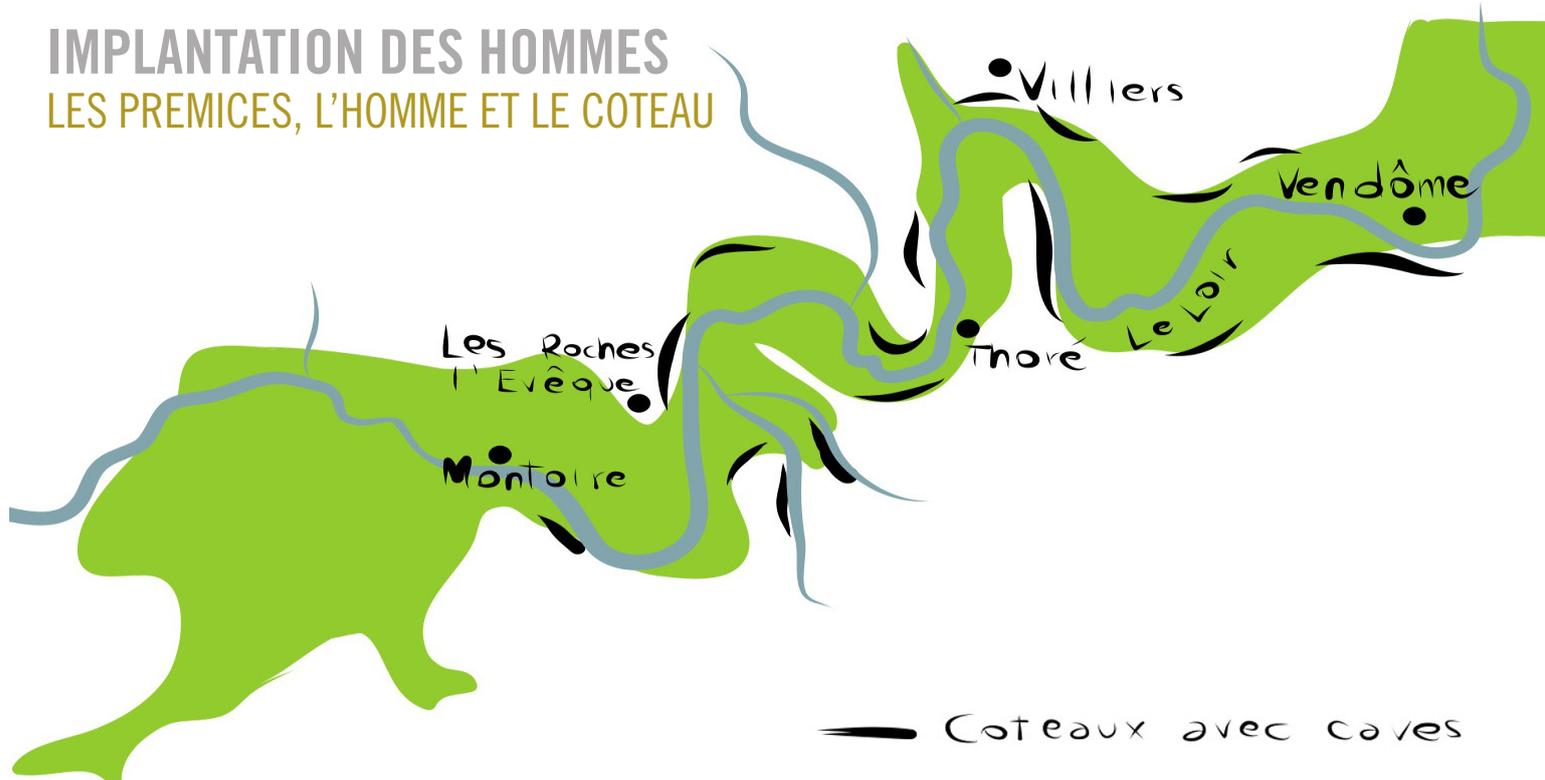
- ① Une fréquentation fluctuante des cavernes creusées dans le tuffeau.
- ② Implantation des habitats du néolithique proche de l'eau et exploitant l'argile à silex pour la construction et la confection d'outils.
- ③ La ville romaine s'étend en pied de coteau et sur le plateau.
- ④ Au moyen âge les murailles, tours et châteaux se développent.
- ⑤ Entre le XVe et XVIIème siècle, les villes se tournent vers l'eau pour développer les métiers du cuir, et de l'imprimerie.
- ⑥ Après la seconde guerre mondiale, la reconstruction de la ville ne suffit pas à accueillir la population du baby-boom. Des barres d'habitation se développent au nord du Loir.



...a évolué avec le temps.

# IMPLANTATION DES HOMMES

## LES PREMICES, L'HOMME ET LE COTEAU



Cavité naturelle ou cave creusée par l'homme (extraction du tuffeau).



L'habitat s'agrandit par extension à flanc de coteau et s'insère dans les accidents naturels.



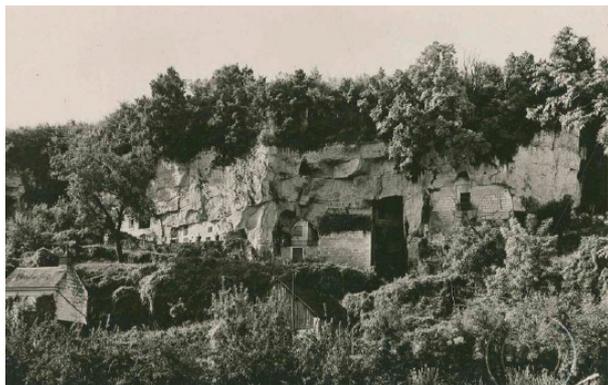
L'ancienne habitation de coteau est laissée au profit d'une maison XIX confortable positionnée perpendiculairement au au coteau.

### L'HOMME ET LE COTEAU

D'après les fouilles archéologiques, l'exploitation du tuffeau, comme matière à construction, remonterait à l'époque gallo-romaine. Ces patrimoines témoignent des périodes d'extraction. La plupart date du XIXe siècle, mais quelques uns remontent au Moyen Age. Face aux risques d'effondrement, à l'abandon, à l'enfrichement de certains coteaux, la conservation de cette particularité est un enjeu paysager important à moyen et long terme.

Pour ce qui est de l'habitat souterrain, les événements sont plus difficiles à dater.

Les plus anciennes cavités semblent être les « souterrains-refuges ». Composés de petits couloirs sinueux et munis d'entrées secrètes, ils assuraient un rôle de refuge et de défense contre les envahisseurs (Normands), ainsi que contre les pillards et les persécutions religieuses ou politiques. Mais c'est surtout à la Renaissance qu'ils se développent en liaison avec l'exploitation florissante des carrières de tuffeau. Ces carrières assurent à la région renommée et prospérité en donnant du travail et de fortes retombées économiques, ainsi que de la matière première pour les constructions locales. A cette époque, les habitats étaient très nombreux. Contrairement à l'idée généralement répandue, l'habitat souterrain dans la région n'est pas destiné qu'aux pauvres. Le seigneur, le bourgeois, l'ecclésiastique logeaient sous terre comme n'importe quel paysan. La plupart des occupants des troglodytes furent des vignerons, des perreyeurs, des artisans et des marinières.



Des vestiges du passé identitaires de la vallée du Loir

# IMPLANTATION DES HOMMES

## LES FORTERESSES DE LA VALLÉE

### CONTEXTE GÉOPOLITIQUE DU XI AU XIIIÈME SIÈCLE

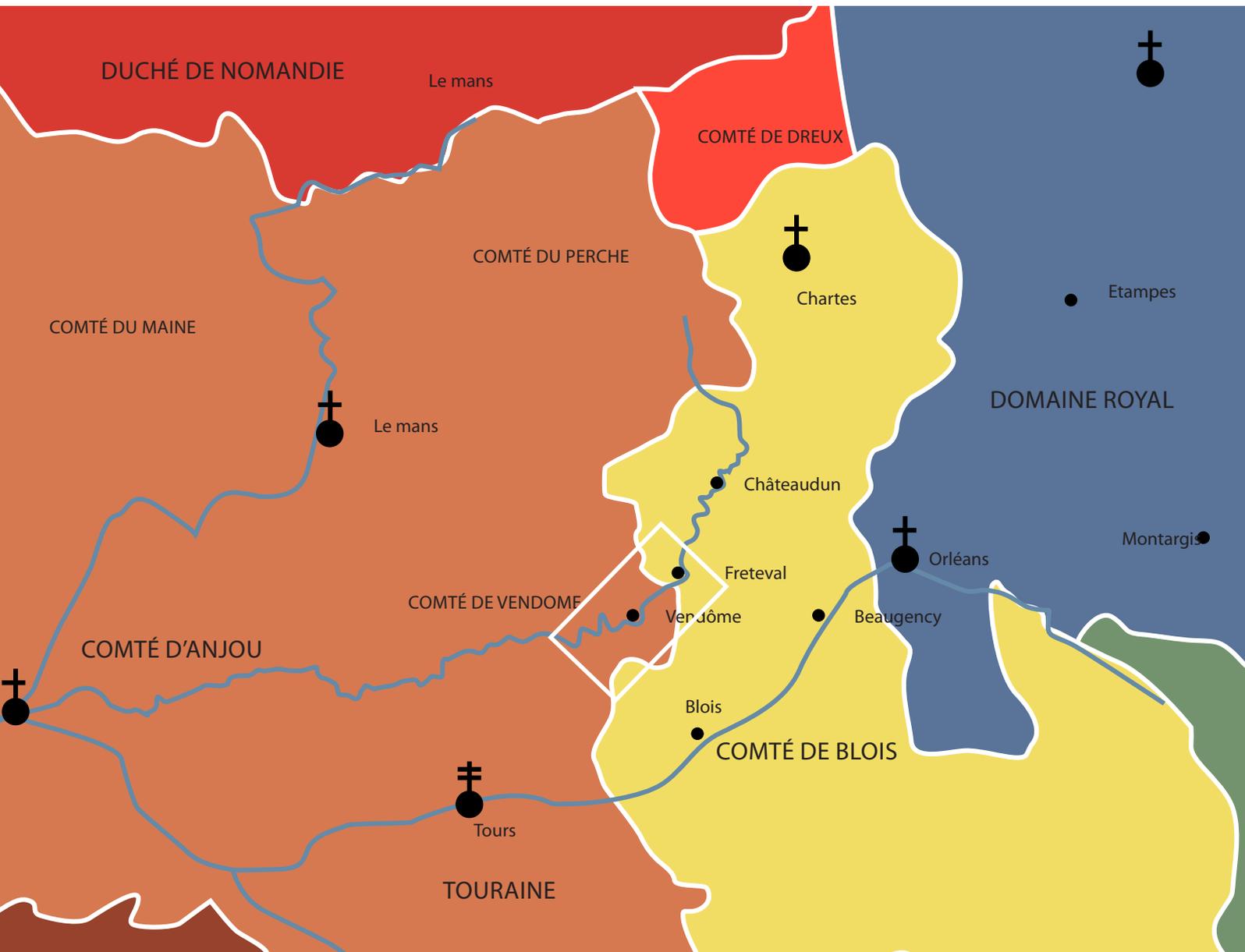
Pour comprendre l'implantation des forteresses et tours de la vallée du Loir, nous devons comprendre les dynamiques de pouvoir de l'époque à laquelle elles ont été construites. La dynastie des Plantagenêt est représentée au XIIème siècle par Henry II puis son fils Richard Coeur de Lion. Henry II (1133 - 1189) bâtit un royaume regroupant le Duché de Normandie, le comté d'Anjou et le Duché d'Aquitaine, il est également roi d'Angleterre. Le comté de Vendôme et du perche seront les vassaux du Roi d'Angleterre jusqu'à sa défaite face au Roi de France en 1218.

Sous le règne d'Henry II, l'empire Plantagenêt s'étend rapidement profitant de la dispersion des pouvoirs dans de multiples seigneuries faciles à défaire. Il s'oppose violemment avec Louis VII, roi de France, tout deux jouent de ruse et d'alliance pour agrandir leurs territoires. Entre ces deux forces, le comté de Blois fait volte face, néanmoins, la présence de la tour de Fréteval dans la vallée souhaitée par le comte de Blois montre la rivalité entre les deux comtés. La vallée du loir était donc politiquement coupée en deux, d'une part l'empire Plantagenêt montant en puissance, d'autre part le comte de Blois plus ou moins allié au Roi de France.

Richard Coeur De Lion (1157-1199) fils d'Henry II entrera également en conflit avec le Roi de France Philippe Auguste (1180 - 1223). La bataille de Fréteval en 1194 restera un affrontement connu, puisque Richard Coeur de lion après avoir battu le roi Philippe, détruit les archives royales.

### L'HÉRITAGE DES FORTERESSES

De ce climat houleux du Moyen-âge, résulte de nombreuses forteresses qui marquent l'identité de la vallée du Loir. Les forteresses qui traduisent la répétition des conflits, semblent régies par la même logique d'implantation, accrochées au coteau en position dominante sur la vallée. Certains points de vue sont encore aujourd'hui bien valorisés (château de Vendôme) mais ce n'est pas le cas de toutes les tours de la vallée (Fréteval).



De nombreuses forteresses en guise d'héritage

# IMPLANTATION DES HOMMES

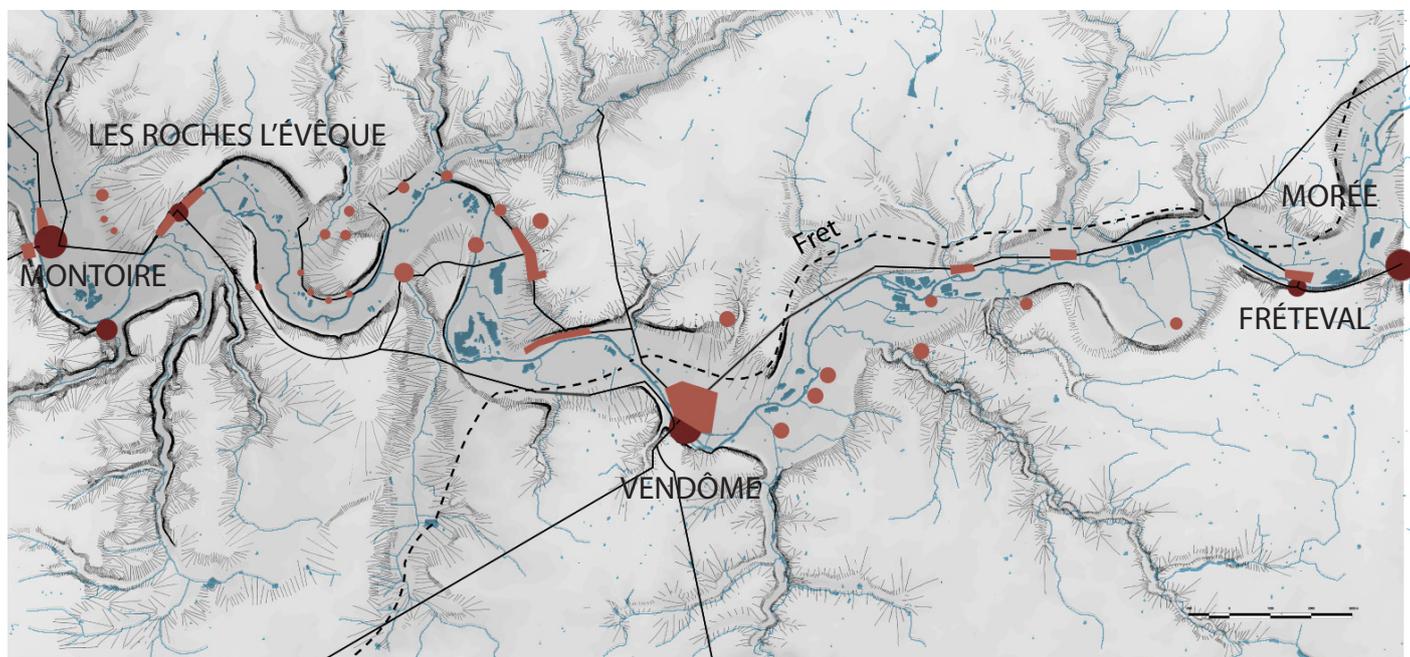
## TENDANCES D'URBANISATION DE LA VALLÉE

L'implantation des hommes dans la vallée du Loir se traduit par l'apparition progressive de formes urbaines qui témoignent de phénomènes d'urbanisation successifs. Ceux-ci reflètent l'évolution de l'adaptation des hommes au territoire par rapport aux méthodes de construction des centres urbains et des infrastructures de transport et dépend des contextes économiques, démographiques, des dynamiques de population et de l'évolution des modes de vie.

La vallée du Loir étant une vallée anciennement habitée, on remarque que l'urbanisation s'est peu à peu développée au delà des limites physiques de la vallée (le relief et le Loir ne sont plus considérés comme des contraintes) mais reste essentiellement à l'échelle de la vallée et encreée à son territoire.

XVIII<sup>ème</sup> siècle - Villes fortifiées et points de traversée du Loir

XIX<sup>ème</sup> siècle - Affirmation des villes, gonflement des villages



● Anciennes villes stratégiques : villes fortifiées et premiers points de traversée du Loir

Les premières villes s'étant établies dans la vallée étaient principalement des villes fortifiées possédant des tours et enceintes, installées à flanc de coteau. C'est le cas de Montoire, Vendôme, Fréteval et Morée. Deux

autres villages existaient à des positions stratégiques qui permettaient de traverser le Loir, c'est le cas des Roches l'Évêque, un village rue qui permettait entre autres de se rendre à Montoire et à Lavardin.

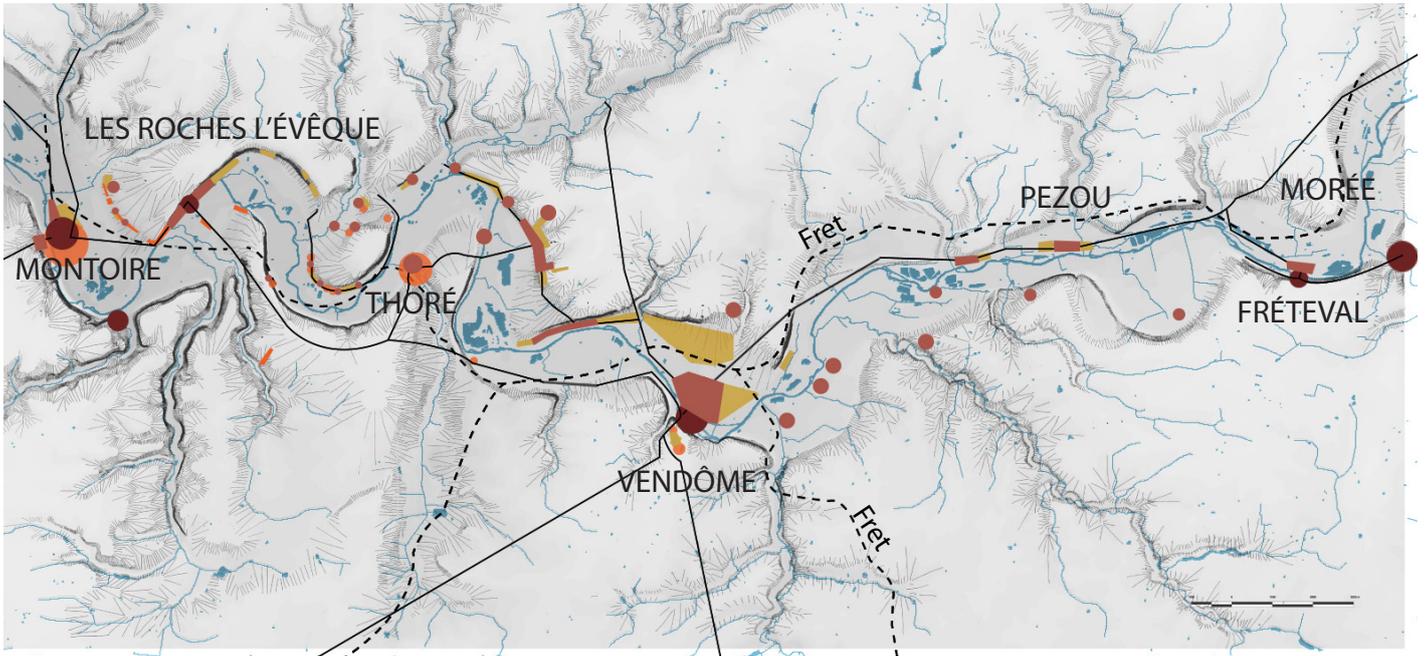
● Villages anciens logés près du relief et à proximité de l'eau

Les villes fortifiées s'étendent progressivement au delà de leur remparts au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les villages se répartissent le long de la vallée, installés préférentiellement en pied de coteau, le long des falaises ou à proximité du Loir.

Les routes principales permettant de relier Vendôme à Blois, Bayonne, le Mans et Paris et la ligne de Fret existent déjà.

Une urbanisation stratégique à l'échelle de la vallée ...

## XX<sup>ème</sup> siècle - Développement des villes et des villages



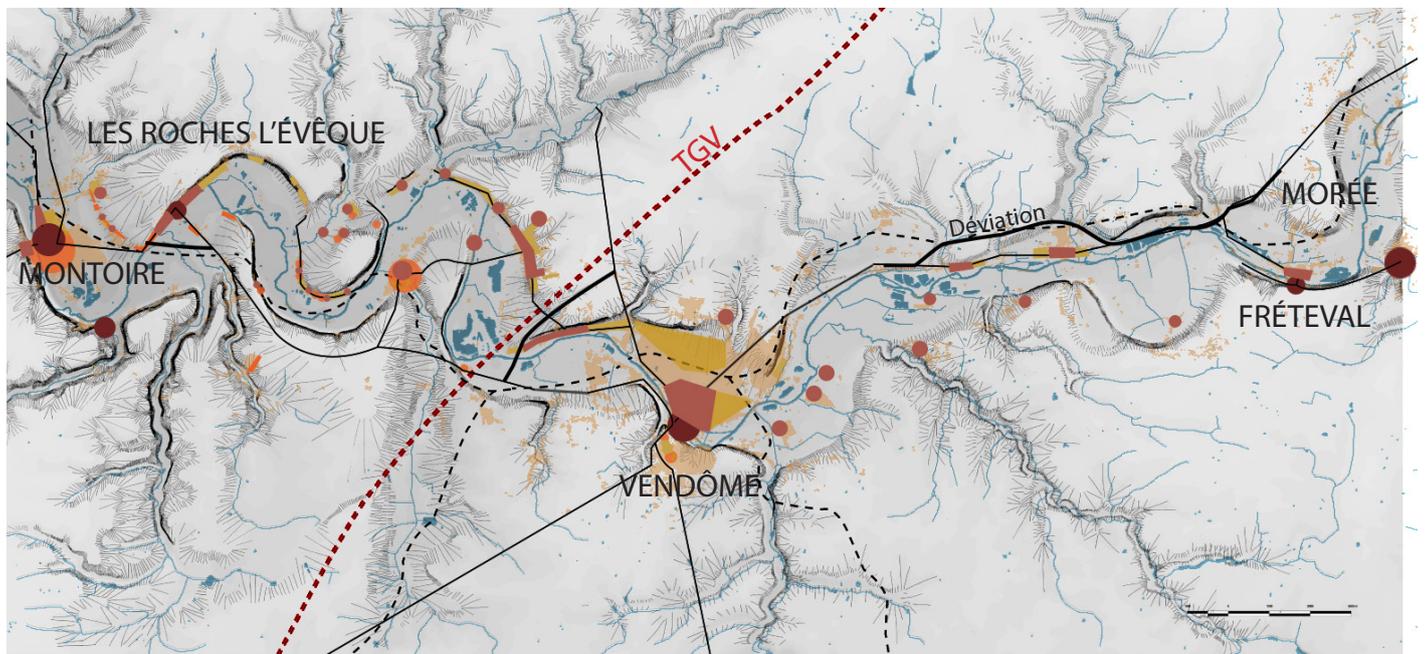
● Urbanisation apparaissant sur la photo aérienne de 1949

Toujours contraints par le relief, les centres urbains se développent et se peuplent progressivement. Le développement de Montoire et Vendôme, les deux villes de plaine, est déjà plus avancé par rapport aux autres villages. Les villages s'agrandissent généralement suivant le cours

● Urbanisation apparaissant sur la photo aérienne de 1966

du Loir, longeant les coteaux plus ou moins abrupts. Le réseau viarie se densifie mais reste ancré dans la vallée, le réseau du Fret a été complété, permettant désormais de traverser le long de la vallée en train.

## XXI<sup>ème</sup> siècle - Urbaniser au delà des limites de la vallée



● Tissu urbain existant

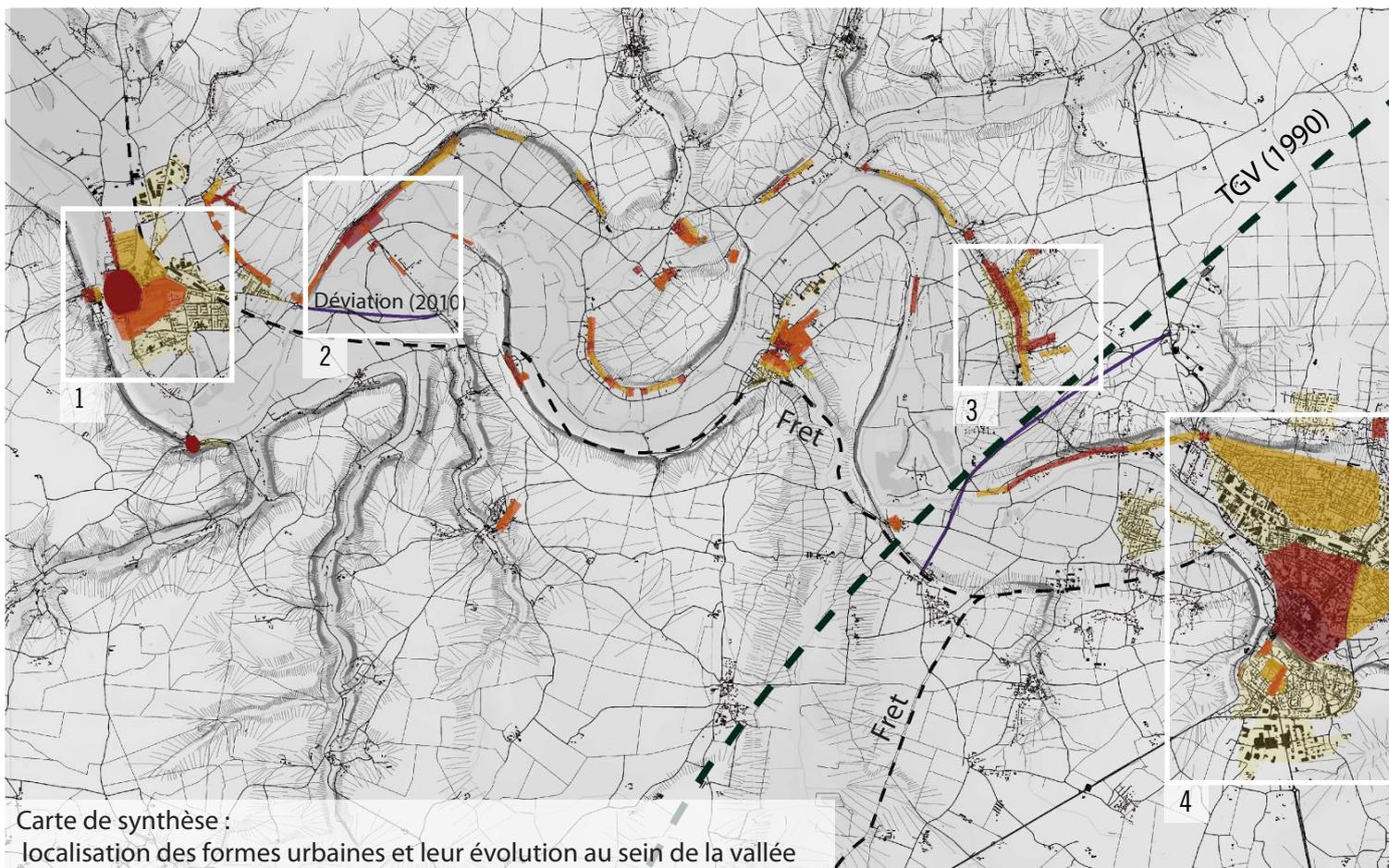
Vendôme et Montoire sont deux grands pôles qui concentrent activités et l'habitat. Des zones d'activités et d'habitation se sont établies dans leur périphérie.

De grandes infrastructures de transport ont été construites et sortent complètement de l'échelle de la vallée telle qu'on la connaissait à présent: les déviations surplombent et contournent les bourgs, la ligne TGV coupe très nettement le territoire.

... qui progresse désormais selon des logiques à plus grande échelle.

# IMPLANTATION DES HOMMES

## L'ÉVOLUTION DES VILLES EN FONCTION DU RELIEF

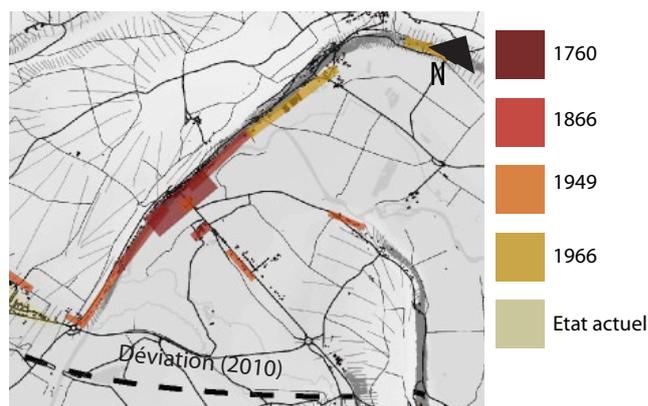


### 1 L'HABITAT EN PLAINE LE CAS DE MONTOIRE



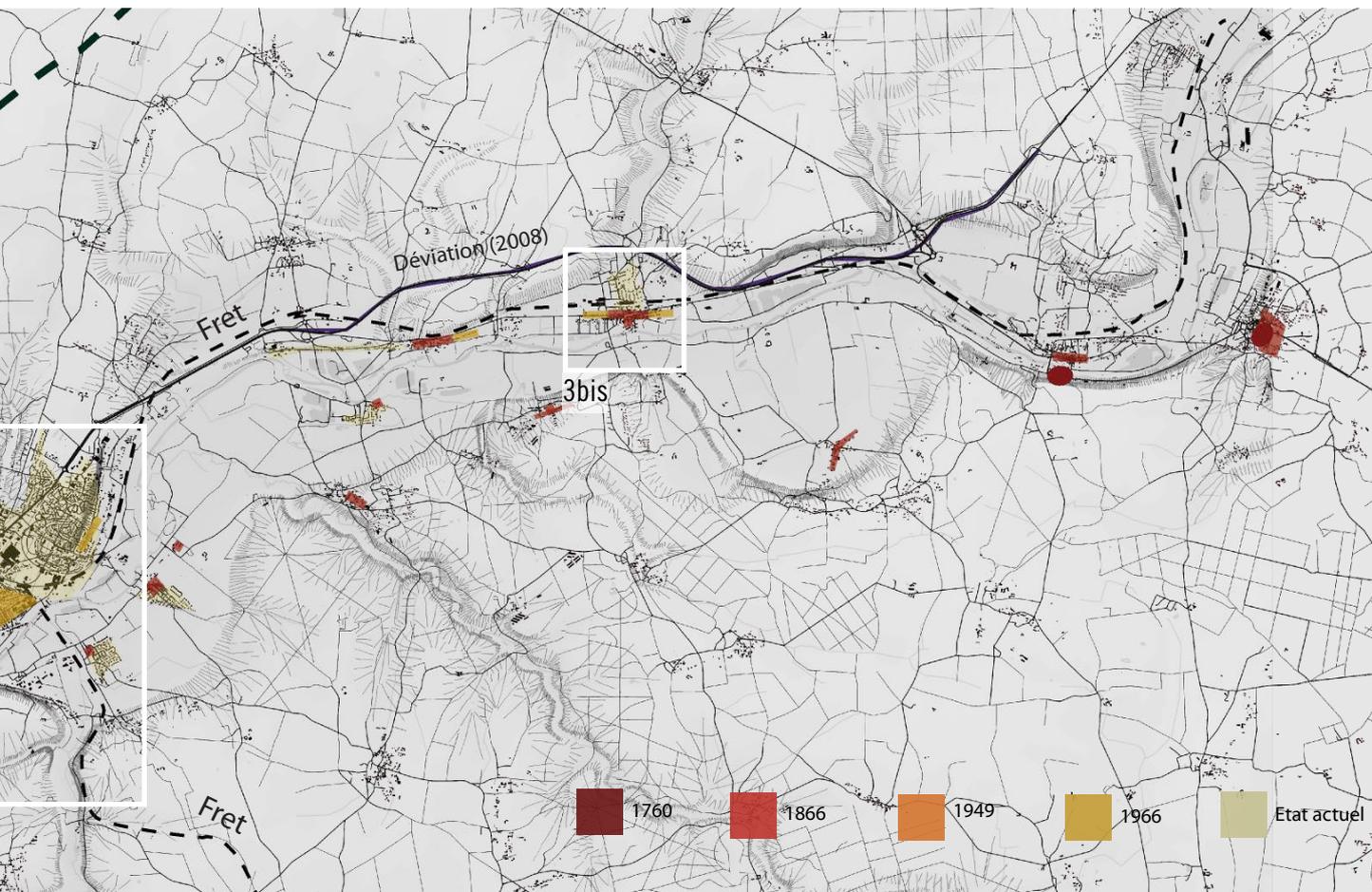
Montoire sur le Loir est une ancienne ville fort, qui s'est progressivement étendue au delà de ses remparts d'abord en suivant 4 rues principales puis en se densifiant de quartiers résidentiels à l'Est dans la plaine. Le développement au Nord est limité par la ligne de chemin de fer qui a encouragé l'implantation de zones d'activités.

### 2 L'HABITAT TROGLODYTIQUE LE CAS DES ROCHES L'ÉVÊQUE

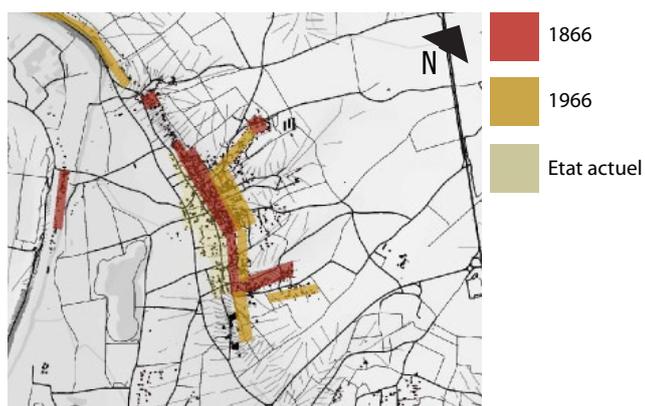


Les Roches l'Évêque est un des points de franchissement du Loir le plus ancien, raison pour laquelle son urbanisation est plus ancienne. Fortement contraint par l'eau et le relief, le village s'est développé très linéairement jusqu'à l'entrée de ville de Montoire. Village de croisement, une déviation a été inaugurée en 2010 pour permettre de connecter Montoire à Vendôme en limitant la circulation dans le centre bourg.

Les processus d'urbanisation dépendent de la proximité à l'eau et du relief...



3 L'HABITAT EN PIED DE COTEAU  
LE CAS DE VILLIERS SUR LOIR



Villiers-sur-Loir s'est développé initialement le long de sa route principale puis s'est épaissi en construisant de plus en plus sur le coteau. Sa particularité est que sa route principale a été dédoublée, laissant un vide propice à l'urbanisation entre les deux, qu'il peut être intéressant d'exploiter pour recentrer le bourg et éviter que l'urbanisation ne masque la totalité du coteau.

3bis L'HABITAT EN PIED DE COTEAU  
LE CAS DE PEZOU



Originellement un village rue, Pezou s'est développé à proximité du Loir, le dos au coteau. La ligne du Fret a limité son développement vers le coteau pendant un temps mais depuis la création de la déviation qui a court circuité la rue principale et le centre bourg, le village s'épaissit en direction du coteau jusqu'à la nouvelle entrée de ville dessinée par la sortie de la N10.

... et se traduisent différemment dans chacun des bourgs.

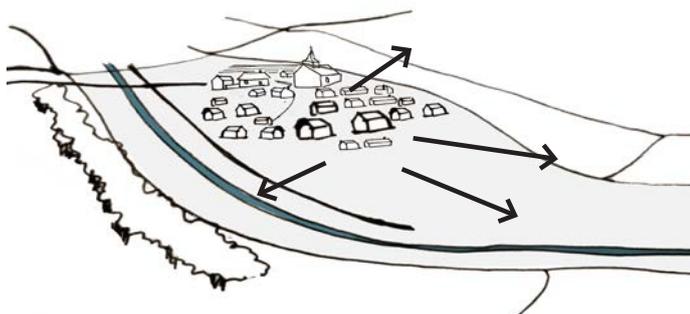
# IMPLANTATION DES HOMMES

## LES TYPOLOGIES D'HABITAT

### UNE DIVERSITÉ DE SITUATION

La vallée du Loir présente une grande diversité de formes au sein desquelles les hommes se sont préférentiellement installés pour différentes raisons pratiques, liées aux contraintes imposées par le Loir, les autres cours d'eau et à leurs activités. La pluralité de mode d'implantation urbaines au sein du territoire lui confère une certaine richesse, chaque type de village représentant une logique d'organisation particulière par rapport au territoire et générant différentes formes d'appréciation et modes d'appropriation des paysages de la vallée du Loir.

### L'HABITAT EN PLAINE



Les villes de plaine comme Montoire et Vendôme sont originellement des villes qui s'étaient implantées en piémont de coteau et protégées par des enceintes médiévales. Au fur et à mesure de leur développement, elles sont sorties de leurs enceintes pour s'étendre sur les terrains plats et aisément constructibles de la plaine alluviale, jusqu'à, dans certains cas, rencontrer le bas des coteaux.

On remarque la présence d'autres centres urbains de plaine, nettement plus petits, qui se sont installés au niveau de carrefours et qui se sont développés en étoile le long des routes.

### L'HABITAT TROGLODYTIQUE

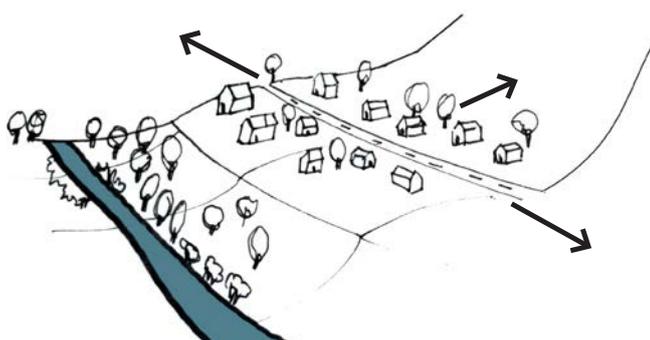


Cette implantation est le mode d'habitat traditionnel le plus répandu dans la vallée : les habitations sont blotties le long des coteaux, regardant le fond de vallée et profitant des caves creusées dans les falaises de Tuffeau.

Les villages organisés *en peigne*, les habitations construites perpendiculairement aux coteaux se suivent linéairement et les cours privées étroites se répartissent entre les bâtisses. Les maisons sont cadrées par d'un côté le coteau et de l'autre la route. Généralement, entre la route et le Loir, on trouve des jardins privés, vergers, garages.

Le développement de ces bourgs, fortement contraints par les falaises, produisent des villages-rue, étendus sur un long linéaire.

### L'HABITAT EN PIED DE COTEAU



Ce mode d'habitat est répandu dans la vallée, plus particulièrement en amont de Vendôme où le relief est plus doux et ondulé. Cette typologie reflète la volonté des hommes d'habiter près de l'eau tout en se préservant des dangers de crue ou d'inondation. On peut remarquer que ce sont principalement des villages-rue qui se développent suivant leur axe principal puis qui s'épaississent en s'étendant progressivement vers le Loir ou sur les coteaux.

Le développement de ces villages est à prendre en considération puisqu'ils peuvent progresser dans presque toutes les directions et progressivement couvrir le coteau ou la plaine alluviale.

# IMPLANTATION DES HOMMES

## LES TENDANCES D'URBANISATION ACTUELLES

### ÉVOLUTION DES MODES D'HABITER ET LES NOUVELLES FORMES DU PAYSAGE

À l'origine, dans un contexte d'économie de moyen, l'établissement des Hommes était presque obligatoirement en adéquation avec leur environnement : ils étaient contraints par les formes du relief et le paysage était leur principale ressource. Désormais, on a dépassé un mode de vie d'économie de moyen et l'habitat se détache de son contexte : les logiques d'implantation humaine surpassent les contraintes et potentialités du territoire.

### LE DÉTACHEMENT AU CONTEXTE

Le long des coteaux de la vallée, on observe des constructions récentes qui ne s'appuient plus sur les formes de relief existantes et la proximité aux ressources anciennement support d'activité.

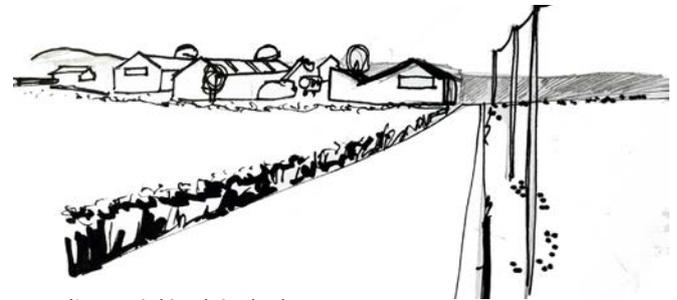
Les extensions urbaines et zones d'activités récentes s'implantent désormais en fonction de la proximité aux gros pôles urbains et de leur facilité d'accès par la route.

On observe de nombreux lotissements modernes construits à proximité des bourgs existants mais formant des entités résidentielles à part. Les nouvelles zones pavillonnaires sont généralement localisées dans la plaine alluviale du Loir.

Les zones d'activités ont tendance à être implantées hors des centres urbains, impliquant l'obligation de prendre la voiture pour accéder à ces espaces de service.



Lotissements au cœur de la plaine



Zone d'activité détachée des bourgs

### LE CHANGEMENT DE MODE D'ORGANISATION

Le long des falaises calcaires on observe des constructions récentes appuyées contre le relief et regardant la vallée, qui ne suivent pas le mode d'implantation traditionnel « en peigne ». De ce fait, avec des habitations parallèles aux falaises, celles-ci ne sont plus visibles et on se rend moins facilement compte de la richesse de formes de relief présentes dans la vallée.

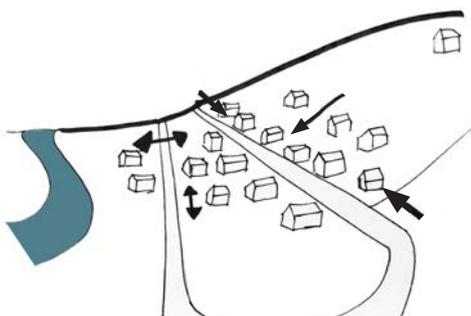


Des habitations parallèles à la falaise

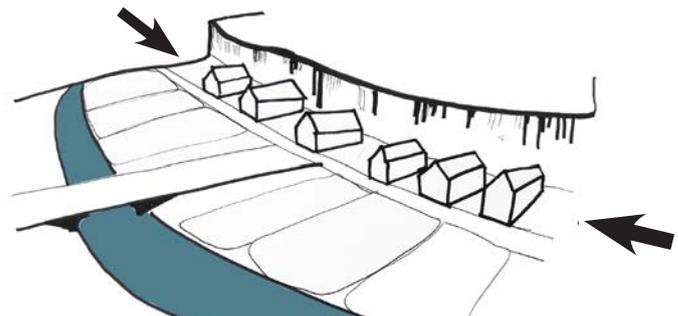
### NOUVELLES OPPORTUNITÉS D'URBANISATION

Maintenant que nous avons déterminé les différentes dynamiques générales d'urbanisation de la vallée, à savoir l'étalement des villes de plaine, l'allongement (et parfois l'épaississement) des villages-rue et l'effet que chacune

produit dans le paysage, il faut se saisir des futures opportunités d'urbanisation de façon à conforter les pôles d'habitat, existants comme espaces viables et praticables par l'homme.



Des dynamiques d'épaississement à conforter pour recréer des pôles de vie praticables par l'homme.



L'urbanisation linéaire à réguler pour éviter la présence d'un front bâti continu le long des routes de la vallée.

...sont complétées par de nouvelles formes détachées de leur contexte.

# L'HABITAT VERNACULAIRE

## UNE ARCHITECTURE INSCRITE DANS SON TERRITOIRE

### Un style architectural lié au socle rocheux

L'unité architecturale de la vallée passe par l'usage de la pierre de taille de tuffeau turonien. Cette pierre tendre de couleur claire, facile à tailler, fut surtout utilisée au XIXe siècle. Là où la craie laisse place à l'argile, un changement s'opère dans le style architectural et la brique devient le matériau de construction principal. Le village de Pézou est assez représentatif de ce basculement car il présente les deux styles différents (rue de Paris).

Les toitures auparavant en bardeaux ont été remplacées par les tuiles plates et l'ardoise. Cette dernière, plus chère et prestigieuse, s'est généralisée en vallée du Loir depuis le milieu du XVIIIe siècle.

Certains détails sont propres à la vallée :

- Soubassements de pierre
- Encadrements de portes et de fenêtres
- Corniches et lucarnes sculptées



Façade pierre calcaire, cheminée brique et toiture ardoise



Façade en enduit, linteau bois apparent et pierre calcaire



Sculpture du tuffeau



Briques flammées



Soubassement de pierre



Pézou : Façade enduit, encadrement de fenêtre brique ou pierre, linteau bois et toiture tuiles ou brique.



Pézou : maison bois (colombage) apparent et tuiles.



Pézou : maison de brique et tuiles



Pézou : Sous bassement moderne



Pézou : Soubassement en pierre



Pézou : Encadrement de brique

# TYPOLOGIE D'HABITAT

## FORME D'UNE ARCHITECTURE SOUS INFLUENCE

### L'habitat troglodytique

L'architecture troglodytique est caractéristique de la vallée du Loir, elle exploite la spécificité du relief et la roche à la fois tendre et résistante.

C'est en extrayant des blocs de pierre pour la construction que l'habitat troglodytique s'est développé. La chaux issue de cette exploitation se retrouve dans l'habitat, l'agriculture et l'intégration des constructions.



Photo de caves, ancienne habitation



Photo de l'habitat troglodyte



Premier habitat troglodytique



L'habitat s'étend et la partie troglodyte n'est plus que cave ou remise

### L'habitat sur la rivière

La privatisation des berges du Loir a entraîné son appropriation progressive par les habitants. Un certain type d'habitat plus ou moins temporaire s'installe. Un grand nombre de pontons réalisés en matériaux hétéroclites s'avancent sur le Loir. L'ensemble forme un paysage intime tissé dans la ripisylve. Cependant, cette appropriation invasive empêche la libre circulation et l'accès au Loir.



Privatisation des berges



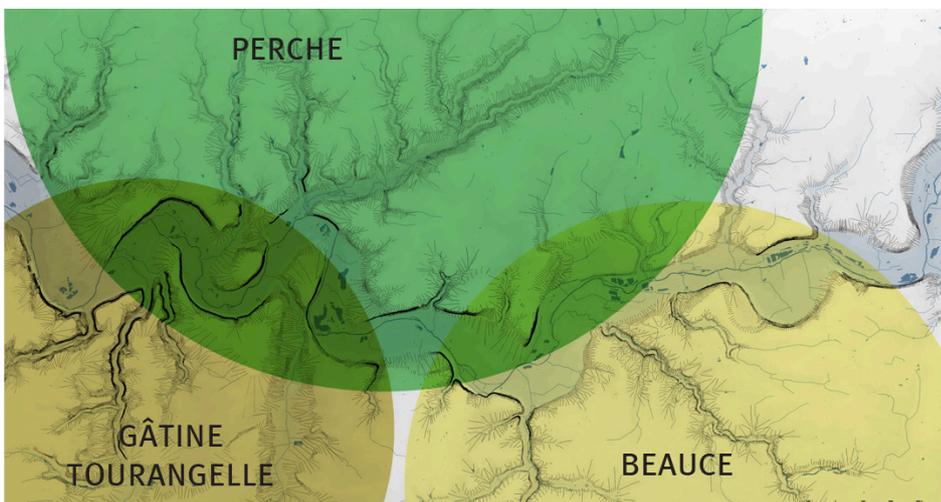
Pontons sur le Loir

### L'INFLUENCE DE L'EXTÉRIEUR

Les bâtiments le plus souvent longs et étroits ont des toitures à double pente et des façades simples. Souvent inspirés du modèle sarthois, la vallée subit l'influence des formes architecturales du Perche, de la Gâtine tourangelle et de la Beauce.



Habitat de la gâtine tourangelle



Les influences architecturales sur la vallée



Habitat typique de la Beauce



Habitat typique du Perche

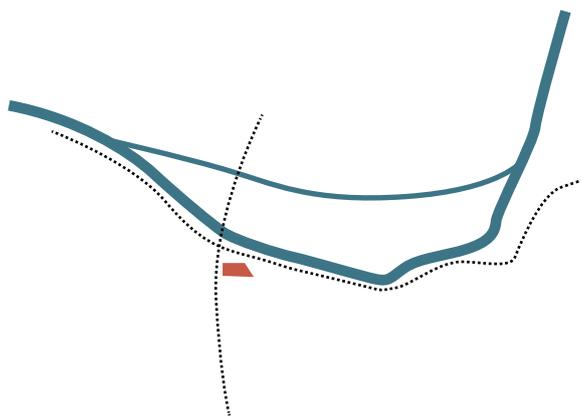


Habitat du perche : utilisation de la Brique

Une vallée au croisement des styles architecturaux, synthèse du territoire

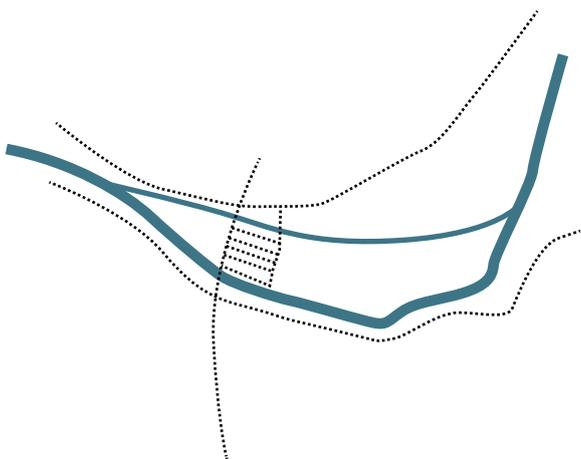
# ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE DE VENDÔME

## AXE DE COMMUNICATION ET IMPLANTATION

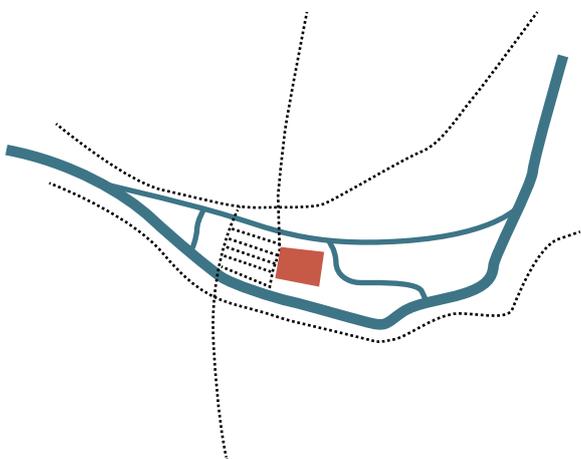


### VENDÔME, UNE IMPLANTATION LIÉE AUX AXES DE COMMUNICATION

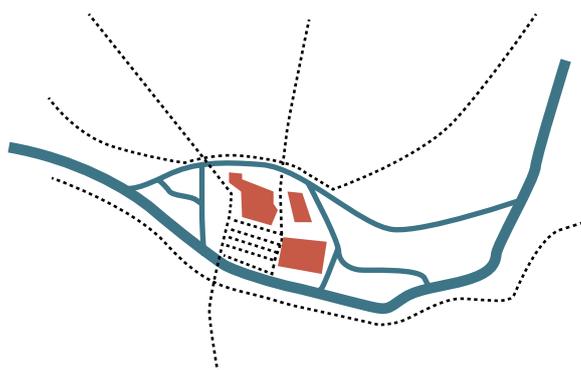
- ① DU VIÈME AU VIIIÈME SIÈCLE  
Vendôme se construit en piémont, sur une surface d'environ 1,5 ha. Sa position est liée au carrefour entre les villes de Chartres, Tours, Angers, Le Mans et Orléans.



- ② DU IXÈME AU XÈME SIÈCLE  
Au IXème siècle, Vendôme de l'importance sur le plan politique (chef lieu de comté) et religieux (archidiaconé). L'urbanisation s'étend entre les bras du Loir lié à une économie qui consomme beaucoup d'espace : la meunerie. Des canaux sont creusés entre les bras du Loir pour les alimenter.



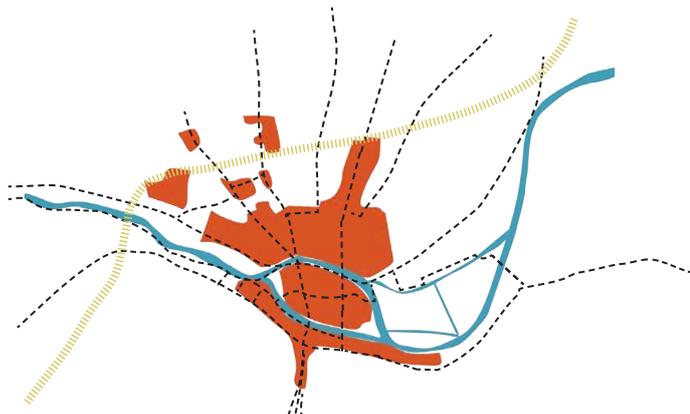
- ③ DU XI au XIIÈME SIÈCLE  
L'arrivée de l'abbaye de la Trinité en 1040 bouleverse la forme de la ville. Le centre quadrillé se voit concurrencé par ce deuxième centre. Ce deuxième centre vise en autonomie par rapport au reste de la ville, la centaine de pèlerins sera logée dans un nouveau quartier qu'ils bâtissent de leurs mains : le quartier du Bourg Neuf.



- ④ Du XIII au XVI ÈME SIÈCLE  
En 1229, le comte de Vendôme décide la mise en défense de la ville. Des fossés et une enceinte ha délimite une zone de 25ha.  
La ville dont la croissance vers l'ouest et l'est est bridée se déploie vers le nord.  
Au XIV ème siècle, le développement des tanneries poussent la ville vers l'eau. Au XVème siècle, les pèlerinages vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'intensifient.

Source : TFE de SOPHIE LEFETZ

Une urbanisation d'abord contenue...

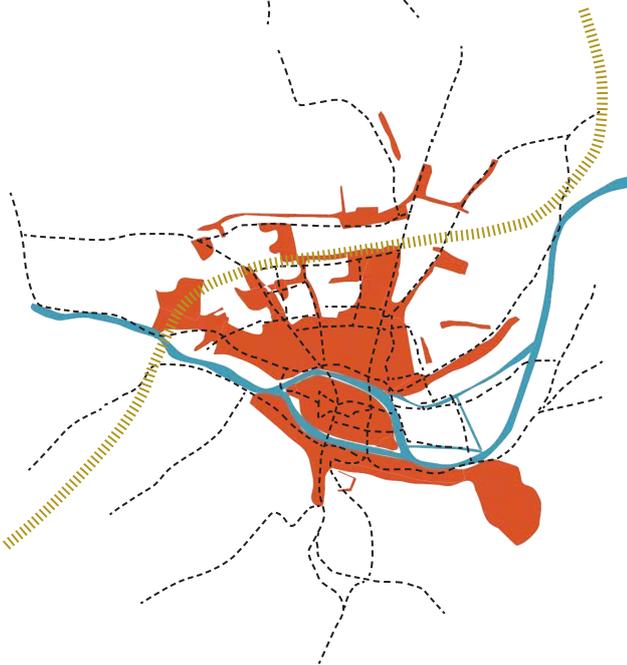


⑤

#### Du XVII au XVIIIÈME SIÈCLE

Au XVIIème siècle, la ville connaît une prospérité maximale du à la reconnaissance du savoir-faire en matière de ganterie des tannerie de la vallée. L'enceinte de la ville devient uniquement symbolique et perd son usage militaire.

En 1723, le duché de Vendôme est rattaché à la couronne et perd de l'importance

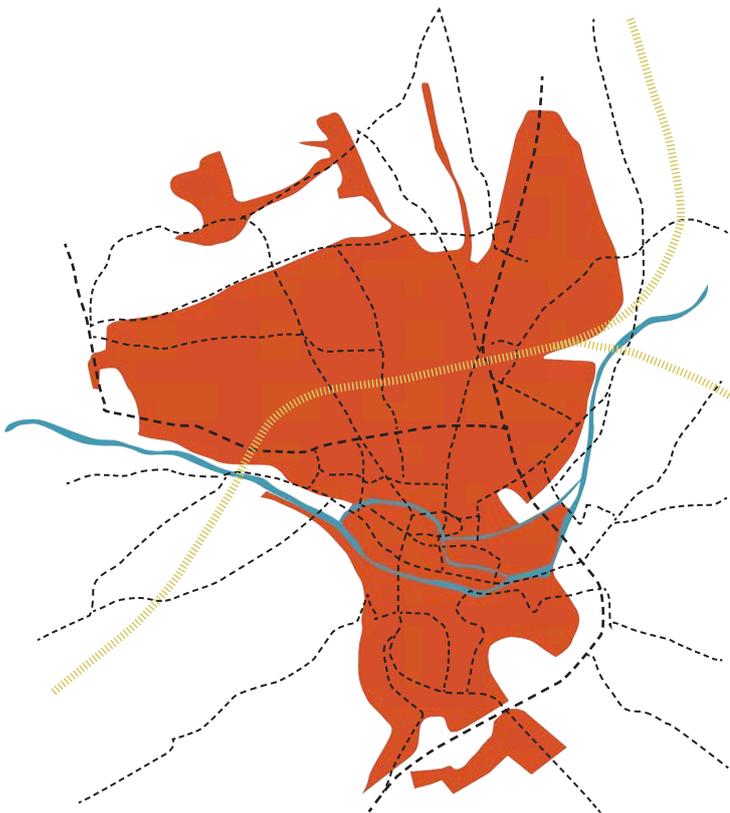


⑥

#### JUSQUE DANS LA SECONDE PARTIE DU XXÈME, UNE URBANISATION ENCORE TRÈS CONTENUE LE LONG DES VOIES

Synthèse de la carte d'État-major (1825-1866), le schéma montre clairement le développement des faubourgs vers le Nord, le long des actuelles RN10, RD957, la rue de la Bretonnerie, la rue des Quatre Huyes...

Le développement se poursuit lentement au fil des ans, à peine poussé par l'arrivée du chemin de fer (en 1867) qui voit cependant l'urbanisation se développer le long.



⑦

#### A PARTIR DES ANNÉES 60 ET JUSQU'À AUJOURD'HUI: UNE URBANISATION QUI REJOINT LES LIMITES NATURELLES

C'est à partir des années 60 que cette urbanisation s'accélère et s'étend. Beaucoup plus massive, elle occupe de vastes îlots bâtis jusque dans leur cœur et non plus seulement aux abords des voies.

La dernière partie du 20ème, ainsi que les dernières années ont vu l'urbanisation s'étendre par-delà les coteaux, sur les plateaux, rejoignant et repoussant ainsi les limites naturelles.

...qui s'étend finalement au-delà des limites naturelles.